VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 10 MARS 1944 — NUMERO 46

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Un Canadien français reçoit la Victoria Cross

AU FEDERAL

Le Québec s'oppose à toute immigration

La question de Radio-Canada vivement discutée à Ottawa. Des libéraux attaquent les vieux systèmes économiques. Le Dr Gauthier critique les services médicaux de l'armée.

par André LAFLECHE

(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA, 8—La dernière semaine parlementaire a été bien remplie et remarquable par l'importance et la multiplicité des sujets étudiés. Il a en effet été question successivement de Radio-Canada, d'un emprunt spécial d'un milliard, du drapeau canadien, des crédits de la Défense nationale et de l'Aviation, enfin de ceux de l'Agriculture. Les autorités ont aussi rendu public au cours de la semaine l'avant-projet de la loi d'assurance-santé, à laquelle tout le monde devra contribuer, et on a annoncé la suspension du rationnement de la viande.

Radio-Canada

La résolution du major-général Laflèche, ministre des Services de Guerre, autorisant la création d'une commission parlementaire chargée de faire enquête sur Radio-Canada, a fourni l'occasion à plusieurs députés de tous les partis de faire un peu de politique: l'un dit que la C.C.F. reçoit trop de publicité à Radio-Canada; l'autre, M. T. Church, de Toronto, soutient que tous les chefs de parti, y compris M. Lacombe, devraient avoir le droit de parler à leurs compatriotes aux frais de l'état; un troisième suggère que le bureau des gouverneurs n'ait autorité que sur Radio-Canada et qu'on crée une autre commission pour la régie des postes privés; enfin le ministre soutient que le bureau des gouverneurs est indépendant du gouvernement et que l'incident créé par certains conservateurs à propos d'un discours de leur chef, M. Bracken, n'avait d'autre fin que la publicité, parce qu'ils savaient eux-mêmes le texte de ce discours inacceptable d'après les règlements.

Emprunt d'un milliard

Le ministre des Finances a donné avis d'une résolution autorisant le gouvernement à "prélever par voie d'emprunt" une somme qui ne doit pas dépasser un milliard et qui pourra servir à "payer ou racheter la totalité ou une partie des emprunts ou obligations du Canada, à acquérir des valeurs non échues du Canada, ainsi que pour des travaux publics et à des fins générales."

C'est sans doute ce nouveau projet d'emprunt qui a suggéré à MM. P. E. Wright et M. J. Coldwell, membres de la C.C.F., leurs remarques au sujet des

[Suite à la deuxième page]

Nouvelles brèves

QUEBEC — L'Université Laval vient de fonder, dans sa faculté des lettres, une chaire de folklore et a nommé M. Luc Lacoursière titulaire de ce nouveau poste.

REGINA — Les détenteurs de permis de liqueurs de la Saskatchewan verront leur ration diminuée à la suite d'une décision du procureur général de cette province. La quantité allouée pour la période d'un mois vaudra maintenant pour deux mois.

WINNIPEG — Dans une interview qu'il a donnée ici, M. R. C. Stevenson, directeur du conseil exécutif pour le Dominion, a déclaré que l'association des scouts du Canada compte actuellement près de 990,000 membres.

OTTAWA—La Commission des prix annonce qu'elle maintient l'ordonnance qui limite à 35 milles à partir de leur bureau-chef, le rayonnement de service des camions-automobiles privés.

MOSCOU—La **Pravda**, organe officiel du parti communiste, a renouvelé, la semaine dernière, ses attaques contre William Randolph Hearst dans un article intitulé: "Le bandit-journaliste Hearst pris en flagrant délit."

STOCKHOLM — Un journal d'Hitler, le **Voelkischer Beobachter**, dit que l'Allemagne a perdu plus de pilotes aviateurs durant la guerre qu'il n'a été tué de civils au cours des raids aériens, mais il ne mentionne pas de chiffres.

NEWARK, Del.—Cinq enfants ont été brûlés à mort, la semaine dernière, dans leurs lits, au second étage de la demeure de leurs parents, lorsque celle-ci fut incendiée.

TORONTO — M. William E. Mitchell, vétéran de la rébellion du Nord-Ouest, est décédé le 29 février, à l'âge de 80 ans. Il ne reste plus à Toronto, maintenant, que 12 vétérans de la campagne de 1885.

LONDRES—Des trésors artistiques, évalués à plus de 225,000 livres sterling (environ un million de dollars) ont été sauvés d'une voûte sous les débris d'un immeuble bombardé dans un récent raid nazi sur Londres.

CHANGEMENT DE FREQUENCE DU POSTE A ONDES COURTES

L'indicatif du poste à ondes courtes de Radio-Canada à Verchères et sa longueur d'ondes changeront le mercredi 15 mars. Sa fréquence passera ainsi de 11,705 kilocycles à 9630 kilocycles et l'indicatif CBFY disparaîtra pour être remplacé par CBFX. Ce changement de fréquence améliorera, espère-t-on, la réception dans l'Ouest canadien.

Les pertes des E.-U. en Italie

WASHINGTON—Le secrétaire de la guerre, M. Henry Stimson, a déclaré que les pertes de l'armée des Etats-Unis en Italie s'élèvent à 36,771 hommes, mais que ces chiffres datent déjà de deux ou trois semaines. Les pertes depuis le débarquement à Salerno en septembre dernier ont été de 5,061 tués, de 21,788 blessés et de 9,922 disparus.

6 milliards pour la boisson aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les Américains n'ont pas eu autant de boisson forte l'an dernier pour étancher leur soif. Il leur en a coûté tout de même la somme prodigieuse de 6 milliards ou près de 7 cents pour chaque dollar dépensé pour des marchandises ou des services de tout genre.

En 1943 la consommation de la boisson a dépassé de 17 pour-cent celle de 1942 et de 80 pour-cent celle de 1939. Ce surplus de consommation s'explique, dit le département du Commerce, par le fait qu'il y a plus d'emplois et plus d'argent.

La consommation per capita représente une dépense annuelle de $46 par homme, femme et enfant du pays contre $39 en 1942 et $26 en 1939.

La hausse de 1941 et 1942 provient du fait que l'on avait de plus grosses quantités de boisson mais celle de 1943 s'explique par la hausse des prix car il y avait moins de boisson.

La bière ne compte que pour 40 pour-cent de la consommation alcoolique contre 66 pour-cent en 1934.

MONTREAL — L'Orientation Nouvelle, société éditrice de l'hebdomadaire "Le Bloc" annonce la nomination de Me Victor Trépanier, avocat de Québec, au poste de directeur de ce nouveau journal.



Le major **PAUL TRIQUET,** du Royal 22e Régiment, vient de se voir décerner la Victoria Cross pour acte de bravoure durant la bataille d'Ortona en Italie. Le major Triquet est âgé de 34 ans et est originaire de Cabano, P.Q.

Le major Triquet est le deuxième Canadien à obtenir cette décoration

Le jeune officier n'est âgé que de 34 ans. Citation élogieuse qui accompagne la décoration. Quatre autres Canadiens français reçoivent des décorations.

LONDRES—Pour la deuxième fois de la guerre, un Canadien obtient la Victoria Cross. Cette fois c'est un Canadien français, le major Paul Triquet, âgé de 34 ans. Cet officier, marié et père de 2 enfants, commandait une compagnie du Royal 22e régiment canadien-français à la prise de Casaberardi, opération qui a ouvert à la première division canadienne la voie d'Ortona, en Italie, en décembre dernier.

La Croix Victoria est pour la deuxième fois accordée à un Canadien durant la présente guerre et pour la troisième fois, à des soldats du 22e, les deux autres Croix Victoria ayant été décernées à titre posthume pendant l'autre guerre.

Voici le texte de la citation sur laquelle s'appuie la décoration de la Victoria Cross, décernée au major Paul Triquet:

"Le major Paul Triquet reçoit la Victoria Cross pour son commandement résolu et son exemple.

"La prison du carrefour principal de la grande route Ortona-Orsogna dépendait absolument de celle du hameau de Casaberardi, transformé par les Allemands, de même que le ravin qui le bordait, en formidable position défendue par de l'infanterie et des chars. Le 14 décembre 1943, la compagnie du capitaine Triquet, du Royal 22ème régiment, appuyée d'un escadron de régiment blindé canadien, recevait la mission de franchir le ravin et d'occuper Casaberardi. Dès le début la compagnie s'est heurtée à des difficultés. Le ravin était défendu par de gros effectifs; en l'approchant la compagnie est tombée sous de violents feux de mitrailleuses et de mortiers. Tous les officiers et la moitié des soldats de la compagnie ont été tués ou blessés.

"Le salut est en avant"

"Le capitaine Triquet, avec un magnifique dédain de l'ennemi, a réformé les soldats qui restaient et les a encouragés

[Suite à la deuxième page]

4 nouveaux sénateurs ont été nommés dans le Québec

OTTAWA — Quatre des sept vacances sénatoriales pour la province de Québec sont maintenant remplies. Le premier ministre a annoncé officiellement, la semaine dernière, la nomination de quatre nouveaux membres de la Chambre haute. Ce sont: l'hon. T.-D. Bouchard, de Saint-Hyacinthe, jusqu'ici ministre de la voirie et des travaux publics dans le gouvernement de Québec; l'hon. Cyrille Vaillancourt, de Lévis, conseiller législatif à Québec, gérant général adjoint depuis 1940 de la commission des liqueurs, et M. Armand Daigle, de Montréal, homme d'affaires.

Le supérieur général des Oblats est décédé en France le 28 février

Le T. R. P. Léon-Théodore Labouré, supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, est décédé à Marseille, France, le lundi 28 février. Un câblogramme envoyé d'Irlande le lundi 6 mars a appris la douloureuse nouvelle au T. R. P. Anthime Desnoyers, vicaire général de la Congrégation, de résidence à Montréal, et qui l'a ensuite transmise aux provinciaux du Canada et des Etats-Unis.

Quoique l'état de santé du T. R. P. Labouré inspirât des craintes aux Oblats depuis plusieurs années, ils ne s'attendaient pas cependant à un dénouement aussi rapide. Au contraire, les dernières nouvelles qui leur parvinrent par voie de l'Espagne étaient rassurantes. On croyait même que le vénérable malade pourrait reprendre prochainement la direction active de la congrégation. Le câblogramme qui fut envoyé au T. R. P. Desnoyers ne donne aucun détail sur la maladie et la mort de l'auguste religieux.

Biographie

Le Père Labouré naquit à Laval, France, le 19 mai, 1883. A l'âge de 14 ans, il entra au Juniorat de Notre-Dame de Pontmain et poursuivit ses études classiques à N.-D. de Sion. En 1900 il était admis au Noviciat



T. R. P. Théodore Labouré, O.M.I.

d'Angers. Il fut ensuite envoyé à Rome pour faire ses études théologiques à l'Université grégorienne, où il eut comme professeur le célèbre cardinal Billot de la Société de Jésus. Il y obtint son doctorat en théologie.

[Suite à la deuxième page]

$250,000,000 pour la boisson au Canada en '42

OTTAWA — Le Bureau fédéral de la statistique annonçait récemment que la dépense des liqueurs au pays s'élève annuellement à $250,000,000, alors qu'elle ne dépassait pas le $153,000,000 avant la guerre. Ces chiffres, établis pour 1942, redoublent presque ceux de 1939.

D'après un rapport déposé aux Communes par le ministre du Commerce M. MacKinnon, on constate que la consommation des boissons a augmenté de 1939 à 1943, de 40 p.c. dans celui de la bière et de 30 p.c. dans le cas des vins.

Toutefois, notre pays peut être qualifié de modéré, si on nous compare aux Américains. La moyenne de dépense de boisson, aux Etats-Unis, est de $46 par tête, comprenant femmes et enfants, tandis qu'elle n'est que de $23 pour chaque Canadien.

Cette augmentation de dépense au Canada n'est pas tant due au fait que les gens boivent davantage, que parce que les prix des boissons sont montés, ainsi que les taxes. Les restrictions imposées par la guerre ont, en effet, considérablement diminué le débit des liqueurs.

En 1939, chaque citoyen canadien dépensait $14 en boissons, en 1940 il en achetait pour $16 par année, en 1941, pour $21 et en 1942, pour $23. L'an dernier, les distilleries canadiennes ont produit 19,657,698 gallons d'alcool.

Giraud réclame l'union parmi les Français

"Ceux qui ont été fidèles à Vichy ne sont pas tous des traitres."

ALGER — Les désaccords d'avant-guerre entre les conservateurs français et le Front populaire empoisonnent le Comité de libération nationale, a affirmé le général Giraud au cours du procès de M. Pierre Pucheu. Défendant l'ancien ministre de l'Intérieur dans le cabinet de Vichy, le commandant en chef des armées françaises a demandé l'unité.

Giraud dit qu'un tel procès devrait être remis jusqu'à la libération du territoire français, se plaçant ainsi contre les éléments qui ont demandé la tête de l'ancien ministre et son exécution immédiate.

M. Pucheu a été ministre de l'Intérieur pendant près d'un an, jusqu'à avril 1942, sept mois avant le débarquement des Alliés en Afrique du Nord.

Giraud a dit que les meilleurs Français sont ceux qui se battent et meurent en Italie. "C'est autour de ces hommes sans reproche que nous devrions faire l'unité et comme commandant en chef, je veux cette unité".

Giraud rappela ensuite que jusqu'au mois de novembre 1942, le gouvernement de Vichy était le gouvernement officiel de la France reconnu par les puissances étrangères, contestant par ces paroles ce qu'ont dit quelques membres du comité, que les membres du gouvernement Pétain depuis 1940 sont tous des traitres.

L'accusation contre Pucheu est dirigée par les chefs des éléments de gauche de l'Assemblée consultative.

Des terres achetées pour des Japonais

VICTORIA — Le député de Kamloops, M. R. H. Carson, a dit au parlement de la Colombie Britannique qu'on lui a rapporté que des agents de Japonais achètent un certain nombre des meilleures terres arables dans la région de Kamloops. Ces terres seraient passées aux Japonais une fois la guerre terminée. M. Carson a demandé s'il est logique de laisser ces agents agir ainsi.

AU MANITOBA

La province ne vendra plus de terres de la couronne

Il ne faut pas faire de plans pour l'immigration maintenant. Ni le fédéral, ni le provincial ne peuvent obliger un juge à prendre sa retraite pour des raisons d'âge. Une enquête sera faite sur la criminalité juvénile.

L'hon. J. S. McDiarmid, ministre des Mines et des Ressources naturelles, a déclaré à la Législature manitobaine, la semaine dernière, que la vente des terres de la Couronne pour fins d'agriculture est suspendue pour la durée de la guerre. Le gouvernement a l'intention d'accorder la préférence aux Canadiens qui, servant outre-mer, désireraient devenir agriculteurs après la guerre. Des experts sont actuellement à étudier les sols au Manitoba pour déterminer exactement le nombre d'acres qui pourraient être consacrées à l'agriculture, quand commencera l'établissement des soldats. Dans les districts déjà colonisés, il ne reste que très peu de terres de la couronne à vendre. Des 7,744,460 acres qui appartiennent à la Couronne, un peu plus de 1,000,000 sont propres à un genre quelconque d'agriculture. Il se peut qu'une grande partie de ces terrains ne puissent servir à d'autres fins que pour des pâturages.

D'autre part, si les travaux d'irrigation sont continués sur une grande échelle, beaucoup de terres pauvres pourront être transformées et servir à l'agriculture.

Au sujet de l'irrigation d'après-guerre, l'hon. McDiarmid a dit que le gouvernement était d'opinion qu'il ne fallait pas y songer avant que les hommes qui reviendront du front soient établis.

La somme de $742,195 fut votée pour le Ministère des Mines et des Ressources naturelles.

Le ministre des Mines nia l'assertion de M. Richards, C.C.F. de Le Pas, à l'effet qu'il y aurait eu du favoritisme dans l'octroi des permis de chasseurs dans les

[Suite à la cinquième page]

L'épiscopat demande aux Alliés d'épargner Rome

QUEBEC — Le secrétaire de l'épiscopat canadien, Mgr Paul Bernier, C.S., a remis aux journalistes, la déclaration suivante, signée de S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, en sa qualité de cardinal et de président de l'assemblée plénière et du conseil exécutif de l'épiscopat canadien.

"L'heure nous semble venue d'adresser aux autorités responsables de la conduite de la guerre un suprême appel. Nous les conjurons d'épargner la ville de Rome, gloire de notre civilisation, foyer d'art et de culture, centre du christianisme, que vingt siècles d'histoire ont respectée et vénérée au point de la proclamer la ville éternelle.

"Nous invitons avec instance non seulement nos fils catholiques, mais aussi tous ceux que le sort de Rome ne saurait laisser indifférents à joindre leurs prières et leurs efforts aux nôtres pour que les nations en guerre n'aillent pas aujourd'hui, en dévastant cette ville sainte entre toutes, infliger à la chrétienté un malheur et, à elles-mêmes, un tort qu'aucune victoire ne rachèterait aux yeux de la postérité.

"Nous avons confiance que la sagesse politique et la valeur militaire de nos chefs s'élèveront à la hauteur de cette tâche aussi noble que difficile: Sauver à la fois les vies humaines qui sont entre leurs mains et la ville éternelle, précieux apanage de l'humanité entière".

Québec, le 4 mars 1944.

J.-M. Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

La Russie ne veut pas que ceux qu'elle a spoliés la critiquent

MOSCOU — "La guerre et les classes ouvrières", revue soviétique, a dit, mercredi, être surprise que les Etats-Unis laissent certaines gens qui se disent représentants des républiques baltes, exercer leur propagande anti-russe, spécialement dans leurs bulletins d'ambassade.

"Leur activité diplomatique dure depuis trois ans; ils sont les agents baltes d'Hitler, déclare la revue, quoique les gouvernements fascistes qu'ils représentent cessent d'exister en Lithuanie, en Lettonie et en Estonie, pour devenir des républiques soviétiques inséparables du l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques".

EN SASKATCHEWAN

Patterson annonce qu'il n'y aura pas de nouvelles taxes cette année

par Joseph VALOIS

M. Patterson a donné son discours sur le budget. La dette publique de la province est de $197,477,976. Le coût d'administration n'a pas varié. La situation financière en meilleur état.

REGINA—M. Patterson, premier ministre et trésorier provincial, a déclaré dans son discours sur le budget que la province de la Saskatchewan n'a jamais peut-être été dans une meilleure situation financière qu'à l'heure actuelle. Il prévoit même que le surplus du prochain exercice financier dépassera celui de 1942-1943, qui atteint la somme de $548,119. Il affirme qu'il n'y aura pas de nouvelles taxes, alors même qu'il annonce une augmentation des dépenses. Les revenus de la ferme ont sensiblement augmenté, tandis que les dettes ont baissé graduellement, ce qui permettra d'éviter l'inflation et de régler plus facilement les problèmes d'après-guerre. C'est une preuve que la richesse d'un pays dépend de sa production. Il est étonnant de constater que certains croient que la richesse, le crédit et la prospérité d'un pays dépendent de moyens artificiels, déclara-t-il.

L'item des grains

M. Patterson affirme que certains changements ont été opérés dans l'agriculture; il y a plus de diversité, ce qui assure un revenu plus stable. Toutefois, en Saskatchewan, l'item des grains est le plus important facteur de la richesse des fermiers. La valeur de la production des grains équivalait en 1943 à la somme de $343,233,000 en regard de $399,324,000 l'année précédente. La valeur du bétail en 1943 était de $137,000,843 comparativement à $103,000,165 en 1942. Le nombre des animaux a augmenté ainsi que les prix du marché.

Estimé des revenus de la ferme en 1943:

	1942	1943
Recettes de la vente des grains et autres produits des champs	$110,189,000	$196,071,000
Recettes de la vente des animaux et autres produits	85,278,000	115 366,000
Total	$195,467,000	$311,437,000
Boni à l'agriculture	32,723,000	17,426,000
Total	$228,190,000	$328,863,000

[Suite à la septième page]

La marine marchande remise aux Français

WASHINGTON — Le comité français de la Libération nationale aura charge de la marine marchande française d'ici la fin de la guerre, aux termes d'une entente avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, a annoncé l'administration du transport de guerre.

Un porte-parole a dit que cette entente ne s'applique pas au paquebot Normandie, qui a été réquisitionné par la marine et rebaptisé Le Lafayette.

Nouvelles de la Finance

PRODUCTION DES CENTRALES ELECTRIQUES EN JANVIER

OTTAWA—La production des centrales électriques en janvier s'élève à 2,528,858,000 kilowatts-heure; c'est la plus considérable en tout mois de janvier dans l'histoire. L'augmentation par rapport à janvier l'an dernier est de 9.5 p.c., alors que la production s'établissait à 3,226,644,000 kilowatt-heures.

EXPULSE DE LA BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK — La Bourse de New-York annonce que Benjamin Yelin a perdu ses droits de membre pour avoir violé certains articles de la constitution de la Bourse.

RECENTE BAISSE DES VENTES DES MAGASINS A RAYONS, AU CANADA

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que les ventes des magasins à rayons du pays accusent une baisse de 54 pour-cent en janvier, comparativement au mois précédent, mais qu'elles furent toutefois trois pour-cent plus considérables que pendant le même mois de l'an dernier.

HAUSSE DE REVENU A B. F. GOODRICH CO.

AKRON, Ohio—La maison B. F. Goodrich Company—fabricants d'articles en caoutchouc synthétique et autres produits destinés à la guerre—rapporte un revenu global se chiffrant par $11,584,501, pour l'année 1943, après avoir prévu pour une somme de $66,459,000 pour fins de taxes et de renégociation, et un montant supplémentaire de $4,000,000 pour l'imprévu. Ce revenu net est l'équivalent de $7.31 sur chacune des 1,303,255 actions communes, après paiement d'un dividende régulier de $5 sur les actions privilégiées cumulatives, versus $9,524,706 ou $5.72 par action commune, en 1942.

DES BENEFICES NETS DE $23,322,566 A LA CHRYSLER CORPORATION

DETROIT — La Chrysler Corporation rapporte des recettes nettes de $23,322,566 — l'équivalent de $5.36 par action—pour l'année fiscale 1943, comparativement à $15,529,013 ou $3.57 par action, en 1942.

M. T. K. Keller, président de cette corporation, a déclaré que les ventes de l'année qui vient de se terminer, se totalisent à $886,467,7?2 soit une augmentation de 42 p.c., sur l'année précédente. Les taxes de 1943 se totalisent à $32,550,000 versus $22,000,000 en 1942.

ADMINISTRATEUR DE LA BANQUE DU CANADA

OTTAWA—Me J. C. Millikin, c.r., de Régina, agent du contentieux des "Saskatchewan Wheat Pools", a été nommé au conseil d'administration de la Banque du Canada. Il succède à M. Robert Wright.

MOINS DE BLE CANADIEN

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que les approvisionnements de blé canadien, en entrepôt, en Amérique du Nord, se totalisaient à 339,232,457 boisseaux, à minuit le 24 février 1944, incluant 317,013,458 boisseaux, au Canada, et 22,218,999 boisseaux, aux Etats-Unis. Ceci se compare à 449,650,512 boisseaux, à la date correspondante de l'an dernier.

PRODUCTION DU FER ET DE L'ACIER AU CANADA

La production de fonte en gueuse au Canada en janvier se monte à 132,128 tonnes nettes comparativement à 138,240 le mois correspondant de l'année dernière. Ce total comprend 105,142 tonnes de fer de base, 10,103 tonnes de fer de fonderie et 16,873 tonnes de fer malléable. La production de lingots et de coulages d'acier s'élève à 242,186 tonnes nettes comparativement à 207,008 tonnes, tandis que celle des ferro-alliages se monte à 16,495 tonnes par rapport à 18,838.

LE FONDS DES RENTES VIAGERES A DEBOURSE $10,147,590

OTTAWA—Un total de $10,147,590 a été déboursé du fonds des rentes viagères du gouvernement au cours de l'exercice clos le 31 mars 1943, d'après un rapport de la division des rentes viagères déposé à la Chambre des Communes par l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail. En outre, $405,098.26 ont été versés en remboursement de bénéfices.

PRODUCTION DE FARINE PLUS ELEVEE AU PAYS

OTTAWA—La production de la farine au pays en janvier s'est chiffrée à 2,041,193 barils, contre 1,963,042 barils durant le cours du même mois, l'an dernier. Les stocks de farine, à la fin de janvier, se totalisaient à 6,094,405 boisseaux contre 6,130,144 boisseaux à la fin du mois précédent.

LA CONSTRUCTION MOINS ACTIVE EN FEVRIER

Le total des contrats de construction en février au pays s'est chiffré à $16,229,550, d'après une compilation de MacLean Building Reports, soit $2,789,500 que le total du mois correspondant l'an dernier. Pour les 2 premiers mois de cette année, il y a diminution de 20 p.c. environ par rapport au total en 1943 durant la même période.

PRODUCTION ALBERTAINE DU CHARBON

EDMONTON — La production de charbon de la province d'Alberta se totalise à 7,677,982 tonnes, selon le rapport annuel rendu public à l'Assemblée législative, par M. N. E. Tanner, ministre des Terres et des Mines de cette province. Le record précédent — atteint en 1942 — fut de 7,754,279 tonnes.

Le supérieur général des Oblats est décédé en France

[Suite de la première page]

Il fut élevé à la prêtrise en 1906, et nommé 2 ans plus tard professeur au Scolasticat du Texas. Il y enseigna la théologie dogmatique pendant deux ans. En 1913 il devint supérieur à San Antonio; il dut abandonner ce poste pour des raisons de santé. Il fut envoyé ensuite à Del Rio comme curé de la paroisse américaine.

Il exerça aussi son ministère dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en Lousiane, particulièrement à la cathédrale Saint-Louis. Il étudia le chant sacré selon le méthode de Justin Ward, et il introduisit ensuite le chant grégorien dans les écoles paroissiales. Il est l'auteur d'un propre de la messe qui est encore en grande vogue aux Etats-Unis. Il était également fort latiniste et savant théologien. Il a publié des ouvrages qui furent très appréciés, entre autres un traité intitulé "In the matrimonial courts". Il collabora fréquemment à l'"Ecclesiastical Review".

Nommé provincial

En 1926, il fut nommé provincial de la province du Texas, la deuxième des Etats-Unis. Dans ces fonctions, il se distingua par son administration prudente et son zèle pour le recrutement des vocations. Il a ainsi assuré la vitalité de la province qu'il a beaucoup développée. Cette province devait auparavant avoir recours aux services de missionnaires d'autres pays. Grâce au travail constant du Père Labouré, elle a pu peu à peu se suffire à elle-même, et plus tard rivaliser avec les autres en envoyant des missionnaires à l'étranger. Dans sa province, le Père Labouré a beaucoup développé le ministère et les missions paroissiales. Il fut le premier à nommer quelques Pères pour s'occuper de façon exclusive de la prédication et il forma de nombreux missionnaires.

Il se dépensa beaucoup à l'organisation de sa province et fit construire un grand nombre de nouvelles églises.

En Espagne

Le Père Labouré a également fait un travail remarquable pour le développment des oeuvres oblates en Espagne. Cette province était rattachée à la sienne. Il fonda lui-même en Espagne un juniorat, un noviciat et un scolasticat, et son zèle pour le recrutement des vocations permit à ces maisons de devenir très florissantes.

Supérieur général

Le 8 septembre 1932, après un temps relativement court de délibération, il fut élu supérieur général de sa congrégation. Il devenait le sixième successeur de Mgr de Mazenod.

Des Français dirigeraient l'invasion

WASHINGTON — Des officiers français, entrainés aux Etats-Unis, seront peut-être en tête des troupes françaises dans l'invasion de l'Europe et pourront gouverner les régions libérées, quand les autorités militaires alliées en auront abandonné le contrôle direct.

La mission militaire française envoyée ici a révélé qu'un tel plan est à l'étude.

On annonce aussi qu'en vertu d'un accord, un "nombre substantiel" de navires français réquisitionnés après la chute de la France seront remis au Comité de la libération à Alger.

On rapporte qu'un plan d'après lequel les troupes françaises prendraient part à l'invasion, sous le commandement des officiers français entrainés aux Etats-Unis, a été discuté par le général de Gaulle et les autorités militaires alliées et qu'il est étudié actuellement par le président Roosevelt.

48,000 ALLEMANDS TUES EN DEUX MOIS

NEW-YORK—La radio domestique de Moscou a annoncé que les opérations des Patriotes yougoslaves sous la direction du feld-maréchal Josip Broz (Tito) avaient coûté à l'armée allemande 43,000 hommes durant la campagne d'hiver de décembre et de janvier.

Dans cette émission, où l'on citait le journal de l'armée russe, "L'Etoile rouge", on a dit que les pertes allemandes comportaient 26,000 officiers et hommes tués.

Bonne mémoire vaut un livre. (Dicton)

Un Canadien français reçoit la Victoria Cross

[Suite de la première page]

leur disant: "Ne faites pas attention, ils ne savent pas tirer." Lorsqu'on a observé que l'ennemi pénétrait de tous côtés, le capitaine Triquet s'est jeté en avant en criant: "L'ennemi est devant nous, derrière nous, sur les côtés; le salut n'est qu'à un seul endroit, l'objectif": ses hommes l'ont suivi et ont brisé la résistance ennemie.

"En dépit d'une défense acharnée et résolue, sous un feu violent, le capitaine Triquet et sa compagnie, en liaison avec les chars, se sont frayé un chemin jusqu'à une position aux abords de Casaberardi. Les effectifs de la compagnie étaient tombés à 2 sergents, 15 soldats. En prévision d'une contre-attaque, le capitaine Triquet a immédiatement disposé les hommes qui lui restaient en périmètre autour des chars et donné pour mot d'ordre: "Ils ne passeront pas".

Forces très supérieures en nombre repoussées

"Une contre-attaque appuyée de chars est survenue presque aussitôt. Le capitaine Triquet, au mépris du feu, passait partout, encourager ses hommes et diriger la défense; en se servant de toutes les armes à sa portée, il a personnellement tué plusieurs ennemis. Cet assaut et les autres qui ont suivi ont été repoussés avec grandes pertes pour l'ennemi. Le capitaine Triquet et son petit détachement ont tenu contre des forces très supérieures jusqu'à ce que le reste du bataillon eût pris Casaberardi et les eût secourus, le lendemain.

"Pendant tout le combat, le capitaine Triquet a montré un courage et un entrain magnifiques. Au plus fort du combat, il criait des encouragements à ses hommes et organisait la défense. Son absolu mépris du danger, sa gaieté et son dévouement inlassable donnaient constamment l'exemple au soldat.

Un officier qui triomphe de tous les obstacles

"Son habileté tactique et ses qualités de commandement ont permis à sa compagnie, réduite à une poignée d'hommes, de poursuivre son avance en dépit d'une résistance acharnée et de conserver le terrain gagné malgré d'énergiques contre-attaques. C'est grâce à lui que l'on a pris Casaberardi et que l'on a pu attaquer un important carrefour."

Famille de tradition militaire

Le major Paul Triquet vient d'une longue lignée de soldats originaires de Normandie. Son père, le major P.-Georges Triquet, qui demeure à Cabano, village de 2,000 habitants du comté de Témiscouata, déclare: "Un Triquet a combattu dans toutes les grandes guerres, à compter de celle de Crimée."

Le père blessé de la guerre de 1914

Le major F.-Georges Triquet a émigré de France au Canada peu de temps avant 1914, avec ses 7 enfants. A la déclaration de guerre, il s'est aussitôt engagé dans l'armée française. Grièvement blessé au début de 1915, il est revenu à Cabano. Engagé dans l'armée canadienne en 1928, il commande maintenant la compagnie A des Fusiliers du St-Laurent. Agé de 63 ans, il reste très actif, se rend à bicyclette jusqu'à la Rivière-du-Loup, à 40 milles de distance.

Le décoré du jour, le major Paul Triquet, a suivi très jeune les traces de ses ancêtres. A 17 ans, attiré par la glorieuse histoire du Royal 22ème régiment canadien-français de Québec, il s'y engageait. A la déclaration de guerre, en septembre 1939, le sergent-major régimentaire Triquet suivait le cours d'instructeur à Kingston, Ont.; on l'a immédiatement envoyé en cette qualité aux Fusiliers Mont-Royal. En novembre, il partait avec le premier contingent canadien, accompagné de son frère, le caporal Bernard Triquet, qui n'avait alors que 19 ans.

Il a instruit des commandos en Angleterre pendant 10 mois. Il a raconté à ses soeurs les marches de 50 milles qu'il faisait sans autre nourriture que deux sandwiches. Maigre et las, il est revenu en permission pour 10 mois. Puis il a repris son service.

Belle famille

Le major Triquet est membre d'une famille de 10 enfants, dont neuf vivants: Louis, 37 ans, sergent-major aux Fusiliers de St-Laurent, dont la femme demeure à Cabano; Louise, 36 ans; Cécile, 35 ans; le major Paul Triquet, 34 ans; Florence, 33 ans; Mme J.-M. Jacob (Gabrielle), 32 ans; Mme C.-E. Gauthier (Thérèse), 30 ans; Yvette, 27 ans, et le caporal Bernard Triquet, actuellement à l'hôpital Ste-Anne-de-Bellevue, où il se remet d'un choc nerveux, subi au cours de la bataille d'Angleterre. Le père, le major F.-Georges Triquet, qui a fait l'autre guerre et commande présentement la compagnie "A" des Fusiliers St-Laurent, arriva de la Normandie au Canada au début du siècle, et il épousa, en 1906, Hélène Pelletier, de Cabano.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 11 au 17 mars 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 11 MARS
A.M.
- 10.30—Les variétés françaises
- 12.15—Radio-journal.

P.M.
- 5.30—Il était une fois..
- 11.00—F. Rozet, diseur

DIMANCHE 12 MARS
- 10.30—"Les yeux sur l'Europe."
- 10.45—La Bonne Chanson.

P.M.
- 11.00—L'heure dominicale.

LUNDI 13 MARS
P.M.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando
- 5.30—Un homme et son péché
- 6.37—Nouvelles.

MARDI 14 MARS
P.M.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 5.30—Entretiens familiers.
- 6.37—Nouvelles.

MERCREDI 15 MARS
P.M.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 5.30—Un homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

JEUDI 16 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française:
- 5.30—Entretiens familiers.
- 6.37—Radio-journal.

VENDREDI 17 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 5.30—Un homme et son péché.
- 6.37—Radio-journal.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 11 MARS
A.M.
- 11.00—Musique.
- 11.30—Radio-journal.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Les Alouettes Eveready.
- 12.15—Radio-journal
- 12.30—Musique.
- 1.00—Relais
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.45—Disques.
- 5.00—Radio-épargne.
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Causerie sur l'hygiène dentaire.
- 5.45—Intermède.
- 6.00—Questionnaire de la jeunesse.
- 6.30—Programme Alouette.
- 7.00—L'Heure dominicale.
- 7.15—Colette et Roland.
- 7.30—Musique.
- 8.00—Radio-journal.
- 8.05—Hockey.
- 9.30—Récital d'orgue.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles

DIMANCHE 12 MARS
A.M.
- 11.00—La France Combattante.
- 11.15—Radio-journal et intermède.
- 11.30—La Marine vous parle.
- 11.45—Musique.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—L'Ecole des parents. Causerie.
- 12.15—Impulsion. (Québec)
- 12.30—Théâtre de Radio-Collège: "Les Femmes savantes", 3e acte, de Molière.
- 1.30—Récital de piano.
- 2.00—Chefs-d'oeuvre.
- 3.00—Music-hall.
- 3.30—Airs d'opéra.
- 3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
- 4.00—L'Heure dominicale.
- 4.30—Musique.
- 5.00—Concert "Lipton"
- 5.30—Radio-journal.
- 5.45—Intermède.
- 6.00—Nos collèges au micro.
- 6.30—Actualités canadiennes
- 7.00—L'heure de l'opérette.
- 8.00—"Opinions".
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chants de l'Empire
- 9.45—Greta Kraus, claveciniste
- 10.00—Musique
- 10.15—Orchestre, danse.
- 10.28—Nouvelles

LUNDI 13 MARS
A.M.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Musique.
- 1.00—La femme aujourd'hui.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Music-hall.
- 2.00—Musique
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
- 3.45—Radio-Collège. Histoires des sciences et de leurs applications.
- 4.00—Radio-Collège: Le monde animal.
- 4.15—L'Heure du thé
- 4.30—Il était une fois
- 4.45—Les amis de l'art.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Intermède.
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Entre les lignes
- 5.45—Mélodies du soir.
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Nouvelles.
- 6.45—La Fiancée
- 7.00—Le défilé de la Victoire.
- 7.30—Frères d'armes.
- 8.00—Romans lyriques Victor.
- 8.30—En service commandé.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Orchestre.
- 10.00—Program musical
- 10.28—Nouvelles

MARDI 14 MARS
A.M.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Orchestre à cordes.
- 1.00—L'Ecole des Parents.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Musique.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège: Odyssées canadiennes.
- 3.45—Radio-Collège: Les Femmes de mon pays.
- 4.00—Radio-Collège: La Cité des Plantes.
- 4.15—L'heure du thé.
- 4.30—Disques.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
- 5.45—Neuvaine à S. Joseph.
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Radio-journal.
- 6.45—Mélodies masquées.
- 7.00—Les Secrets du Dr Morhanges
- 7.30—La Mine d'or.
- [illegible]—Symphonie
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Récital d'orgue.
- 10.00—Musique
- 10.28—Nouvelles.

MERCREDI 15 MARS
A.M.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.

P.M.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le Moulin de la chanson.
- 1.00—La femme, aujourd'hui.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Récital.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège: Orientations
- 3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège.
- 4.00—L'Heure du thé.
- 4.30—Il était une fois..
- 4.45—Disques
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Intermède.
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Entre les lignes.
- 5.45—Mélodies du soir
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Nouvelles B.B.C.
- 6.45—La Fiancée
- 7.00—Sérénade pour cordes.
- 7.30—"Préparons l'avenir".
- 8.00—Radio-théâtre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre du piano
- 10.00—Musique
- 10.28—Nouvelles

JEUDI 16 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le moulin de la chanson
- 1.00—La femme, aujourd'hui
- 1.15—Chansonnettes
- 1.30—Music-hall
- 2.00—Alouette.
- 2.30—Nouvelles
- 2.33—Les Maîtres de la musique.
- 3.30—Radio-Collège: La géographie économique du Canada.
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.30—Disques.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Intermède
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Causerie (R.-A. Benoit).
- 5.45—Neuvaine à S. Joseph.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—B.B.C.
- 6.45—Mélodies.
- 7.00—Le choc des idées.
- 7.30—Radio-Carabin.
- 8.00—Les hommes traqués.
- 8.30—Je me souviens.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Sur le qui-vive.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

VENDREDI 17 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Phil Barton, baryton.
- 1.00—"L'Ecole des parents".
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Music-hall
- 2.00—Musique de chambre.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Musique
- 3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
- 4.00—Radio-Collège: Le Musée d'art.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Disques
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Chronique militaire.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—"Les yeux sur l'Europe."
- 5.45—Mélodies du soir.
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole.
- 6.30—B.B.C.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Le Défilé de la Victoire.
- 7.30—Au café chantant.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—Orchestre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Notre français sur le vif.
- 9.30—François Rozet.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

AUTRES DECORATIONS A DES CANADIENS FRANÇAIS

Ordre du service distingué

Officier de la force permanente canadienne, le lieutenant-colonel Joseph-Paul-Emile Bernatchez, D.S.O., O.B.E., est né à Montmagny, Qué., le 1er mars 1911 et demeura à Québec pendant quelque temps.

Croix militaire

Né à Ottawa, le 16 novembre 1917, Arnold-James Charbonneau demeurait dans cette ville où il était employé civil avant sa nomination comme sous-lieutenant dans le corps blindé canadien, le 2 février 1942. Il fut promu lieutenant le 5 août de la même année et partit pour outre-mer le 24 septembre suivant.

Médaille militaire

Le soldat Léo Rehel, du corps d'infanterie canadien, est né à Barachois, Qué., le 9 novembre 1917. Il demeurait à Nanaimo, C. B., au moment de son enrôlement le 27 juillet 1942. Il servit dans l'armée de réserve en 1940, s'y engagea de nouveau le 13 janvier 1942 pour y rester jusqu'à son enrôlement dans l'active. Il partit pour outre-mer le 25 septembre 1942 et fut tué en action en Italie le 31 décembre 1943.

Médaille militaire

Le soldat Evariste Mainville est né à Grande Vallée, dans le comté de Gaspé, P.Q., où il demeurait avant son enrôlement le 9 juin 1941. Il fait partie du corps d'intendance de l'armée royale canadienne et partit pour outre-mer avec son unité le 10 novembre 1941.

Puissance de la marine américaine

CAMBRIDGE — La puissance des flottes de combat des Etats-Unis sera l'égale de celle des marines de guerre combinées des autres puissances à la fin de la présente année, a déclaré le contre-amiral Edward L. Cochrane au cours d'une allocution prononcée à l'occasion de la cérémonie de graduation de l'Institut de technologie du Massachusetts. Il a ajouté que le maintien de cette puissance relative durant la période de l'après-guerre constitue la garantie la plus sûre contre tout ce qui pourrait troubler la paix mondiale.

"C'est mon désir le plus ardent, a ajouté le contre-amiral, que les progrès réalisés en ces deux ou trois dernières années et qui se continueront sûrement jusqu'à la fin de la guerre ne s'arrêteront pas avec la déclaration d'armistice.

"C'est maintenant un fait certain que nous sortirons du conflit avec la plus puissane flotte de guerre qui ait jamais été rassemblée. A la fin de cette année la puissance de nos flottes sera au moins égale à celle des marines de combat de toutes les autres nations combinées."

Le Québec s'oppose à toute immigration

[Suite de la première page]

moyens à prendre pour garantir et maintenir la valeur nominale des obligations de la victoire. M. Coldwell a dénoncé à ce propos une campagne insidieuse tendant à faire croire aux gens qu'un changement de gouvernement pourrait entraîner une baisse dans la valeur des obligations.

Chômage

M. Gordon Graydon, leader parlementaire du parti progressiste-conservateur, a fait dériver la discussion des finances de guerre au problème du chômage en déclarant que la meilleure façon de soutenir la valeur des obligations de la victoire est de maintenir l'embauchage, la production et l'exploitation des ressources naturelles au plus haut niveau possible. MM. A. MacInnis, de la C.C.F., J. Blackmore, du Crédit Social, et G. G. McGeer, et A. Slaght, deux libéraux partisans de réformes monétaires, en ont profité pour attaquer les vieux systèmes économiques et exposer leurs vues contradictoires, jusqu'à ce que M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, intervint pour rejeter sur la C.C.F. la responsabilité des rumeurs relatives à la dévalorisation des obligations. M. D. C. Abbott, secrétaire parlementaire du ministre des Finances, exposa ensuite le point de vue ministériel et soutint que le gouvernement garantit la pleine valeur des obligations à l'échéance.

Le docteur Gauthier

Les services médicaux de l'armée ont fait le sujet du discours bien documenté du député de Portneuf, membre du Bloc Populaire. Ce dernier a affirmé que la qualité de la nourriture que l'on sert dans les camps varie beaucoup d'un camp à l'autre et il a donné des précisions. A propos des maladies vénériennes, le docteur Gauthier a exposé la situation et mis en doute la compétence de quelques praticiens qui, "grâce aux intrigues, font la pluie et le beau temps dans certains bureaux de l'armée". Il a également soutenu qu'il y a manque de justice quand des médecins, vétérans de la dernière guerre, doivent de nouveau risquer leur vie outre-mer avant d'obtenir une promotion, tandis que d'autres font leur deuxième guerre de ce côté-ci des mers et se pavanent avec leurs épaulettes. Rappelant son procès, le docteur Gauthier déclara qu'il avait en main le dossier de l'homme qu'on l'avait accusé d'avoir injustement classé "E", que cet homme n'avait jamais été examiné par lui ni même dans le bureau où il travaillait, et qu'à son deuxième examen par des spécialistes, il avait de nouveau été classé "E".

Drapeau national

A des questions de M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, au sujet du drapeau national, M. King a répondu comme d'habitude que le temps n'était pas propice à l'étude d'une question de ce genre, que l'enseigne rouge était au Canada depuis soixante-quinze ans environ et qu'on l'avait hissé sur la Citadelle de Québec, lors de la conférence de l'été dernier. Preuve officielle qu'il est illogique pour un pays comme le Canada de n'avoir pas de drapeau national!

Banques d'expansion

Lors de la première lecture du projet de loi relatif à la création d'une banque d'expansion industrielle, M. D. C. Abbott, secrétaire parlementaire du ministre des Finances, a annoncé que le gouvernement songe à créer une seconde filiale de la Banque du Canada qui serait, cette fois une banque d'expansion agricole. Le débat sur la deuxième lecture de ce projet important a été remis à plus tard à la demande de l'Opposition.

Aviation

La route aérienne du nord-ouest deviendra une entreprise entièrement canadienne au prix d'environ $59,000,000 et elle fera partie d'une ligne aérienne intercontinentale qui reliera l'Asie et l'Amérique, a déclaré en substance M. C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements.

Cette dépense n'a rien de commun avec les crédits militaires de l'aviation ($1,090,000,000), dont on a commencé l'étude après l'adoption des crédits de l'armée. M. Power, ministre de l'Aviation, a bourré son exposé de renseignements statistiques qu'il est impossible d'analyser ici. Remarquons toutefois l'accroissement de $58,000,000 au chapitre des opérations d'outre-mer, qui coûteront au total $463,157,142. Le plan d'entraînement du Commonwealth coûtera en 1944-45 au Canada $387,937,507, ce qui portera la dépense globale du Canada pour les cinq ans à $1,635,408,265.

Le ministre a aussi annoncé que nous maintiendrons l'an prochain 44 escadrilles canadiennes outre-mer, que le C.A.R.C. comptait au 18 février 206,548 hommes et femmes et qu'il faudrait y ajouter 26,000 hommes en 1944-1945. M. Power a précisé que les jeunes Canadiens, entraînés et formés au Canada, constituaient de 22 à 25 pour-cent des effectifs aériens de toutes les zones de combat de l'Europe et de la Méditerranée soumises à l'aviation militaire britannique.

Dans la deuxième partie de son discours, M. Power a parlé de la démobilisation et de l'après-guerre avec autant de réalisme que dans la première, soit avec beaucoup moins d'optimisme que n'en affichent la plupart de ses collègues quand ils abordent ce sujet. "Nous avons dit à nos jeunes gens, a déclaré en substance le ministre, comme il était noble et héroïque de s'adonner à la science de la guerre. Disons-leur maintenant comme il est noble et héroïque de s'adonner aux arts de la paix." Selon lui, il faut proposer à nos soldats l'objectif suivant: bâtir le Canada par le travail, la persévérance et l'énergie, après avoir remporté la victoire par le sang, les sueurs et les larmes.

Contre l'immigration

M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, a présenté à la Chambre des communes une pétition provenant de la Société St-Jean-Baptiste de Québec et signée par 162,889 personnes. Les signataires expriment leur opposition à l'émission de permis spéciaux et discrétionnaires pour entrer au pays de même qu'à tout changement à la loi d'immigration.

Vendredi dernier, le secrétaire parlementaire du ministre des Finances, M. Abbott, a annoncé que l'objectif du sixième emprunt de la victoire serait de $1,200,000,000 et que la campagne commencerait le 24 avril.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Réformer les moeurs

L'on parle beaucoup à l'heure actuelle de réforme sociale. Nos hommes d'Etat s'essaient à dresser des plans de réhabilitation économique pour améliorer le sort de la nation. Cependant ces plans ne visent que la restauration matérielle de la société, tandis que cette dernière a un besoin plus pressant de régénération morale. Bien que nécessaires, les réformes économiques seront inefficaces si elles ne sont accompagnées, voire même précédées d'une réforme radicale des moeurs.

Le brigadier général **F. E.** Burnham, de Halcyon Hot Springs, Colombie Canadienne, montre dans une lettre au **Star Phoenix** de Saskatoon. de quel mal est atteint le monde de langue anglaise. Voici son diagnostic d'un réalisme frappant: "**Détérioration physique**: un examen médical de 3,600 élèves de High Schools révèle que trois sur quatre souffrent de déficience physique; **insanité**: les asiles d'aliénés regorgent, signe de détérioration mentale; **cupidité**: l'idée prédominante du soi-disant monde chrétien est l'argent; **corruption**: dans le domaine public, les politiciens ambitieux se tiennent le nez dans la crèche; **immoralité**: une usine fabrique à elle seule 30,000,000 de médicaments anticonceptionnels, et ce n'est qu'une entre cent autres; **illégitimité**: des milliers de bébés ne connaitront jamais leurs pères et ne jouiront d'aucune protection paternelle; **littérature obscène**: des écrits lascifs, impurs, corrompent la jeunesse et aucun gouvernement démocratique n'empêche la circulation de cette littérature; **maladies vénériennes**: durant quatre ans elles ont atteint les proportions d'une épidémie; **criminalité juvénile**: des enfants de dix à douze ans perpètrent toutes sortes de crimes, le meurtre inclus, et la fréquence des crimes chez la jeunesse devient de plus en plus alarmante; les théâtres démoralisateurs, la littérature dissolvante et le manque de discipline au foyer sont en train de former une tribu de jeunes criminels qui ne présage rien de bon pour l'avenir; **crime**: les atrocités et le libertinage des pays démocratiques n'ont pas de précédents même chez les peuplades sauvages les plus dégradées.

"La version des dix Commandements a été revisée, notre société prétendue chrétienne a fait disparaître la particule négative et observe religieusement les Commandements sous cette nouvelle forme... Elle méprise les règles de la vertu et de l'honnêteté. L'ancienne Rome a été détruite par les dépravés et les femmes élégantes. Si, de nos jours, ceux qui sont de même standard moral subissaient le même sort, nous craignons qu'il ne resterait pas grand'chose de notre mode démocratique."

Ce diagnostic est terrible. Est-il vraisemblable? Il est malheureusement trop réel. **La vague d'athéisme qui déferle sur le monde a rompu toutes les digues qui pouvaient retenir notre société moderne dans les limites de la morale chrétienne.** Comme le disait récemment Mgr Fulton J. Sheen, les hommes de bonne volonté doivent se liguer pour préserver le peu d'idéal moral qui reste, s'ils désirent sauvegarder quelques vestiges de la civilisation.

La civilisation est la résultante de divers éléments. La perfection d'une société consiste dans la coordination des éléments qui font son bonheur. Ces éléments sont multiples; ils se hiérarchisent comme suit: **arts industriels**: agriculture, commerce, industrie; **beaux-arts et sciences; institutions civiles, morales, religieuses**, qui correspondent à la vie physique, intellectuelle et morale de l'homme. Le développement complet, mais subordonné, des trois vies matérielle, intellectuelle et morale, dans une union harmonieuse, produit la fleur de la civilisation, dit le R. P. Gaston Sortais, S.J., et il ajoute: "Or cet équilibre est difficile à réaliser d'ordinaire, quand les éléments inférieurs sont en progrès, les éléments supérieurs sont en baisse... Pour maintenir le niveau moral, malgré les séductions du progrès matériel, il faut l'intervention de la grâce. On ne doit pas repousser le progrès matériel, mais il faut le christianiser; c'est le réactif nécessaire."

Ce réactif nécessaire manque à notre monde moderne. Puisque l'on parle de réformes, il serait très salutaire d'édicter des lois pour le relèvement du progrès moral du peuple. Toutefois, si les institutions civiles sont des moyens d'entretenir la morale, la religion est encore l'instrument moralisateur le plus parfait, le plus effectif facteur de civilisation. Au lieu de paralyser son action, l'Etat devrait l'aider. Ce serait la meilleure manière de christianiser le progrès matériel, et de refaire un idéal à la société qui souffre de décomposition morale.

Joseph VALOIS.

Dangers des ambitions soviétiques

"**Si** on ne voit pas à reconstituer une Pologne forte après la guerre, si on cède à la Russie 51.6 pour cent de son territoire, comprenant près de 40 pour cent de sa population, les écluses seront ouvertes: ce n'est pas seulement la Pologne qui sera submergée et engloutie par la marée communiste. Une Allemagne brisée et probablement démembrée, une France affaiblie seront incapables de repousser le flot précipité sur elles. Ce qui autrefois dans l'histoire a été le rêve des peuplades mongoles et des Turcs, deviendra une réalité vécue: la chrétienté d'Europe sera terriblement mutilée, si elle n'est pas complètement détruite."

Ainsi débute une importante étude du National Catholic Welfare Conference de Washington. Le travail est appuyé sur des documents de valeur et porte sur les territoires disputés entre la Russie et la Pologne. On y décrit l'histoire de ces contrées depuis les premiers temps de l'Europe chrétienne jusqu'à nos jours. Les traités auxquels a participé la Russie sont soulignés ainsi que les engagements de l'Angleterre et des Etats-Unis garantissant l'inviolabilité de ces traités, promettant de leur appliquer les principes de la Charte de l'Atlantique sur le respect de la libre volonté des peuples.

"Une frontière strictement ethnographique entre la Pologne et la Russie sera toujours difficile à tracer, lit-on dans cette étude. Les hommes d'Etat de Versailles, il est vrai, ont considéré l'ethnographie comme un des principaux critères du règlement, mais les considérations religieuses et culturelles occupent une place de plus en plus importante maintenant que le communisme s'est révélé en opposition formelle avec les conceptions de vie de l'Europe occidentale."

E. P.

VOEUX AU PAPE DE S. EXC. MGR SPELLMAN

NEW-YORK—A l'occasion du 62ème anniversaire de Sa Sainteté le Pape Pie XII, S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, a transmis au chef de l'Eglise catholique un message l'informant que les fidèles de son archidiocèse prient pour que Rome soit épargnée de la destruction.

Les conditions d'une paix juste d'après Pie XII

L'enseignement du Pape sur la paix pénètre peu à peu les esprits. Plus nombreux sont maintenant les hommes publics et les journalistes qui s'opposent à la doctrine de haine prêchée encore par quelques irréductibles. Mais la diffusion de l'enseignement pontifical ne doit pas cesser. Il faut d'abord le faire connaître aux catholiques, qui gagneront ensuite les autres. Aucun ne devrait l'ignorer. La fête du Pape a donné lieu à une belle propagande. Nous pourrions citer bien des cas: un directeur de congrégation qui distribue le feuillet à tous ses congréganistes, un voyageur de commerce qui en achète mille exemplaires et les sème le long de sa route dans les trains, les hôtels et les magasins. . . Il faut continuer et même intensifier cette propagande. Le feuillet de quatre pages, publié par l'Ecole Sociale Populaire, ne se vend que 10 sous la douzaine, et est meilleur marché encore par quantité.

La presse catholique anglaise et la question polonaise

LONDRES — La presse catholique dans la Grande-Bretagne continue à s'intéresser vivement à l'affaire polono-russe, et en discute les recents développements. Sous le titre "Tactique de Confusion", le **Catholic Times** du 12 février écrit: "Les developpements actuels seront peut-être salutaires s'ils arrivent à mettre en relief la distinction entre certaines actions de la Russie qui sont admirables et d'autres beaucoup moins courageuses et méritoires. Aucun honnête homme ne refusera d'admirer l'héroisme de la masse du peuple de l'Union des Soviets dans sa lutte contre l'envahisseur, et qui contribue ainsi largement à la défaite du Troisième Reich. Mais nous savons très bien que les propagandistes si actifs des Soviets, en sûreté dans leurs bureaux à Moscou et ailleurs, ne méritent pas l'hommage que l'on rend aux soldats russes. Au contraire, leur manière de traiter les divers problèmes de l'Europe et surtout ceux de l'Europe Orientale, est singulièrement brutale, et sans générosité; leurs tactiques qui cherchent à semer la confusion sont malhonnêtes. Le cas de la Pologne met à l'épreuve les idéaux et les principes qui devraient animer les Nations Unies.

"Mais les Etats Baltes, tout en ne recevant que peu de publicité, ayant été anéantis et n'ayant pu ainsi établir la continuité de leurs gouvernements, sont également considérés, surtout en Amérique, comme étant le criterium de l'honneur des Alliés. Et il nous reste encore à voir le développement complet de la politique des Soviets envers la malheureuse Finlande, une nation démocratique, tour à tour victime de ses puissants voisins."

Paradoxe atroce

Le **Catholic Herald** du 11 février, dans un article en première, page de Douglas Reed, intitulé "Paradoxe Atroce", déclare: "Dans tous les cas la situation actuelle présente un atroce paradoxe—plus terrible que tout ce qui est arrivé dans la dernière guerre. C'est que de grands nombres de canons, de tanks et d'avions britanniques et américains —contribueront pour beaucoup à imposer une cruelle défaite à la Pologne, une des Nations Unies qui en 1940 participa largement à la bataille de la Grande-Bretagne, la première bataille aérienne décisive dans l'histoire du monde. C'est ce qui rend la situation si amère aux Anglais qui pensent comme moi. Comme l'a dit Churchill, 'parmi les quelques êtres à qui tant doivent leur salut', il ne se trouvait que des Polonais en plus des aviateurs de ces Iles et des Dominions.

Le respect de la Charte de l'Atlantique

"Nous espérons que ces problèmes seront aplanis à la Conférence de la Paix; certainement ils devront l'être si la Charte de l'Atlantique a la moindre signification. Mais cette affaire démontre clairement la dangereuse confusion qui commence à paraître dans certains endroits. Une grande partie de notre presse n'appelle plus cette guerre 'une guerre contre l'agression' — ce qu'elle est en réalité—mais une guerre contre le 'fascisme'. C'est-à-dire que le terme 'fasciste' est appliqué à tous ceux que l'on n'aime pas, et en faussant ainsi les issues, on arrive à rendre même l'agression respectable et digne de confiance, et l'on insulte ceux qui ont combattu à nos côtés pour notre cause commune."

Les salaires ont augmenté de 76 p.c.

LONDRES — Le ministère du Travail a révélé que les salaires moyens des ouvriers spécialisés ou non en Grande-Bretagne ont augmenté de 76 pour-cent depuis octobre 1938 à juillet 1943.

Le coût de la vie s'est accru de 30 pour-cent au cours de la même période et, vu le rationnement et le manque d'articles divers, la plupart des travailleurs gagnent plus qu'ils ne peuvent dépenser, dit le ministère.

EGLISE D'ITALIE DETRUITE



L'église de Cervaro dans la région de Cassino, en Italie, a été complètement détruite, comme on peut le voir sur cette photo. Deux soldats américains suivent de près les manoeuvres de leurs compagnons.

Billet du mercredi

ANDRE SIEGFRIED

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Combien de nous vivant au Canada, nés au pays, y ayant grandi, le connaissons comme nous le devrions? Sans doute un trop petit nombre. De façon générale, on voit assez mal ce qui nous entoure; les choses trop familières n'attirent guère l'attention, ni ne frappent l'imagination. Au cours d'une longue tournée dans l'Ouest canadien, en 1927, le soussigné se rendit compte de ces vérités. Un journaliste français, venu au Canada pour quelques mois, l'accompagnait en même temps que quelques confrères canadiens. Alors que ces derniers, habitués pourtant à s'ouvrir les yeux, s'intéressaient aux particularités du Manitoba, de la Saskatchewan ou de la Colombie britannique; le Français, sans négliger celles-là, s'extasiait sur une foule de choses propres au pays en général, auxquelles ses compagnons ne s'arrêtaient pas. Pour les connaître depuis l'enfance, ils ne les remarquaient plus, tandis que l'autre s'en réjouissait en soulignant leur originalité. Il s'attardait ainsi aux us et coutumes, aux détails vestimentaires, aux formes du langage, aux méthodes commerciales ou de travail. Notant ses étonnements, quelques-uns de nous suivions notre homme au pas, curieux de ce qu'il pouvait nous apprendre sur nous-mêmes, et surtout des différences entre ses réactions et les nôtres, en face d'un même spectacle ou des mêmes gens. Ces souvenirs nous revenaient à la lecture de l'ouvrage d'André Siegfried, "Le Canada, puissance internationale", que vient de rééditer une maison de Montréal. (1) Car Siegfried, comme cet autre Français rencontré dans l'Ouest, révèle assez souvent le Canada aux Canadiens.

• • •

Membre de l'Institut de France, professeur au Collège de France et à l'Ecole libre des Sciences politiques, à Paris, André Siegfried est aussi un grand voyageur devant l'Eternel. Il séjourna longtemps en Angleterre, en Australie, aux Etats-Unis, au Canada, et publia sur chacun de ces pays des études sérieuses. Son livre sur "Les Etats-Unis d'aujourd'hui" (1928) compte parmi les meilleurs du genre. Quant au Canada, l'écrivain l'étudie depuis longtemps, et dès 1906 il publiait "Le Canada: les deux races", après trois voyages dont le premier remontait à 1898. Depuis, son intérêt pour notre pays ne cesse de grandir. Il voit les Canadiens en France, pendant la tourmente de 1914-18. En 1914, peu avant la guerre, il traverse le pays de Québec à Victoria. Ce voyage se répète en 1919 et en 1935. Il écrit: "j'ai vu le peuple canadien dans la prospérité et dans la crise, dans la guerre et dans la paix, chez lui et hors de chez lui." Le résultat est "Le Canada, puissance internationale", publié à Paris en 1937, réédité chez nous en 1944. L'auteur essaye d'y fixer "la singulière complexité d'un pays géographiquement américain, politiquement britannique et largement français par son origine, international d'autre part du fait de ses préoccupations économiques." Malgré certaines données qui se modifient depuis 1937, l'ouvrage reste parmi les plus complets et les plus compréhensifs, écrits sur le Canada par des étrangers, et tendant à en donner une vue générale.

• • •

Quatre chapitres intéresseront particulièrement les nôtres. Ils s'intitulent: "Le territoire politique canadien et la population canadienne"; "L'élément français dans la population canadienne"; "Le type paysan chez les Canadiens français"; "Les Canadiens français dans la politique canadienne". L'auteur tente d'y représenter notre peuple sous ses véritables couleurs, tenant compte des facteurs qui contribuèrent à sa formation, prenant soin d'étayer ses jugements sur le fait historique. Il remarque justement que les nôtres doivent d'abord leur survivance à leur prodigieuse natalité, et que cette natalité se doit maintenir, pour que l'avenir soit à la hauteur du passé. Tel un Canadien averti, il signale les dangers qui menacent notre minorité: mortalité infantile, exode vers les villes et les Etats-Unis, immigration britannique, — ordinairement destinée à nous noyer. Il n'envisage pas sans craintes, d'autre part, la montée incessante des Canadiens français, indiquant que l'hégémonie anglaise ne s'accommodera jamais d'un renversement des rôles chez les races dominantes du pays. Les Canadiens français tendent naturellement à l'émancipation et à la réussite, dans tous les domaines, mais leur puissance même, à un moment, peut donner lieu à des conflits graves. Certaines appréciations de l'auteur, quant au patriotisme des Canadiens français, et à leur instinctive répulsion à l'égard des querelles de l'Europe, ne paraissent pas assez mûries. M. Siegfried semble aussi se méprendre sur les raisons de fond qui permirent aux nôtres de sauvegarder leur individualité, malgré les assauts répétés de la vague anglicisante. Par ailleurs, plusieurs pages sur le rôle de l'Eglise catholique au Canada paraissent fort justes, d'autant plus appréciables que l'auteur appartient à une vieille famille protestante. Dans l'ensemble, son livre est consciencieux, documenté, de premier ordre.

L'ILLETTRE.

Bombardement en face même de la basilique de Rome

LONDRES — Un avion solitaire et non identifié, qui volait à une altitude de 600 verges, a laissé tomber quatre bombes sur le terrain extra-territorial du Vatican, à Rome, la semaine dernière, et deux autres près de la ville sainte elle-même.

Quatre des bombes, a dit le speaker du Vatican, dans cette émission recueillie par le poste d'écoute de la Presse associée, sont tombées sur le Collège pontifical de la propagande et deux sur Santa Monica, en face même de la basilique Saint-Pierre. Un ouvrier a été tué et un moine augustin hollandais a été blessé.

Il n'y a pas eu de victimes au Collège de la propagande.

Le Collège de la propagande est à quelque 2,500 verges du Vatican.

TORONTO—Le journal **Globe and Mail**, de Toronto, a célébré samedi dernier son centième anniversaire.

Nos sports d'hiver

Par Noël BERNIER

Encore quelques jours et Winnipeg reverra le Carnaval dans lequel se complaisent non seulement les patineurs mais tous ceux qui aiment la grâce de ces jeux d'hiver caractéristiques des contrées du nord.

Durant trois jours on pourra admirer les évolutions savantes d'artistes au talent varié: sur la glace limpide ils passeront comme des sylphes, ou bien s'adonneront à des figurations genre Sonia Henie ou Rose Thacker. Cela se fera au son d'une musique enlevante, sous les yeux d'un public jamais lassé de ces spectacles où se manifeste la force tonifiante de nos climats septentrionaux. Pour nous, Canadiens, nous aimons le carnaval d'hiver, avec sa spéciale féérie de lumières vives et de costumes voyants, tout de même que les méridionaux aiment leur Carnaval des Fleurs. Malgré nos murmures passagers contre la bise, nous ne voudrions pas nous passer de nos hivers; il nous faut la poudrerie, les nappes de glace, le givre qui pose partout ses royales draperies. La fixité même de l'horizon blanc a pour nous de la magie. Peut-être prenons-nous une partie de notre tempérament grave dans la gravité des mois qui s'échelonnent du premier novembre au premier avril.

Et maintenant que les fontes de mars vont effriter la glace et noicir le sol nous éprouverons du regret — le regret de ne plus voir la nature semblable à ces gravures de Noël et du jour de l'An où Massicotte et Julien dessinent des chevaux et des carrioles gravissant des côtes enneigées, promenant leurs joyeux grelots le long de paisibles maisons où fument les cheminées, avec la vieille église au bout du paysage.....

Cette imagerie de Massicotte et de Julien est un vrai reflet d'âme collective, même si les habitants des pays à bananes pensent que nous faisons pitié.

• • •

Une incursion fortuite dans nos cahiers de découpures a remis l'autre jour sous nos yeux les croquis d'un Carnaval d'hiver tenu à Montréal voici maintenant de nombreuses années. La date même de ces croquis prouve une tradition. Et il faut voir l'éclat du déploiement! On aperçoit une gigantesque Tour de Glace dressée sur le Champ de Mars; c'est une construction imaginée sur le modèle des temples indous. Le programme des Fêtes donne ces détails:

"Les membres du club de raquettes, au nombre de deux mille, seront échelonnés sur les flancs de la Tour et illumineront le Champ de Mars par une explosion extraordinaire de pièces pyrotechniques."

Une autre gravure montre le Palais de Glace, un édifice haut de cent pieds, construit avec seize mille blocs de glace. C'est une forteresse crénelée, flanquée de ses tours à mâchicoulis, de ses donjons, de ses poternes, une vraie forteresse. Et ce n'est pas sans raison, car le château sera le théâtre d'un combat. Que dit en effet le programme?

"Le soir, attaque du Palais de Glace par les clubs de raquettes, et défense par la garnison; le tout sera suivi d'une procession aux flambeaux *après la capitulation*. Parcours: autour du Palais de Glace, à travers la Place Dominion jusqu'au sommet du Mont Royal, où aura lieu un immense feu d'artifice, et retour par le Boulevard Serpentin".

Quiconque voudrait reprendre les anciennes collections de journaux trouverait, dans une ville ou dans une autre, la répétition à peu près annuelle de ces célébrations de l'hiver; c'est comme une exhibition de notre vie physique surabondante et une preuve de notre joyeux acquiescement aux rudes caresses de l'Aquilon.

Qui n'a lu dans les livres ou vu au cinéma le fastueux étalage des sports hivernaux de San Moritz, dans les altitudes du Mont Blanc suisse? Qui ne connait les kermesses des villes russes, ou suédoises, ou norvégiennes? Il y a dans le "Métier de Roi" de Colette Yver un tableau lithuanien des Fêtes de la glace qui est un chef-d'oeuvre du genre. Mais franchement nous ne croyons pas que toutes ces apothéoses de l'hiver en Europe-nord soient supérieures aux magnificences de nos Laurentides québecoises, de nos lacs ontariens, de nos Montagnes Rocheuses.

Sans doute, le prochain carnaval de Winnipeg ne sera qu'une modeste diversion — en temps de guerre. Attendez pourtant que la grande catastrophe mondiale se termine, et vous verrez au Canada tous les triomphes du patin, des skis, des raquettes. L'hiver est une des harmonies canadiennes; et ces jeux sont l'une des harmonies de l'hiver.

"RELATIONS"

Mars 1944

Editoriaux—Taux croissant ou décroissant; L'Eglise et les questions économiques et sociales; La dictature des irresponsables; La fête du Pape; Perspectives en éducation.

Articles—La politique extérieure du Vatican: Joseph-H. Ledit; Lettre à M. Leacock et al.: Alexandre Dugré. Terrains de jeux et paroisses: Wilfrid Gariépy. Que sera notre hydro?: Ernest Robitaille.

Commentaires — Le féminisme et la guerre; Pour un coin français; Des Anglo-canadiens regardent le Québec économique et social; Mgr Griffin et le peuple; Crise scolaire.

Chroniques — Pour éviter le laïcisme: Louis-C. de Léry. On a les délinquants qu'on mérite: J.-F. Dalton. Le Centre paroissial de Thetford-les-Mines: Laurent Lacoursière; Les écoles techniques: Jean Delorme.

Horizon international: Saint-Siège; U.R.S.S.

Livres récents—La Charte du Royaume chrétien; La Tempérance, règle de vie; L'art d'aimer ses enfants; Délivrez-les du mal; La Méditerranée; Exile Without an End; Le Verger; Retour à la Vigie; Littérature.

En trois mots.

Abonnement: $2.00 par année; le numéro: $0.25.

"Relations", 1961 est, rue Rachel, Montréal.

QUEBEC—Les femmes propriétaires pourront exercer leur droit de vote lors des prochaines élections municipales de Verdun. C'est ce qu'a décidé le comité des bills privés, présidé par M. Jacques Dumoulin, lors de l'étude du bill modifiant la charte de Verdun.

Pour un ordre meilleur

Déclaration des Semaines sociales du Canada expliquée et commentée par le R. P. Archambault, S.J.

La Commission générale des Semaines sociales du Canada a publié en septembre 1943 une importante déclaration sur la restauration sociale. Après avoir analysé brièvement la situation économique au Canada et montré la nécessité d'un ordre nouveau basé sur le respect de la personne humaine et ses légitimes exigences, elle indique à grands traits les réformes essentielles qui établiront cet ordre meilleur.

La déclaration contient vingt-cinq articles, nécessairement brefs, pour ne pas lui enlever son caractère de manifeste. Chacun aurait pu être suivi d'un utile commentaire. C'est ce complément que nous offre aujourd'hui le président des Semaines sociales, le R. P. Archambault, S.J. Il nous donne en 64 pages une déclaration expliquée et commentée. Ce texte est suivi d'une importante bibliographie. Ainsi tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays pourront étudier les réformes proposées, les discuter, en tirer des conclusions pratiques, faire leurs suggestions personnelles. Le travail d'équipe sera ici des plus féconds.

La brochure du R. P. Archambault parait dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire, numéro double (janvier et février). Elle se vend 25 sous l'exemplaire à **l'Action paroissiale**, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

Nouveaux protonotaires apostoliques intronisés

QUEBEC—Mgr Ulric Perron et Mgr Cyrille Gagnon ont été intronisés, la semaine dernière, comme protonotaires apostoliques. La cérémonie a été présidée par S. E. le cardinal Villeneuve qui a donné lecture des bulles papales. Les deux récipiendaires ont prêté serment et ont prononcé la profession de foi pour ensuite recevoir leurs insignes des mains de Son Eminence.

Sur les Soeurs Grises

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Le recrutement des vocations religieuses, pour former le personnel de la communauté, durant le siècle écoulé, voilà une question capable d'éveiller notre attention encore, en cette année centenaire de la venue des Soeurs Grises à St-Boniface. Nous savons comment le saint Evêque de Montréal, Mgr Bourget, écrivant une sorte de Mandement d'obédience aux Fondatrices de la Rivière Rouge, le 9 mars 1844, leur exprimait son ardent souhait de Pasteur dévoué: "Que le Seigneur, leur disait-il, vous bénisse et vous multiplie sur la terre éloignée que vous adoptez pour votre patrie."

Mais avant de résumer dans un petit tableau, détaillant par périodes de 25 ans, le nombre des jeunes filles qui reçurent le saint habit des Soeurs Grises, et le nombre de celles qui furent admises à la profession, dans la communauté, il est nécessaire de se reporter à ces temps héroïques des débuts de leur établissement "aux pays d'en Haut". La population blanche y est clairsemée et aussi bien dispersée, à travers l'immensité de ces "Territoires du Nord Ouest", tant que les chemins de fer ne seront pas construits, — ce qui se fait après 1885, — pour faciliter les moyens de voyages et de transports. C'est ce qui explique le petit nombre, — on dirait la rareté même, — des vocations religieuses durant les premiers 50 ans.

Des dix premières Professes de l'hôpital général de St-Boniface, il nous faut même mentionner cinq jeunes filles venues de l'Est du Canada, pour se dévouer ici, avec les Fondatrices; ce sont les Soeurs Cusson, Withman, Talon-L'Espérance, Dunn et Dusseault. Puis Sr Marguerite Connolly et Sr McDougall sont de l'Ouest, de sorte que le nombre se réduit à trois seulement qui ont été inscrites aux registres des cérémonies durant 20 ans, — 1846 à 1866; — ce sont les Soeurs Anny Goulet, Marie-Sarah Riel et Marie-Dalila Désautels.

Sr Goulet, — la tante de M. Roger Goulet autrefois inspecteur de nos écoles, si bien connu et très estimé de tous ses compatriotes, — fut véritablement la première enfant, née en notre ville de St-Boniface, qui se consacra au bon Dieu, chez les Soeurs Grises, et qui eut le bonheur de célébrer ses noces d'or, le 28 juillet 1915; elle avait fait son entrée, le 23 décembre 1862, et sa profession religieuse, le 14 septembre 1865, en la présence de Mgr Taché, O.M.I. qui prononça, nous disent les chroniques, "une allocution des plus émouvantes" pour la circonstance. Pendant 25 ans, elle se dévoua, comme institutrice et supérieure, à Lebret, Sask., et vint mourir à St-Boniface, le 22 février 1917.

Sr Marie-Sarah Riel, soeur de Louis Riel, de St-Boniface, elle aussi, devint Novice des Soeurs Grises, le 30 octobre 1866, **et** professe le 6 mars 1868. **Après** 25 ans de travaux et de dévouement, dans l'Ouest, elle y meurt en 1883.

Soeur Désautels, de Ste-Anne des Chênes, entrée le 6 mars 1868, fera profession en 1870, célébrera ses noces de diamant en juin 1930; elle est décédée ici le 3 décembre 1932.

Voici maintenant, en peu de mots, le résultat obtenu d'après les registres mêmes des cérémonies religieuses, de 1846 à 1944, mais avec des chiffres qui ont une signification éloquente, ce nous semble, dans les circonstances que nous venons d'expliques.

de	Novices	Professes
1846 à 1869:	10	10
1869 à 1894:	7	45
1894 à 1919:	200	125
1919 à 1944:	250	155
TOTAL en 100 ans:	530	335

D'après un travail qui fut fait par la Chancellerie du Diocèse, et dont "Les Cloches de St-Boniface" nous donne un rapport complet, en juillet et août 1939, on a pu relever 577 vocations religieuses dans les seules paroisses du diocèse, dont 65 de prêtres séculiers, 35 de prêtres religieux, 27 frères, formant un total de 127 vocation d'hommes; et 450 vocations de femmes dans plus de 25 communautés différentes, et les Soeurs Grises comptent de ce chiffre 128 religieuses. Magnifique et très appréciable proportion, si l'on sait qu'il y a présentement, dans la seule province du Manitoba, plus de 20 communautés diverses qui ont des maisons pour toutes les oeuvres d'enseignement, de charité et de prière. Les Soeurs Grises de notre province, à elles seules, possèdent 16 **maisons et** 313 religieuses. Tandis que les deux autres provinces de l'Ouest, St-Albert en Alberta, compte 9 maisons et 170 religieuses, et la Divine Providence, au Fort Smith, sur la Mackenzie, compte 8 maisons et 80 religieuses.

Le grain de senevé jeté en terre manitobaine, en juin 1844, par les quatre Fondatrices des Soeurs Grises, à la Rivière Rouge, a produit une belle et abondante moisson, tout le monde en conviendra, et la générosité des âmes chrétiennes a su s'affirmer, durant le siècle qui achève, par l'éclosion de toutes les vocations religieuses qui se sont offertes au Seigneur.

Le travail des femmes, cause de divorces

WASHINGTON—Le juge Joy Seth Hurd, de Cleveland, a prédit que le nombre des divorces irait en augmentant cette année.

Au cours d'une conférence sur la famille, donnée au **Catholic University**, le juge a dit que les principales causes du divorce sont le travail des femmes et des mères dans les usines de guerre ainsi que le mauvais exemple donné **par Hollywood**.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Le mercredi 15 mars aura lieu à l'Archevêché la journée sacerdotale pour le mois de mars. On y étudiera un cas de théologie, présenté par M. l'abbé Bédard, ordonné prêtre en décembre dernier. Le Rév. Père Recteur du Collège parlera aux prêtres de la situation actuelle de l'institution dont il a la direction. Dans l'après-midi le R.P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat, parlera du corps mystique de N.S. et de l'encyclique de S.S. Pie XII sur ce sujet.

A la Cathédrale

On a donné dimanche dernier un état de compte des Oeuvres paroissiales, pour l'année 1943. Les recettes, qui se sont élevées à $1,459.83, ont été recueillies au moyen de parties de cartes et de ventes de roses et d'emblèmes. On a par ailleurs versé aux oeuvres paroissiales la somme $791.93, laissant un surplus en caisse de $667.90. Les versements ont été faits à diverses oeuvres, comme par exemple celles du Service Social, des terrains de jeux, de l'Action Catholique, de la société musicale, etc. On voit par ces chiffres le bon travail accompli dans ce domaine et la sagesse d'une pareille centralisation des oeuvres dans une ville comme la nôtre.

A la Chapelle Ste-Marie

D'ordinaire, les catholiques ont l'habitude de s'abstenir de prendre part aux amusements mondains pendant le temps du carême; ils s'en tiennent plutôt aux réunions de famille ou d'amis.

Cependant, ils ne manquent nullement à leurs bonnes résolutions, ils font même une bonne action en assistant aux parties de cartes paroissiales, et nous espérons que nos amis nous viendront en aide en se rendant en grand nombre à la soirée qui aura lieu le vendredi 10 mars (et non le 11, tel qu'il était écrit dans la chronique précédente) dans les salles de la chapelle Sainte-Marie. On nous promet de jolis prix et un programme récréatif intéressant.

Mme Marcel Roussin a accepté de prêter main-forte aux organisatrices.

Mmes J.-C. Lavoie, J.-O. Brunet et C. Buffet avaient offert des prix à la dernière partie de cartes; c'est par inadvertance que leurs noms n'ont pas été mentionnés.

* * *

Il y aura grand'messe samedi à l'heure habituelle.

La secrétaire du comité.

Fêtes pour le centenaire des Soeurs Grises

On est à s'organiser à St-Boniface pour célébrer le centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises dans notre ville, le 21 juin prochain. Bien que les temps que nous traversons ne permettent pas des fêtes bien élaborées, nous ne pouvons tout de même laisser passer cet anniversaire sans le marquer d'une manière à la fois digne et touchante. Notre population est redevable aux Soeurs Grises de trop de bienfaits durant ces cent ans pour ne pas manifester aux dévouées religieuses un peu de reconnaissance.

Concert sacré le 19 mars à la cathédrale

Le dimanche 19 mars aura lieu après les vêpres, un concert sacré donné par M. Marius Benoist et les membre du Cercle Musical Lavallée. M. Maurice Prud'homme touchera l'orgue. Ce concert sacré sera des plus intéressants et tous y sont cordialement invités.

Thé au profit de la paroisse St-Eugène

Le dimanche 27 février, les dames de l'Autel de la paroisse St-Eugène recevaient à un thé dans le nouveau presbytère, 1007, Chemin Ste-Marie. Mmes L. Robidoux, présidente, et G. Carrière, secrétaire, recevaient les invités.

Versaient le thé, Mmes Boisselle, G.-R. Brunet, Bessette, S. Savoie, J.-B. Cloutier, Mlle U. Muller, de St-Boniface; Mmes C. Kutts et Keleher, de Holy Cross; Mlle M. Reardon, de Winnipeg, et Mme A. Dansereau, de Lorette, Man.

Servaient les hôtes, Mme S. Rodway, Mlles L. Riel, L. Carrière, T. Pednault, L. Héroux, A. Picard, R.-M. Van Bethray.

Nos bons amis des paroisses environnantes félicitèrent les dames de leur succès. Cet encouragement est d'autant plus sensible que la société essayait ses ailes pour la première fois.

Un merci aux Dames qui versèrent le thé et à tous nos bons amis.

Retraites fermées

13-17 mars—Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

17-20 mars — Jeunes gens de Holy Cross. R. P. R. Durocher, O.M.I.

20-24 mars—Jeunes filles. M. l'abbé S. Gauvin.

24-27 mars — Jeunes filles de Holy Cross. R. P. R. Durocher, O.M.I.

27-31 mars—Hommes et jeunes gens.

31 mars au 3 avril—Finissantes de l'Institut. S. Exc. Mgr G. Cabana.

Notez bien que...

1.—Les retraites commencent à 7 h. 30 du soir.

2.—Que la retraite des femmes commence le 13, au soir, au lieu du 14 au matin, tel que déjà annoncé.

L'abbé Lapointe à la Société Historique

C'est dimanche prochain 12 mars, qu'aura lieu la causerie de M. l'abbé Lapointe, curé de St-Alphonse, sur les origines de sa paroisse. La conférence aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph à 8 h. 15. Le public est invité.

A une réunion tenue recemment, **M. J.-A. Marion** a été élu président de l'Association des conservateurs - progressistes de St-Boniface.

Comité des oeuvres paroissiales

Le district no 14 était sous la direction de Mme A. Campeau, et de ses aides dévouées, Mmes J.-A. Lanthier, E. Dumas, H. Pambrun. Ces dames méritent tous nos remerciements pour le travail accompli dans le district, qui compte un si petit nombre de payeurs de dime. Les cotisations et la partie de cartes rapportèrent $68.00. Les donateurs de prix furent: M. J.-A. Lanthier, plombier, "Frank Electric Shop", Théâtre Rex, Mme E. Gay, le gérant du magasin "Red and White". Le comité les remercie. Voici le nom des gagnants aux cartes:

1er prix des dames, Mme Alice Bédard (157 points).

2ème prix des dames, Mme Joseph Lebleu (151 points).

1er prix des hommes, Mme R. Langevin (153 points).

2ème prix des hommes, M. Omer Pelletier (146 points).

1er prix d'entrée, Mlle Bochard; 2ème prix, Mlle G. Chaput; 3ème prix, Mme F. Jodoin; consolation, Mme H. M. Purcell et Mme L. Aubin; "pool", Mme J.-A. Lanthier et Mlle Mérilda Charpentier.

Le programme récréatif organisé par les dames en charge du comité musical, fut bien réussi. Exécutèrent des morceaux de musique: M. Armand Ferland (clarinette, accompagné au piano par sa soeur, Mlle M. Ferland); M. Paul Bétournay (piano); Mlle Thérèse Lavoie et M. Arthur Lavoie (guitare et accordéon). Les applaudissements rappelèrent tous ces artistes une seconde fois.

La soirée du district no 15 eut lieu le 8; le rapport sera publié la semaine prochaine. Mme V. Masson en fut l'organisatrice.

Pour une raison spéciale le district no 2 aura sa partie de cartes, à l'heure et à la place habituelles, le mardi 14 mars, au lieu du mercredi. Veuillez s'il vous plait prendre note de ce changement, et vous donner rendez-vous pour le mardi 14.

Mme J.-Arthur LANE.

SERIE DE CONFERENCES DE M. DE KONINCK A MEXICO

MEXICO—M. Charles de Koninck, doyen de la Faculté de philosophie de l'Université Laval, Québec, est arrivé à Mexico pour y donner une série de dix conférences sur des sujets philosophiques, à l'Université nationale de Mexico.

Il y a cent ans

Le 28 février 1844, Mgr Bourget se rendait à l'humble chapelle du couvent de Longueuil pour présider une cérémonie de prise d'habit. En présence du Père Honorat, supérieur des Oblats, de M. l'abbé Brassard, curé de Longueuil, du Père Allard et des élèves, il imposa à Mlles E. Durocher, M. Dufresne et H. Céré, les noms suivants: Marie-Rose, Marie-Agnès, Marie-Madeleine...

C'est cet anniversaire que les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph ont voulu commémorer en rendant hommage à leurs maitresses, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, filles de Mère Marie-Rose. Le 2 mars, dans une séance récréative, elles ont déployé leurs talents oratoires et ont exprimé leur reconnaissance dans une offrande généreuse pour les missions de la communauté. La vie et les oeuvres de l'illustre Mère fondatrice ont été célébrées sur la scène; maintenant nous connaissons mieux et nous aimons davantage la "rose" canadienne dont nous sommes fières.

M. l'abbé S. Gauvin, aumônier de l'Institut, dans un mot de bienvenue, montra comment la Providence a si visiblement protégé cette communauté: jamais congrégation enseignante n'a vu de développement plus rapides. Il invita les personnes présentes, Leurs Excellences Nosseigneurs Béliveau et Cabana, Mgr W. Jubinville, MM. les abbés E. Rocan, L. Primeau, D. Lamy, L. Bédard, les RR. PP. L. Hardy, W. Nadeau, J. Sabourin, E. Chabot, S.J., A. Veilleux, E. Duplain, G. Adam, O.M.I., ainsi qu'un grand nombre de Soeurs Grises et de Soeurs Oblates à se rendre à la chapelle pour la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. C'est ainsi que la prière d'actions de grâces a clôturé cette fête commémorative.

Ce n'est qu'un prélude aux célébrations jubilaires. Il y aura cent ans le 8 décembre prochain que Mgr Bourget érigeait canoniquement la nouvelle communauté et recevait les voeux de religion des Mères M.-Rose, M.-Agnès et M.-Madeleine.

Voici le programme qui fut exécuté le 2 mars dernier:

Piano—
Racokzy .... Liszt
B. Bransfield, I. Smith, C. Guay, D. Toussaint

Choeur parlé—Les Croisées du Pape.

Obligato de violon — Rita Desautels.

Chant—
Happy Song .... T. del Riego
Doris Nolin
Au piano: Bernice Bransfield

"Jesus and Mary, My Strength and My Glory"

Mother Mary Rose (Professed)—Annette Desilets.

Mother Mary Rose (Novice)—Florence Foy.

Mother Mary Rose (Child of Mary)—Rose Mary Sloan.

Mother Mary Rose (First Communicant)—Joyce De Blair.

Homage to Mother Mary Rose—English-speaking students: grades IX, X, XI, Com.

Chorus — English-speaking students.

Honneur à Mère Marie-Rose—Les élèves du Grade VI.

Violon—
Sonatino .... Hauptman
Laurette Bibeau
Au piano: Louise Bibeau

Chant triomphal à Mère Marie-Rose—Les Universitaires.

"Esprit de Mère Marie-Rose"

Prologue .... Ghislaine Lacerte

Mlle Eulalie Durocher—Hélène Rousseau.

Mlle Mélodie Dufresne—Berthe Valcourt.

Mlle Hedwidge Davignon—Monique Deniset.

Hermine de Rouville — Jeanne Desautels.

Marguerite Baulne—Cécile Jolicoeur.

Ange de la Communauté—Liliane Bergeron.

Choeur des Anges—Elèves du grade IX.

Petites filles de Beloeil—Elèves des grades IV et V.

Les élèves de l'Institut et les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie—Solange Trudel.

Présentation—Denise Dupuis.

Choeur final—Cantate à Mère Marie-Rose: A. Lamoureux.
Au piano: B. Bransfield

Piano—
Gopak .... Moussorgsky
B. Bransfield, I. Smith, C. Guay, D. Toussaint

Baptêmes

Le 20 février — André-Louis-Gérard, né le 4 février, fils de René Chamberland et de Joséphine Jolicoeur. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Jolicoeur.

Le 20 février — Kenneth-Raymond-Edouard, né le 3 février, fils de Raymond Pitre et d'Irène Ste-Marie. Parrain, Alfred Ste-Marie; marraine, Andréa Pitre.

Le 27 février — Claudette-Berthe, née le 19 février, fille de Napoléon Pelletier et de Marguerite Pichette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Monnier.

Le 27 février — Richard-Dean, né le 2 février, fils de Ted Kulynych et de Eileen Laleune. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Carrière.

Le 27 février — Marie-Annette-Thérèse, née le 13 février, fille de Lucien Pageot et d'Adéline Gobeil. Parrain et marraine, M. et Mme Guillaume Pambrun.

A l'Ecole Provencher

Le Rév. Frère Herbert Boeck nous a annoncé les résultats du tir pour la compétition de l'I.O.D.E. Nous sommes fiers des résultats obtenus par nos tireurs. Nos six équipes se sont distinguées car elles ont pris respectivement les places suivantes: la première, la troisième, la cinquième, la sixième, la huitième et la vingt-neuvième. En tout, il y eut 62 équipes des différentes écoles qui y prirent part. Nous retenons donc le drapeau, gage de notre supériorité dans le tir.

L'équipe gagnante comprenait: Lucien Clinke, Théodore Emard, Georges Hardy, Jean Lemay et Bruce Hannon. Son total fut de 237 sur 250.

* * *

Chaque élève du grade IX a écrit une lettre à M. l'abbé E. Lévêque, qui est encore en Angleterre. Ceci pour lui dire surtout que les élèves de l'Ecole Provencher pensent encore à leur ancien aumônier. Le Rév. Frère Laurin les lui expédiera toutes ensemble.

* * *

Des vues animées représentant les Montagnes Rocheuses, le canal de Panama et le Pas de Calais furent montrées comme leçon de géographie aux élèves des grades inférieurs.

* * *

Les élèves de la classe de Mlle M.-R. Beaulieu et de celle du Rév. Frère Beaulieu se sont dévoués pour répandre des affiches en faveur de la Croix-Rouge, dans toute la ville de St-Boniface.

On fait actuellement une collecte à l'école pour cette oeuvre de bienfaisance.

* * *

Nos concierges ont fini quelques supports pour remiser les chaises de la grande salle. Cette amélioration nous permet de débarrasser la grande salle de chaises, et nous donne beaucoup plus d'espace pour nos jeux.

* * *

Les élèves du "High School" participeront de nouveau dans le tournoi de quilles. Nos quatre équipes essayeront de garder le trophée "H. B. Scott" qu'elles ont gagné les deux années précédentes.

Les équipes comprennent: Equipe I—Alfred Gauvreau, Reginald Coutts, Henri Dubé, Arthur Duyvejonck équipe II—Maurice Mousseau, Joseph Pion, Gabriel Laflamme, Henri Frédette; équipe III, Claude Couture, Francis Guilbault, Fernand Champagne, Roméo Baril; équipe IV—Roger Perron, Charles Bernardin, Lucien Bérubé, William Pelland. Les frais de ces équipes sont payés par nos supporteurs: St. Boniface Creamery, le salon funéraire Desjardins, Dufault Sheet Metal et le Cercle Ouvrier.

* * *

Nos cadets se sont payé le luxe d'une course de nuit. La course fut organisée par le Rév. Frère Laurin et le Rév. Frère Vermette. Nos enthousiastes partirent à 6 heures en route pour le Sanatorium de St-Vital. Rendus à destination, ils se construisirent des feux de camp, prirent un petit goûter et se mirent de nouveau en marche pour le retour.

Décès

Mme DANIEL LAGIMODIERE

Le dimanche 5 mars Mme Daniel Lagimodière est décédée à l'hôpital de St-Boniface à l'âge de 52 ans.

La défunte naquit à Lorette, Man.; elle résidait à 184, avenue Hindley, St-Vital.

Lui survivent: sont époux, M. Daniel Lagimodière, et 5 filles: Mme A. Nadeau, de Transcona, Lucille, Thérèse, Eléonore et Anne-Marie, toutes à la maison; 5 fils: le caporal Henri Lagimodière, R.W.R., stationné à Debert, N.-E.; le soldat Jean-Baptiste, qui sert en Italie; le sergent André, de l'aviation, stationné outre-mer; le canonnier Raymond, de l'armée outre-mer, et Adélard, à la maison. Mme Lagimodière laisse aussi 4 petits-enfants.

Le service eut lieu le jeudi 9 mars, en la cathédrale de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

TORONTO—Un programme de soins dentaires complets établi sur un plan national produirait, au bout de 25 ans, une génération de Canadiens presque libérés du fléau de la carie dentaire, a dit le Dr Chares McLean, président de la "Toronto Academy of Dentistry", en commentant le projet de loi fédéral d'assurance-santé.

OSLO — Vingt personnes ont été tuées lorsqu'un train nazi est venu en collision avec un convoi de voyageurs sur la ligne ferroviaire Bergen-Oslo, en Norvège occupée, la semaine dernière.

M. l'abbé d'Eschambault présente un mémoire à un comité de la Chambre

Comme on le sait, la Législature a constitué un comité spécial dont la fonction est d'enquêter sur l'éducation dans les écoles du Manitoba. Déjà plusieurs associations et sociétés ont présenté des mémoires au Comité. La semaine dernière, M. l'abbé Antoine D'Eschambault, président de la section française de la Société d'Enseignement Postscolaire, a présenté un bref au nom de la Société et il l'a défendu en présence des membres du Comité. L'hon. I. Schultz et le nouveau ministre de l'Instruction publique, l'hon. Dryden, président cette commission.

Le mémoire de M. l'abbé D'Eschambault s'élève contre les tendances centralisatrices actuelles en matière d'éducation. Il prend la défense des commissaires d'écoles, affirmant que c'est là le système le plus démocratique et le plus humain. Il préconise des octrois spéciaux pour les districts scolaires les moins favorisés afin d'y relever le niveau de l'instruction publique. En plus le bref recommande d'établir des écoles spéciales pour jeunes gens et jeunes filles, obligés de quitter l'école aux grades inférieurs. Ces écoles seraient ouvertes de novembre à la fin d'avril. Durant trois ou quatre années les élèves pourraient venir continuer des études en rapport avec la vie rurale. On recommande aussi la création d'écoles d'arts et métiers dans les centres les plus importants avec certaines facilités d'accès pour les élèves qui demeurent loin.

M. l'abbé D'Eschambault demanda aussi de traiter l'enseignement du français avec plus de générosité. "Qu'on cesse de faire allusion au français comme 'foreign language' dans les textes officiels; qu'on permette l'enseignement du français dans les grades élémentaires là où cela peut se faire, et là où on possède des instituteurs qualifiés."

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Ali Baba and the Forty Thieves	I
Frontier Outlaws	I
Standing Room Only	II
Hi Ya Sailor	II
The Uninvited	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Au Conseil de Ville

A la dernière séance régulière du Conseil de la Ville de St-Boniface, M. Clifford Brock, c.r., de Winnipeg, a été nommé avocat de la ville de St-Boniface.

Le comité de la Législation et du Commerce avait tenu une réunion spéciale le 18 février pour étudier les différentes demandes des candidats au poste d'avocat de la ville.

La première clause du rapport qui avait été préparé par le Comité de Législation composé des échevins Van Belleghem, Marion, Leslie, Hébert et Ross, recommandait le choix de M. A. Bernier pour remplir le poste laissé vacant depuis la mort de M. Taylor. Selon les recommandations du Comité le nouvel avocat devait toucher un salaire de $250.00 par mois et ouvrir un bureau le plus tôt possible à St-Boniface. Il demeurait cependant libre de continuer la pratique privée de sa profession.

L'échevin Van Belleghem proposa que la clause I du rapport du comité de la Législation relativement à la nomination de M. Bernier comme avocat de la ville soit adoptée. L'échevin Pambrun seconda cette motion.

L'échevin Hébert proposa alors que la clause I du rapport du comité en question soit référée au Conseil de la Ville pour étude et qu'une réunion spéciale soit tenue dans le but d'en venir à une entente sur le choix d'un avocat. L'échevin Suarez se fit le secondeur de cet amendement.

Un amendement fut alors proposé à l'amendement de l'échevin Hébert. MM. Hansford et Leslie demandèrent que la clause I du rapport du comité de la Législation portant sur la nomination de M. Bernier ne soit pas adoptée et que le choix d'un avocat pour la ville soit étudié à la réunion présente du Conseil.

Le vote sur l'amendement à l'amendement donna les résultats suivants: 6 échevins se prononcèrent en faveur et 4, contre.

Quant à l'amendement lui-même il fut défait par un vote de 8 à 2.

Le vote fut ensuite pris sur la motion présentée par l'échevin Van Belleghem et secondée par l'échevin Pambrun au début de la séance du Conseil.

Votèrent pour que la clause I du rapport préparé par le comité de la législation soit acceptée: les échevins Pambrum, Van Belleghem, Suarez et Marion. Votèrent contre: Les échevins Pynoo, Hébert, Hansford, Leslie Gault et Ross.

Son Honneur le Maire déclara que la motion était battue.

La discussion reprit de nouveau. MM. Van Belleghem et Marion proposèrent que M. Bernier soit choisi comme avocat de la ville selon les termes spécifiés dans la clause I du rapport du Comité de la Législation.

L'échevin Hébert proposa un amendement à la motion de ses deux collègues pour que M. Dubuc soit choisi au lieu de M. A. Bernier. Aucun échevin ne voulut seconder l'amendement de M. Hébert.

C'est alors que MM. Ross et Gault proposèrent que la motion des échevins Van Belleghem et Marion soit amendée et que le nom de M. Heap, c.r., soit substitué à celui de M. Bernier. Immédiatement MM. Pynoo et Leslie proposèrent un amendement à celui de MM. Ross et Gault demandant que M. Clifford Brock, c.r., soit choisi et non M. Heap. Son Honneur le Maire exigea que le vote fut pris sur ce dernier amendement. Les résultats du vote furent les suivants: En faveur: MM. Pynoo, Suarez, Gault, Hansford et Leslie; contre: MM. Van Belleghem, Hébert, Pambrum, Marion et Ross. Son Honneur le Maire vota en faveur de l'amendement et le nom de M. Brock fut substitué à celui de M. Heap.

On prit ensuite le vote sur la motion qui avait été présentée par MM. Pynoo et Leslie pour que M. Brock soit choisi comme avocat et conseiller légal de la ville. En voici les résultats: en faveur de M. Brock: les échevins Pynoo, Suarez, Hansford, Leslie et Gault; contre: les échevins Van Belleghem, Hébert, Pambrum, Marion et Ross.

Le Maire Maclean déclara alors qu'il avait déjà donné sa décision en faveur de M. Brock et que par conséquent la motion Van Belleghem-Marion pour que M. Bernier soit choisi comme avocat était défaite.

Sur Motion de MM. Van Belleghem et Ross, M. Clifford Brock devint avocat et conseiller légal de St-Boniface. Tous les échevins votèrent en faveur de la motion.

MOSCOU—Des tracteurs fabriqués au Canada sont dans le plus fort de la mêlée sur le front de l'armée rouge, annonce-t-on.

Petites Notes

AVIS

Les personnes qui désireraient faire paraître des nouvelles dans le journal: baptêmes, mariages, décès, funérailles, voyages, visites, etc., peuvent nous les envoyer par la poste ou nous les communiquer par téléphone (numéro 21 816), et nous les publierons GRATUITEMENT dans cette page.

Deux choses sont requises: que ces nouvelles nous parviennent avant le mercredi matin, si l'on veut qu'elles soient insérées dans l'édition du vendredi suivant; qu'elles soient signées, si on les envoie par la poste.

Le caporal suppléant Gilles Guyot vient de terminer un cours d'instructeur à Shilo. Il a passé quelques jours en congé à St-Boniface, récemment. Il est retourné à Shilo où il servira en qualité d'instructeur.

Le caporal suppléant Guyot fait partie du régiment "Princess Pat Canadian Light Infantry".

* * *

Naissance

M. et Mme Emile Lafrenière (née Jeanne Lapointe), de Vancouver, C.-B., sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille le 24 février, et baptisée sous les noms de Jeannette-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme C.-P. Lafrenière, de 186 boulevard Dollard, St-Boniface.

Chaque semaine les ménagères américaines récupèrent de huit à dix millions de livres de gras, pour l'effort de guerre.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Dunrea

Etaient en visite dans leur famille respective, les soldats André et Roméo Boulet, fils de M. et Mme Thomas Boulet, ainsi que le caporal Henri Pinvidic, instructeur à Fort Garry.

• • •

M. et Mme Jean Boulet, accompagnés de M. Alexandre Boulet, de Somerset, sont allés rendre visite à Mme Louise Pelchat, de Delmas, Sask., mère de Mme Jean Boulet.

• • •

Nous sommes heureux de revoir parmi nous notre dévoué docteur Richard Roy. Il nous est revenu en bonne santé, après une absence de deux mois.

Vassar

Le mardi 22 février, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme A.-J. Beaudry pour célébrer leur 35ème anniversaire de mariage. A cette occasion on présenta aux jubilaires une bourse comme témoignage d'amitié de la part des parents et amis. Cette soirée-surprise était organisée par Mmes A. Desautels et P. Beaudry.

• • •

La soirée de cartes du 27 février organisée par les familles W. Lefebvre, A Brun, A Grouette, L. Brun et R. Brun a été encore un succès. Elle a rapporté la jolie somme de $75.75. Le prix d'entrée fut gagné par M. Léo Bocage. Le premier prix de cartes pour dames fut remporté par Mme E. Lalonde, et le deuxième, par Mlle Florence Côté. Les prix pour les hommes furent gagnés par MM. A.-J. Beaudry et Alex. Orvens. Le prix de râfle fut gagné par M. Lucien Côté.

Saint-Léon

M. et Mme Théobald Labossière sont revenus d'un voyage dans l'Est au cours duquel ils ont rendu visite à de nombreux parents et amis de Montréal, Ottawa, Toronto, Sudbury, Fort William, etc.

Baptême

Le 5 mars fut baptisé par le R.P. Simon Nivon, Joseph-Michel-Cecil-Daryl, fils de M. et Mme Augustin Labossière (Luzena Major). L'enfant est né à Altamont le samedi 4 mars.

Parrain et marraine, M. Emilien Labossière et Marthe Labossière, oncle et tante de l'enfant.

La porteuse était Mme Théobald Labossière, grand'mère de l'enfant.

• • •

M. Emilien Labossière est revenu de Windsor, Ont., où il était depuis l'automne dernier.

Letellier

Naissance

Marie-Ermel-Carole, née le 7 février, baptisée le 20, enfant de Conrad Dansereau et de Florence Fortier. Parrain et marraine, Paul Fortier et Hélène Bessette.

• • •

Le soldat Edouard Parent, stationné à Camp Borden, Ont., est retourné dans l'Est après une visite chez sa mère, Mme Orise Parent. Il était parti depuis deux ans et demi.

Partie de cartes

Le dimanche 5 mars eut lieu une partie de cartes organisée par les Jécistes de l'école du village. M. le Curé présidait.

Il y eut un intéressant programme: comédies, musique, chant et pantomine.

Les gagnants des prix furent: Dames — Mmes Arthur Gendron et Orise Parent.

Messieurs — M. Aurèle Lapointe, de Lasalle.

Prix d'entrée — M. Joseph Moquin.

• • •

M. J. McCarthy, député de Ste-Rose, a passé la fin de semaine chez M. Joseph Saurette.

St-Eustache

Cinéma

Le jeudi soir 2 mars eut lieu notre séance mensuelle de cinéma présentée par l'Office National du Film. Le programme fut ce mois-ci tout particulièrement intéressant: le film "Train Busters" nous montrait les prouesses de nos aviateurs canadiens qui, à bord d'avions très rapides, se sont fait une spécialité de détruire les trains ennemis qui transportent des troupes et du matériel de guerre sur les divers fronts. Dans la pellicule "Portage", des Indiens nous donnent l'exemple de l'habileté et de la patience: nous voyons la construction de vrais canots d'écorce et l'emploi qu'en font ces gens. Les premiers occupants du Canada transportaient leurs pelleteries de la tête des Grands Lacs à Montréal et en rapportaient tout ce qu'ils ne pouvaient fabriquer eux-mêmes.

Mais le clou de la soirée fut l'explication sur la manière de commencer une Caisse Populaire pour un groupe, une paroisse ou des compagnons de travail. A l'occasion de la présentation de ce film, nous avions avec nous M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, chargé de l'Action Catholique et des Coopératives dans le diocèse de St-Boniface. L'abbé Couture, un spécialiste et un apôtre des Caisses Populaires nous expliqua très clairement à la suite du film le but et les moyens de la Caisse Populaire. Comme les esprits étaient déjà préparés à cette fondation, il fut au moins relativement facile de commencer: ce n'est qu'un modeste début. Un comité provisoire fut nommé sur place, et après la séance un bon nombre d'assistants achetèrent les premières parts. C'est un premier pas; tous à l'étude maintenant!

Médailles à l'école du village

Religion — Cours préparatoire, Gilbert Gervais; grade I, Patrick Halpin; grade II, Emile Lachance; grade III, Florence Lussier; grade IV, Florence Hogue; grade V, Claudette Hogue; grade VI, Emile Laramée; grade VII, Laura Mae St-Germain; grade VIII, Evelyne St-Germain.

Français — Cours préparatoire, Cyrille Gervais; grade I, Valérie Allarie; grade II, Elmire Picard; grade III, Léon Ménard; grade IV, Elaine Desrochers; grade V, Angela Picard; grade VI, Amanda Beaudin; grade VII, Eva Gervais; grade VIII, Louise Ménard.

Thibaultville

On annonce le mariage de Mlle Lucie Saindon, fille de M. Félix Saindon, maître de poste ici, avec M. Herbert E. Bradley, d'Ottawa, ingénieur-mineur des munitions et approvisonnements. Le mariage a été célébré en l'église Ste-Anne, d'Ottawa, le 22 février dernier. M. Samuel Nault, oncle de la mariée, accompagnait cette dernière à la balustrade.

• • •

M. F. Roy, de Montréal, était de passage au presbytère la semaine dernière.

• • •

Dimanche dernier, M. l'abbé L.-J. Lafrenière, curé de Ste-Geneviève, était à souper au presbytère.

Ste-Rose-du-Lac

Baptême

M. et Mme Antoine Ladéroute sont heureux d'annoncer à tous leurs amis, la naissance d'une fille, le 25 février, et baptisée le 1er mars sous les noms de Marie-Agnès-Irène. Parrain et marraine, M. et Mme René Gobillot, oncle et tante de l'enfant.

• • •

M. Charles Calvy assista à la convention des fromagers, à Winnipeg.

• • •

Etaient de passage au presbytère, les RR.PP. Ruest et Camille Perreault, O.M.I., et le R.P. Marie-Louis, cap., curé de Brébeuf.

Elie

En visite

Le lieutenant Elinier Fitzpatrick est venu passer quelque temps dans sa famille.

• • •

M. Joseph Beaudry avec sa famille en visite chez Mme Achille Beaudry.

• • •

De retour

Mme K. Hewko est revenue d'un voyage à Vancouver où elle était en visite chez ses parents.

• • •

M. Zéphyr Aquin est de retour à Elie après quelques années à Terrace, C.-B.

Naissance

Marie-Venice-Irma Bernardin, fille de M. et Mme E. Bernardin, née le 2 mars, baptisée le 5 mars. Parrain et marraine, M. et Mme E. Girard, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Tableau d'honneur pour février

Grade XI — Cécile Carrière, 85, Joseph Girard, 80.

Grade X — Hélène Dufresne, 78, René Gillis, 76.

Grade IX — Lucille Lachance, 95, Yukio Okmura, 86.

Grade VIII — Hector Desilets, 86, Geneviève Palley et Florence Aquin, 84 (ex-aequo).

Grade VII — Fleurette Bernardin, 86, Stella Bouchard, 82.

Grade VI — Céline Houde, 91, Louise Aquin, 73.

Grade V — Marcel Bouchard, 92, Roger Bouchard, 90.

Grade IV — Yolande Lussier, 95, Phyllis Edmonson, 92.

Grade III — Vernette Aquin, 93, Rolande Desilets et Georges Bouchard, 88.

Grade II — Ann Feschook, 96, Stella Bernardin, 92.

Grade I — Angela Girard, 90, Tatsuo Okmura, 85.

St-François-Xavier

Mariage

Joseph St-Germain, fils de feu Jean-Baptiste St-Germain et de feu Virginie Breland; et Florence Monette, fille de Joseph Monette et Mélanie Lépinez, de Pigeon Lake. Le mariage a eu lieu à St-François le lundi 21 février.

Baptême

Le 27 février fut baptisé Wilfrid-Edouard, fils de Léopold Régnier et de Cécile Aquin, né le 17 février. Parrain et marraine, M. et Mme E.-E. Aquin, de la paroisse d'Elie.

• • •

Mme C.-A. Préfontaine et M. H. Préfontaine, sont de retour de Meyronne, Sask., où ils étaient allés assister aux funérailles de la mère de M. C.-A. Préfontaine.

Sainte-Claire

Mariages

Dernièrement a été célébré le mariage de M. Ross Tucker avec Mlle Marie Paul.

Egalement celui de M. Albert Dumont avec Mlle Alvina Paul.

Décès

Le mardi 15 février est décédé subitement à Winnipeg M. Willie Travis, âgé de 43 ans. Il était dans le service militaire. Les funérailles ont eu lieu ici le samedi 19 février.

Baptêmes

Joseph Ross Tucker, adulte, converti au catholicisme le 12 février.

Marie-Dorothée Victoire, fille de M. et Mme Martin Jérôme.

Marie-Yvette Venneylen, fille de M. et Mme Louis Venneylen.

Joseph-Garry-Melford, fils de M. et Mme Stanley Prettie (née Thérèse Travis).

En visite

M. Albert Lizotte, de la marine canadienne.

M. Doria Ruel, de Winnipeg.

M. Albert Carrière, stationné à Terrace, C.B., a obtenu un congé de 6 mois de l'armée.

Lorette

Tableau d'honneur au couvent

Grade I—Claudette Lagimodière, Bernard Landry; cours préparatoire—Denise Lebrun, Melvin Metzener, Raymond Ferland, Rénald Trudeau; grade III—Gérard Therrien, Juliette Lagassé; grade IV—Anna Dugas, Alphonse Chekvola, Carmell Therrien, Jean Trudeau, Sylvio Vincent; grade V—Jacob Funk, Jeanne Funk, Roger Arnould, Simonne Gauthier, Thérèse Dugas, Aimé Jeanson; grade VI—Marie-Louise Carrière, Kenneth Curle, Marie-Reine Manaigre; grade VII—Reine Therrien, Irène Vouriot, Claire Marcoux; grade VIII—Fabiola Jeanson, Eva Bohémier; grade IX—Jacqueline Dodds, Georges Gauthier, Florence Désorcy, Doris Dupuis, Marie-Béatrice Audette; grade X—Gabrielle Poirier, Thérèse Fiola, Roma Choquette; grade XI— Joa Nita Dawson, Hermans Desrosiers; grade XII—Cécile Trudeau.

Marchand

Le dimanche soir 27 février une foule nombreuse de paroissiens et d'amis des paroisses environnantes assistaient à la partie de cartes organisée par un groupe de dames de la paroisse.

Si l'on en juge par les recettes, ($116.55), l'on ne doit pas douter du succès de la soirée.

M. Alfred Boucher nous fit entendre de jolies chansons françaises. Un excellent goûter fut servi.

1er prix des hommes, M. Alex. Morand; 2ème prix des hommes, M. A. Boucher; 1er prix des dames, Mme Edouard Grouette: 2ème prix des dames, Mme Alex. Morand. M. Emile Gamlen fut l'heureux gagnant d'une couverture de laine. Félicitations aux organisatrices, et grand merci à nos amis de La Broquerie, Sandilands, Lorette et Winnipeg, qui sont venus nous encourager.

• • •

M. et Mme Wilfrid Harel sont revenus d'un voyage à Windsor, Ont., où ils ont rendu visite aux parents de Mme Wilfrid Harel.

• • •

Nous tenons à remercier M. le curé pour sa visite à l'école. Nous espérons le revoir bientôt.

• • •

En visite chez M. A. Clément pour la fin de semaine, M. Léo Clément, d'Aubigny.

La Broquerie

Mariage

M. et Mme Emile Désorcy, de La Broquerie, sont heureux de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fils, Paul-Emile, soldat outre-mer, avec Mlle P. King, fille de M. et Mme Frank King, de Alserton, Middlesex, Angleterre. Le mariage a été célébré le 22 janvier dernier dans l'église catholique de l'endroit.

La vie créditiste

Le lundi 28 février au soir, le Comité local de l'Organisation Manitobaine du Crédit Social a tenu sa réunion mensuelle ordinaire. A cette réunion, les sous-comités suivants ont été organisés: Comité de finance, président, N. Gagnon; Comité des membres, président, M. Eloi Gagnon; Comité des assemblées, président, M. J.-W. Verrier; Comité social, président, Mme C. Tellier; Comité électoral, président, M. Ed. Normandeau; Comité de conférence, président, M. Jos. Cyr.

Plusieurs groupes sont à l'étude du manifeste créditiste qu'a publié M. Paul Prince, notre président national et provincial. Ce manifeste est d'une grande valeur.

La vie créditiste est active à La Broquerie, et nos créditistes sont bien décidés à travailler jusqu'au triomphe des principes créditistes fondamentaux, principes de vérité, de justice et de charité. Si nous voulons sauver le pays, il est temps que nous nous arrêtions pour penser un peu. De nos jours, on cherche plus que jamais à empêcher l'homme de penser; tâchons de bien nous rendre compte de cet effort de l'ennemi, et si nous voulons bien lire le manifeste créditiste, nous trouverons là matière à réflexion, à méditer, et en même temps nous y obtiendrons une sage directive. Encore une fois, si nous voulons lire et étudier ce document, le faire connaitre et le discuter avec nos amis, nos voisins et autres, nous saurions ainsi rendre service à notre pays.

• • •

Le dimanche 20 février dernier, dans la salle paroissiale, M. Paul Prince nous donnait une autre de ses admirables et instructives causeries, au cours de laquelle il nous parla de son voyage dans l'Est. Parlant d'unité nationale M. Prince souligna l'importance de mieux se connaitre entre Canadiens français et Canadiens anglais. S'il y a désaccord, c'est dû à la mauvaise presse qui rapporte mal les sentiments des uns envers les autres et qui s'efforce de maintenir la mésentente entre les deux races. M. Prince termina en nous exhortant de travailler de toutes nos forces au triomphe de la doctrine créditiste qui seule peut sauver le pays.

Nous invitons nos amis à venir entendre M. Prince à sa prochaine conférence, le 19 mars au soir, dans notre salle paroissiale.

Le Comité local.

Tableau d'honneur au couvent

Grade XI — Lucille Freynet, Estelle Clément; grade IX—Louise Vielfaure, Léo Carrière; grade VIII — Yolande Clément, Bertha Lambert, Aline Tétrault; grade VII — Clémence Nadeau, Anita Lafortune; grade VI—Jeannine Laurencelle, Cécile Clément, Lucile Normandeau, Jacqueline Dupas; grade V—Lucien Rocan, Gérard Rougeau, Jeanne Fournier, Odile Beaupré; grade IV—Berthe Balcaen, Marie Beaupré; grade III—Bernadette Tétrault; grade II—Margaret Konefall; grade IA—Suzanne Lambert, Orise Normandeau; grade IB—Rolande Dupas, Florence Lambert; cours préparatoire—Joseph Gagnon, Laurette Gamache, Noël Laurencelle, Denis Normandeau, Paul Taillefer, Gilbert Tétrault.

St-Pierre-Jolys

Remerciements

La famille Xavier Tétrault désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu sympathiser avec elle à l'occasion de la mort de son père survenue la semaine dernière.

Saint-Norbert

Tableau d'honneur

Grade XII — Henriette Picard, Thérèse Péreux, Andrée Cormier; grade XI—Fleur-Ange Cormier, Ann Fyshe, Nellie Roberts; grade X—Hélène Rousseau, Mary Mosiawich; grade IX — Madeleine Campeau, Cécile Perrault; grade VIII — Gertrude Lord, Hélène Landry; grade VII—Irène de Vos, Clémentine Bédard, Florence Fillion, Thérèse Durant; grade VI—Jeannine Tellier, Germaine Dubois; grade V—Jeanne Toupin, Florence Vercheure, Lorraine Durand; grade IV—catéchisme: Simone Tétrault; excellence: Marilyn Doron; grade III—catéchisme: Hélène Boivin; excellence: Diane Landry; grade II—Armelle Lagacé, Jacqueline Sherwood; grade I—Jacqueline Cormier, Alice Monchamp.

Enseignement ménager — Ann Fyshe, Lucienne Lemire, Nellie Roberts, Patricia Perron, Mary Mosiewich, Madeleine Campeau, Arlette St-Germain, Alice Gaudry, Lucie Nadeau, Flore Gaudry, Claire Marchand, Lorraine Campeau, Jacqueline Tétrault.

Dessin artistique — Lena Quiring, Nellie Roberts.

Laurier

M. et Mme David Fleury, qui ont quitté Laurier temporairement depuis quelques mois, ont célébré le vendredi 25 février dernier, à Vancouver, C.-B., leur 60ème anniversaire de mariage.

Les jubilaires, natifs de la province de Québec, ont 13 enfants, 41 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Ils demeurent actuellement avec leur fils et belle-fille, M. et Mme John Fleury, de 96 West King Edward.

Tous deux jouissent d'une bonne santé et sont encore très actifs.

M. Fleury prit sa retraite en 1930, lorsqu'il atteignit ses 70 ans.

Ile-de-Chênes

Tableau pour le mois de février à l'Ecole Ile-de-Chênes

Grade X — Simone Trudeau; grade IX — Grégoire Trudeau; grade VIII—Roméo Beauchemin; grade VII—Simon Trudeau; grade VI—M.-Anne Hogue; grade V—Henrietta Baleya; grade IV—Aline Trudeau; grade III—Emile Zelmer; grade II—Claire Hogue; grade I—Irma Trudeau.

Prix de conduite, Roméo Beauchemin.

Altamont

Naissance

Joseph-Paul, fils de M. et Mme Léo Marchand (Hélène Maisonneuve) né à l'hôpital de Miami le 6 janvier. Parrain et marraine, M. Arthur Marchand et Mme Jos. Marchand, oncle et grand'mère de l'enfant.

PIANISTES



Percy Burdett, à droite, et **Mitchell Parks**, à gauche, pianistes de Winnipeg, reprendront leurs émissions régulières le 13 mars à 7 h. 45.

Kingston a un nouvel archevêque

OTTAWA — S.Exc. Mgr Hildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé vendredi dernier, que Sa Sainteté Pie XII a nommé S. Exc. Mgr Joseph Anthony O'Sullivan, évêque de Charlottetown, au siège archiépiscopal de Kingston, Ont., laissé vacant depuis la mort de Mgr M. J. O'Brien, en août dernier.

Le nouvel archevêque, originaire de Hamilton, est âgé de 58 ans, et avant sa nomination à l'évêché de Charlottetown en février 1931, il était recteur du séminaire de Saint-Augustin, à Toronto.

Mgr Antoniutti a aussi annoncé que le Souverain Pontife a décerné le titre d'archevêque à S. Exc. Mgr James Morrison, 83 ans, évêque d'Antigonish, N.-E., doyen de la hiérarchie catholique au Canada. Il est évêque de ce diocèse depuis 1912.

Pourquoi le coup de Kiska ne porta pas

SEATTLE — Des indiscrétions commises à Seattle, port d'embarcation pour l'Alaska, ont permis aux Japonais de retirer des milliers de soldats et de grandes quantités de matériel de Kiska en août dernier. Un porte-parole du service de renseignements de l'armée dit que c'est pourquoi les troupes canadiennes et américaines ont remporté "une piètre victoire équivalant à une défaite."

Le major Albert Stowe, représentant personnel du général Clayton Bissell, a déclaré:

"Ils savaient que nous allions venir, et ils en connaissaient le moment. Les Japonais avaient pris tant d'avance et avec tant d'exactitude que, s'ils avaient décidé d'augmenter leurs forces, ils auraient pu nous anéantir."

Guérison extraordinaire attribuée à la Vierge

WINDSOR, Ont. — Mme Gertrude Brisebois a déclaré la semaine dernière qu'elle avait abandonné ses béquilles, dont elle se servait depuis le mois de décembre, après une visite rendue au sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel Secours à l'église catholique romaine du Sacré-Coeur. Elle venait tout juste de terminer une neuvaine de neuf semaines à Notre-Dame.

La province ne vendra plus de terres de la couronne

[Suite de la première page]

districts de Le Pas, Norway House et Grand Rapids.

Costume de chasseurs

Le député de Carillon, M. Edmond Préfontaine, est d'avis que le costume que portent les chasseurs devrait être de couleur rouge et non blanche comme le demande actuellement la loi de la chasse. "Le résultat de la loi actuelle fut que des accidents sérieux qui auraient pu être évités sont survenus. Des personnes ont été tuées accidentellement par des chasseurs qui les prenaient pour des chevreuils," dit M. Préfontaine.

Retraite des juges

"Tant que la législation actuelle ne sera pas modifiée, ni le gouvernement provincial, ni le gouvernement fédéral ne pourront obliger les juges à prendre leur retraite pour des raisons d'âge ou de santé", a déclaré à la Législature l'hon. J. O. McLenaghen, procureur général, la semaine dernière. M. McLenaghen parlait sur une motion présentée par M. Lewis St. George Stubbs pour que le gouvernement provincial constitue un comité spécial pour étudier toute l'organisation judiciaire dans notre province. Dans sa critique M. Stubbs inclua les cours de police provinciales, les cours juvéniles et les cours de comtés et la cour du banc du Roi.

Le député de Winnipeg parla de l'article paru dans le **Free Press** du 15 février sous le titre de "Rebuild the Appeal Court", dont il condamna la forme et le ton.

Le procureur provincial porta a la connaissance de la Chambre un certain nombre de lettres qui furent échangées entre lui et F. F. Varcoe, sous-ministre de la Justice à Ottawa.

Pension des vieillards

Une proposition de M. A. Gray, C.C.F. de Winnipeg, pour que le gouvernement augmente la pension des vieillards de $5.00 et la porte ainsi à $30.00 par mois, fut l'occasion d'un échange de propos violents entre MM. N. V. Bachynsky, coalitioniste, de Fisher Branch, D. A. Best, d'Assiniboia, et L. St. George Stubbs, de Winnipeg.

M. Bachynsky exprima sa surprise de ce que les membres du gouvernement demeuraient silencieux devant certaines accusations portées contre eux par certains oppositionnistes.

La criminalité juvénile

Le procureur général de la province, l'hon. J. O. McLenaghen, fit part à la Législature de ses craintes devant l'accroissement inquiétant de la criminalité juvénile, particulièrement chez les jeunes filles.

"L'accroissement est tel, dit-il en substance, qu'il nécessite la tenue d'une enquête sérieuse sur les causes qui ont pu entraîner les jeunes gens dans la voie du désordre." M. McLenaghen révéla que l'enquête serait conduite par M. Glen Leet, directeur de l'assistance sociale, pour le Rhode Island. La province devra payer les frais de cette étude, lesquels s'élèveront à $3,000. M. Leet fera également une étude des cours juvéniles de la province.

Taxes

Les municipalités du Manitoba, en dehors des villes, ont perçu plus en taxes l'année dernière, qu'elles ne l'ont jamais fait en aucune autre année de leur histoire, a déclaré l'hon. M. Morton à la Législature provinciale. De 1935 à 1942, les municipalités ont baissé leur dette de $4,000,000, c'est-à-dire qu'elle fut réduite de $16,000,000 à $12,000,000. Cette réduction ne comprend pas les $2,000,000 dépensés en 1936 pour travaux d'irrigation, et qui ont été payés au complet. Si l'on ajoutait cette somme à la première, il faudrait dire qu'elles ont baissé leur dette foncière de $6,000,000.

Dépôts pour élections

Le procureur général de la province déclara lundi qu'il s'opposerait au bill que M. S. J. Farmer, C.C.F., chef de l'opposition, veut présenter à la Législature pour que la somme de $200.00 que doit remettre comme caution pécuniaire tout candidat qui se présente pour être élu au provincial, ne soit plus requise. Il y a une très grande variété quant au montant qui est requis dans les diverses provinces du Dominion. Le Manitoba et le Québec exigent $200.00; la Saskatchewan, l'Alberta, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, $100.00; la Colombie Canadienne et l'Ontario, aucune somme d'argent. La caution pécuniaire de $200.00 est une preuve que ceux qui sollicitent les suffrages du peuple sont de bonne foi. Elle a comme résultat d'éliminer les gens sans scrupules qui pourraient se servir des élections pour arriver à des fins malhonnêtes."

Dans la dernière élection provinciale, les députés des centres ruraux dépensèrent une moyenne de $267.86 durant la campagne préparatoire au vote; ceux des villes, $926.33. Les dépenses de la province aux dernières élections furent de $135,000 et elle ne retira que $2,200 des cautions fournies par les candidats.

Ce que l'on appelle encore le Pays de Galles portait autrefois le nom de Cambria.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg

Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 28 fév.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mardi 29 fév.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mercredi 1er mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le jeudi 2 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½

Le vendredi 3 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½

Le samedi 4 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 28 fév.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang. 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 29 fév.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾

Le mercredi 1er mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾

Le jeudi 2 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 3 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 4 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 28 fév.—C.W. No 2 125⅛, C.W. No 3 120⅛, C.W. 2 rej. 115⅛, C.W. No 4 111⅞, Ergot 109⅞, Sur voie net 125⅞.

Le mardi 29 fév.—C.W. No 2 125½, C.W. No 3 120½, C.W. 2 rej. 114, C.W. No 4 112, Ergot 110, Sur voie net 125½.

Le mercredi 1er mars—C.W. No 2 125¾, C.W. No 3 120¾, C.W. 2 rej. 114⅝, C.W. No 4 112⅝, Ergot 110⅝, Sur voie net 126⅛.

Le jeudi 2 mars—C.W. No 2 127½, C.W. No 3 122½, C.W. 2 rej. 116⅞, C.W. No 4 114⅞, Ergot 112⅞, Sur voie net 127⅞.

Le vendredi 3 mars — C.W. No 2 126½, C.W. No 3 121½, C.W. 2 rej. 115⅞, C.W. No 4 113⅞, Ergot 111⅞, Sur voie net 126⅞.

Le samedi 4 mars—C.W. No 2 127⅜, C.W. No 3 122⅜, C.W. 2 rej. 116⅛, C.W. No 4 114⅛, Ergot 1128, Sur voie net 127¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 28 fév.—Oct. 51½.
Le mardi 29 fév.—Oct. 51½.
Le mercredi 1er mars—Oct. 51½.
Le jeudi 2 mars—Oct. 51½.
Le vendredi 3 mars—Oct. 51½.
Le samedi 4 mars—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 28 fév.—Oct. 64¾.
Le mardi 29 fév.—Oct. 64¾.
Le mercredi 1er mars—Oct. 64¾.
Le jeudi 2 mars—Oct. 64¾.
Le vendredi 3 mars—Oct. 64¾.
Le samedi 4 mars—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 28 fév.—Oct. 127⅛, Déc. 125⅛, Mai 123⅞.
Le mardi 29 fév.—Oct. 127, Déc. 125, Mai 123½.
Le mercredi 1er mars — Oct. 127⅝, Déc. 125¾, Mai 124⅛.
Le jeudi 2 mars—Oct. 129⅜, Déc. 127¼, Mai 126.
Le vendredi 3 mars—Oct. 128⅜, Déc. 126½, Mai 125.
Le samedi 4 mars—Oct. 129⅛, Déc. 127¼, Mai 125½.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Société des dames

Sous la direction de Mme D. C. Kyle, présidente, les dames préparent activement la traditionnelle journée de la "Soupe aux pois". C'est un petit événement annuel qui jouit depuis plusieurs années de la faveur populaire dans la cité pour deux raisons: la soupe est invariablement délicieuse et ce mets est plutôt inusité. L'Auditorium de la Baie d'Hudson sera, encore cette année, le rendez-vous des gourmets en ce jour mémorable...

On peut inaugurer d'un nouveau succès à en juger par la liste des personnes en charge: Mmes J.-E. Brault, A.-Y. Legars, A. Saucier, L. Caillé, E. Lefrançois, M. Thelander, A. Longtin, D. Gillies et A. Larochelle.

• • •

A la paroisse

Malgré le départ d'un bon nombre de familles de la ville, notre petite église continue de se remplir chaque dimanche. Depuis le début de l'année surtout, il y a une augmentation marquée, même à la première messe.

Comme il y a beaucoup de figures inconnues, nous sommes convaincus que les compatriotes de passage à Saskatoon le dimanche, connaissent tous aujourd'hui le chemin de l'église française des SS. Martyrs Canadiens. On nous dit souvent que notre choeur de chant, sous l'habile direction de M. Alphonse Saucier, contribue beaucoup à l'attrait de nos cérémonies.

• • •

M. J.-E. Brault a été élu marguillier au commencement de l'année; il occupe le banc-d'oeuvre avec M. A.-Y. Legars et M. Adélard Aubert, marguilliers en charge.

Bulletin paroissial

Nous avons dû aussi, cette année, augmenter d'un bon nombre de copies notre publication mensuelle "Le Bulletin Paroissial" qui a déjà commencé sa neuvième année. Ce périodique pénètre dans toutes les familles françaises de la ville. Presque chaque numéro prêche la nécessité et les avantages pour les nôtres de se grouper autour de notre oeuvre de survivance catholique et française.

• • •

Nous constatons aussi avec bonheur que les jeunes qui sont ici pour les études, dans les divers services militaires, ou encore pour travailler, fréquentent assidûment notre paroisse; c'est un apport précieux et encourageant, surtout pour les anciens.

Caisse populaire

Une autre organisation paroissiale qui obtient un succès inespéré, est notre Caisse Populaire. Fondée il n'y a pas encore deux ans, elle se compare favorablement avec les autres caisses populaires de la province qui ont quatre ou cinq ans d'existence. Beaucoup de ce succès est dû à notre secrétaire, M. Arthur Couture, gérant de l'importante firme locale, la "City Bakery".

La paroisse comptera désormais une nouvelle famille: M. Gédéon Masson ayant acheté une propriété tout près de l'église.

Le Club Canadien

Fonctionnant sous une formule nouvelle, notre association de jeunes continue de grouper plus d'une centaine de membres à ses réunions bi-mensuelles. La partie sérieuse a été sacrifiée en faveur de la partie récréative. Naturellement la partie religieuse demeure toujours: le troisième dimanche de chaque mois, la communion en corps se fait à la grand'messe pendant laquelle les jeunes chantent l'ordinaire et le propre de la messe en grégorien.

Il convient de signaler la vigilance et l'activité de Mlle Marie Roch, secrétaire-trésorière; elle a tôt fait de repérer les nouvelles et les nouveaux venus en ville et ses listes s'allongent chaque semaine...

Lac Pelletier

Décès

Il n'y avait eu aucun décès dans la paroisse depuis bientôt trois ans. Samedi dernier, le 4 mars, la mort ravissait à l'affection des siens, M. Hector Brosseau. Malade depuis quelques mois, il s'affaiblissait graduellement, et, par suite, M. le curé avait jugé prudent de lui administrer le sacrement de l'Extrême-Onction une semaine auparavant. Il était âgé de 61 ans et 6 mois.

Il avait épousé, en premières noces, Clémentine Laverdière, décédée en décembre 1918, laissant deux jeunes filles, Jeanne, aujourd'hui Mme Louis Daniel, de Neville, et Alice, aujourd'hui Mme Ernest Helfer, de Ponteix. En 1920, M. Brosseau épousait Mlle Eva Lussier. De cette union sont nés trois enfants: Albert, Anita, étudiante garde-malade à Montréal, et Jean. Tous lui survivent. Il laisse également dans le deuil un frère, Eugène, demeurant au Vermont, E.-U., une soeur religieuse à Montréal, sa belle-mère, Mme Lussier, de la province de Québec, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, entre autres: MM. et Mmes Aristide, Isidore et Narcisse Laverdière, du Lac Pelletier, Mme Eugène Brosseau, ses gendres déjà nommés ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Un grand nombre de paroissiens, parents et amis, se rendirent, malgré le mauvais état des chemins, à la maison mortuaire pour prier pour le repos de son âme et présenter leurs sympathies à la famille affligée. Nombreux sont ceux aussi qui tinrent à lui rendre un dernier hommage d'estime en assistant à ses funérailles le lundi 6 mars, en l'église paroissiale.

Conduisait le deuil, M. Albert Brosseau, fils du défunt, accompagné de ses soeurs, Mme L. Daniel (Jeanne) et Mme E. Helfer (Alice). Les porteurs furent: MM. Narcisse Laverdière, Pierre Ginet, Hormisdas Sylvain, Alphonse Gagné, Ernest Helfer, Louis Daniel. M. Aristide Laverdière portait la croix.

A l'église, la cérémonie fut des plus solennelles. La levée du corps fut faite par M. le curé L. Poulin. Il chanta aussi le service assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Louis Lussier, curé de Ponteix, et Achille Rousseau, curé de Cadillac. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. l'abbé D.-M. Dugas, lieutenant d'aviation à Swift Current. Mlle Cécile Monette touchait l'orgue.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

• • •

Nos soldats Léonce Tessier, de Prince Georges, C.B., et Gérard Chénard, de Victoria, C.B., sont en congé pour 15 jours.

Zenon Park

Le mardi 22 février il y eut un thé à la mode anglaise, vente de crème à la glace et d'articles donnés (rummage sale), organisés par Mme Amable St-Amant, dans le but de recueillir les fonds nécessaires pour l'envoi de douceurs aux soldats de la paroisse qui sont outre-mer.

Afin de permettre à tout le monde d'y prendre part, ce thé eut lieu dans le soubassement de l'école du village, avec la permission de Messieurs les Commissaires.

Mmes Lorell Fréchette et Laurette Ouellette secondèrent Mme St-Amant dans cette entreprise. D'autres dames se joignirent à elles. Le tout fut un succès. Cette soirée rapporta la jolie somme de $150.00, qui sera divisée également entre les 16 soldats de la paroisse qui sont outre-mer.

Avant de se séparer, Mme Armand Lalonde proposa qu'un vote de remerciement soit adressé envers Mme St-Amant pour le dévouement qu'elle manifesta en organisant cette soirée. Celle-ci demanda que l'on remercie également Mmes Lorell Fréchette et Laurette Ouellette, ainsi que tous ceux et celles qui contribuèrent à faire de cette entreprise un succès.

Pour terminer cette intéressante soirée, Mme Amable St-Amant invita les dames à se rendre chez Mme Laurette Ouellette le mercredi soir afin de former un comité pour dames en cette paroisse. Ce comité se chargerait de toutes les oeuvres de ce genre. 14 dames s'y rendirent. Le comité fut établi; puisse-t-il prospérer.

• • •

Mme Adélard Goyer, d'Arborfield, est en visite chez Mme L. Fréchette, de Zenon Park, pour la semaine.

• • •

Mme E. Ouellette est partie mercredi dernier pour rendre visite à ses parents de Blaine Lake et Marcelin.

• • •

Mlle Simone Hudon est venue en visite chez Mme E. Ouellette avant son départ.

Saint-Hubert

Baptême

Le dimanche 20 février, a été baptisée une fille, cinquième enfant de M. et Mme Paul Jordens, née Joséphine Skinner. Parrain, Dunstan Keenan, cousin, et marraine, Marjorie Jordens, cousine de l'enfant.

Soirée récréative

Le 20 février, à la salle paroissiale, il y eut soirée récréative organisée par la famille Léon Jordens. Le produit ($45.00) est destiné à expédier un paquet, pour Pâques, à chacun des soldats de St-Hubert en service actif outre-mer. On a débuté par une partie de cartes, dont les heureux gagnants ont été: Mlles Jeanne Lecomte et Reine Jeannot, pour les dames, et MM. Joseph Moiny et Marcel Beaujot, pour les hommes.

Vint ensuite un gentil petit programme de chansons bien choisies, puis une vente de sandwiches a terminé agréablement la fête. Nos soldats seront heureux de constater qu'ils ne sont pas oubliés de ceux qu'ils ont laissés ici.

Nos cercles d'études

Deux cercles d'études fonctionnent, simultanément, chaque semaine, le mercredi de 8 à 10 heures du soir. Mercredi dernier, l'un d'eux a tenu sa session chez M. Poncelet, sous la direction de M. Raymond Mullie, pour les gens du nord de la Rivière Pipestone. On y étudie la question des Caisses Populaires.

L'autre s'est réuni à l'école St-Hubert. Il est composé de ceux qui, l'an dernier, avaient déjà étudié les Caisses Populaires. Il se livre, cette année, à l'étude des questions sociales, et en particulier de l'ordre nouveau, d'après les grandes encycliques des Papes.

• • •

Notre comité de presse vient d'entreprendre un beau travail d'Action Catholique et Sociale. Il s'est chargé de faire parvenir dans toutes les familles de la paroisse, sans exception, le **Social Forum**, édition mensuelle, de Toronto. Toutes les familles de langue française continuent quand même à recevoir en plus **La Liberté et le Patriote**. Nous voilà donc en excellente position pour être bien renseignés sur les questions sociales et l'Ordre Nouveau.

Saint-Brieux

Baptêmes

Le dimanche 27 février avaient lieu, en l'église de St-Brieux, trois baptêmes. Les trois fillettes qui furent baptisées étaient trois cousines. Voici leur nom et celui de leurs parrains et marraines:

Joséphine-Marie Le Jan, fille de M. et Mme Joseph Le Jan, fils. Parrain et marraine, M. Lucien Le Jan et Mlle Joséphine Carfantan.

Viviane-Marie-Emilie Creurer, fille de M. et Mme Paul Creurer. Parrain et marraine, M. Alexis Tinevez et Mlle Marie Ollivier.

Eugénie-Marie Sénécal, fille de M. et Mme Léon Sénécal. Parrain et marraine, M. et Mme Athanase Lavoie.

Coderre

Mme A. Normand a été conduite par M. N. Perras à Gravelbourg où elle a subi une opération.

• • •

M. et Mme N. Alix sont revenus le mardi 1er mars enchantés d'une visite de deux mois dans l'Est. Ils étaient accompagnés de M. et Mme O. Gaucher, de Winnipeg.

• • •

M. Bob Bélile est revenu le mardi 1er mars d'une courte visite à Moose Jaw.

• • •

Mlle Béatrice Gaucher est retournée voir le docteur Soucy, à Gravelbourg le samedi 26 février. Elle est au repos complet pour deux semaines.

• • •

Le vendredi 25 février Mme J.-B. Gaucher a reçu la visite de ses filles, Mme L. Parent, de Gravelbourg, et Mme A. Parent et son fils, Edouard, de Meyronne.

• • •

MM. Louis Gaucher, Edouard Gayda et Armand Desnoyers sont allés à Moose Jaw le samedi 26 février, et sont revenus le lundi 28 avec Oliva et Henri Desnoyers.

• • •

Le vendredi 25 février, les élèves des cours supérieurs ont tenu un concours oratoire à l'école pour choisir les candidats du grand concours du 31 mars prochain. Mmes Cusick, Riley, Spearmin et M. Elson se sont très bien acquittées de leur rôle comme juges.

Résultats:

Grade 9 — Annette Poisson, 1ère; John Riley, 2ème.

Grade 10 — Mary Barrett, 1ère; Diane Arguin, 2ème.

Grade 11 — Thérèse Fafard, 1ère; James Casey, 2ème.

Grade 12—Marie-Jeanne Poisson, 1ère Emma Gratton, Marguerite Gaucher, 2èmes.

Bellegarde

M. Georges Tinant, un de nos soldats qui avait séjourné à Kiska, est retourné à Vernon, après une permission de plusieurs semaines chez ses parents, M. et Mme Vital Tinant.

• • •

M. et Mme Alphonse Sylvestre (Simone Claude) ont passé deux jours à Brandon, Man., pour affaires.

• • •

M. et Mme Joseph Godenir (Anna Martin) après avoir assisté aux noces de diamant de M. et Mme Nicolas Martin, sont retournés chez eux à Billimun. Pendant leur séjour ici, ils ont renouvelé connaissance avec leurs nombreux amis, qui étaient tous heureux de les revoir.

• • •

M. l'abbé Antoine Poirier, de Wolseley, de passage ici pour quelques jours, a été l'hôte de notre curé.

• • •

Le 27 février, baptême des jumelles de M. et Mme Emile George. Jeannette-Marie-Thérèse eut pour parrain et marraine son grand-père et sa grand'mère maternels, M. et Mme Raoul Bériault (née Elise Wilcot).

Jeannine-Marie-Rita eut pour parrain Ernest George, son oncle, et pour marraine, sa tante, Eugénie Bériault.

• • •

M. Maurice Monin est allé à Régina pour affaires.

Saint-Victor

Décès

Le mardi 29 février à l'hôpital de Willow-Bunch est décédé notre jeune Gérard Bissonnette, âgé de 18 ans. Il y a près de trois mois que ce jeune homme souffrait, et il sut accepter la souffrance chrétiennement, gardant le sourire aux lèvres jusqu'à sa mort. La disparition de ce chrétien bien connu causera d'unanimes regrets.

Lui survivent: son père et sa mère, M. et Mme Henri Bissonnette, ses frères: Dollard, Laurent, Ernest, Denis; ses soeurs: Cécile, Rollande, Marie-Jeanne et Marguerite. Il laisse aussi un oncle ici, à St-Victor, M. Wilfrid Brunet.

L'enterrement eut lieu le jeudi 2 mars. Un grand nombre d'amis remplissaient l'église. Parmi les personnes de Willow-Bunch, Lisieux et Assiniboia nous remarquions M. le Dr Fréchette et sa garde-malade, Mlle Langlois. M. Jos. Coutu conduisait le deuil. Les porteurs furent: Dollard, Laurent et Marcel Bissonnette, frères du défunt, Marcel Gaudry, Ronald Boutin et Emile Campagne.

La paroisse prie les membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

A l'hôpital

M. J.-B. Boutin pour traitements à Willow-Bunch.

En visite

M. Albert Shriggley, de l'aviation, en visite chez ses oncles, Philippe, Willie et Horace Gaudry.

• • •

M. Télesphore Bruneau, de Maillardville, C.-B., de passage ici les vendredi et samedi 3 et 4 mars.

• • •

M. Robert Loiselle, de l'aviation, en fin de semaine avec sa soeur, Thérèse, employée au bureau d'assurances.

Autre décès

Le 28 février nous apprenions par télégramme la mort de M. Omier Dupuis, rendu à Maillardville, C.-B., depuis le mois de décembre. La dépouille mortelle arriva le vendredi 3 mars et le service eut lieu le samedi matin. Le défunt était âgé de 64 ans et laisse dans le deuil son épouse, Mme Omier Dupuis, ses deux fils, Robert et Omer, trois filles, Mme Théodore Lalonde (Laurence) Mme Adam Lanoie (Marguerite) Mme Georges Lafrance (Jeanne) de l'Ontario.

Les porteurs furent: MM. Robert Dupuis, fils, Adam Lanoie, Théodore Lalonde, gendres du défunt, Napoléon Lalonde, Ovila Lespérance et M. Grondin, de Verwood.

A la famille si grandement éprouvée, la paroisse offre ses plus sincères sympathies.

Visiteurs

M. Léo Gaudry conduisait à Gravelbourg pour la séance anglaise qui eut lieu au collège, MM. Marcel Gaudry, Robert Loiselle, Conrad Ducharme, Mlles Thérèse Loiselle et Cécile Ducharme.

M. et Mme Eugène Lalonde, Claire, Jeannine, Bernard et René se rendirent à Gravelbourg le 27 février pour la séance du collège. Ils rendirent visite à Denise au couvent Jésus-Marie.

M. et Mme Léonel Martin et M. Rosario Martin vinrent en visite le dimanche 5 mars chez M. S. Ducharme.

Remerciements

Mme O. Dupuis, Mme Théodore Lalonde et Mme Adam Lanoie désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies par leur présences aux funérailles, par leurs prières et par tous les services rendus à l'occasion de la mort de M. Omier Dupuis.



L'emprunt-EPARGNE en temps de guerre



Par exemple...

POUR PAYER VOS IMPÔTS PROMPTEMENT

En temps de guerre, les impôts inévitablement très lourds constituent un problème pour tous les Canadiens. Il est sage de mettre de l'argent de côté pour payer ses impôts promptement, mais si, par suite de circonstances imprévues, vous manquez d'argent pour les acquitter à l'échéance, un emprunt de banque est la solution idéale du problème. D'autant plus qu'un emprunt peut vous économiser réellement de l'argent en vous permettant d'éviter les amendes qui frappent les contribuables en retard.

Notre politique de prêts personnels vise à aider les salariés, employés et ouvriers, les hommes et les femmes de profession et les chefs d'entreprises à se tenir en bonne situation financière. Nous faisons ces prêts — à des taux très bas et des conditions faciles de remboursement. N'hésitez pas à exposer vos besoins en toute confiance au gérant de notre succursale dans votre propre localité.

Le coût est faible et les conditions sont équitables:

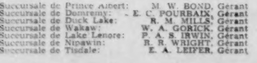
Seulement $3.65 pour $100 de prêt, avec remboursement en 12 mensualités; pour prêts plus petits ou plus gros, le coût est en proportion.

Demandez notre dépliant: "Avez-vous besoin d'argent?"

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Un million de déposants utilisent notre service bancaire



Succursale de Prince Albert:	M. W. BOND, Gérant
Succursale de Domremy:	E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake:	R. M. MILLS, Gérant
Succursale de Wakaw:	W. A. GORICK, Gérant
Succursale de Lake Lenore:	P. A. S. IRWIN, Gérant
Succursale de Nipawin:	R. R. WRIGHT, Gérant
Succursale de Tisdale:	E. A. LEIFER, Gérant

322 F

Donnez généreusement à la Croix-Rouge

La Croix-Rouge a besoin d'argent pour procurer aux blessés les soins qui leur sont nécessaires, pour envoyer des paquets aux prisonniers, pour fournir de la nourriture aux petits des régions opprimées, et pour soulager les enfants infirmes et sans foyer de la Grande-Bretagne.



UN CANDIDAT QUI A ETE TROP GENEREUX

RINGGOLD, Georgie — James Hullenger, ex-soldat et candidat au poste de coroner, quitta son emploi dans le Tennessee pour une campagne d'une journée et apprit que son seul rival, Gail Emberson, était malade et incapable d'apparaître en public. Ainsi, Hullenger fit la campagne pour ui-même dans la matinée et celle en faveur d'Emberson dans l'après-midi. Emberson l'emporta ayant obtenu 1632 voix contre 704.

L'Angleterre veut rester la reine des mers

LONDRES — Sir Patrick Dollan a prédit que la Grande-Bretagne construira, après la guerre, deux paquebots géants de la classe du "Queen Elizabeth", au coût de 10 millions de livres sterling ($44,500,000).

"Je ne suis pas autorisé a révéler la source de mon information, mais je suis certain que ces deux gigantesques navires sont en bonne voie d'être construits", a déclaré Sir Patrick au "Mail". Il a ajouté: "Tous ceux qui connaissent bien l'industrie sont convaincus que la Grande-Bretagne va travailler pendant une dizaine d'années en vue de conserver la souveraineté des mers".

PLUS DE PROFIT A LA REGIE DES LIQUEURS

FREDERICTON, N.-B. — Le profit net de la Régie des liqueurs au Nouveau-Brunswick au cours de la dernière année fiscale a été de $3,525,522, dit le rapport annuel déposé au parlement provincial. C'est $103,974 de plus que l'année précédente. Cependant elle a vendu moins de liqueurs.

Rien n'indique qu'il se fasse de la contrebande dans la province. Des ventes clandestines n'ont été découvertes que dans une ou deux sections, et elles sont très limitées.

Ordination de nombreux lévites à Ottawa

OTTAWA — Son Excellence Mgr Hildebrando Antoniutti, délégué apostolique du Canada et de Terre-Neuve, a conféré les ordres mineurs et majeurs à vingt-huit lévites de la capitale, en la basilique-cathédrale, vendredi dernier.

Son Excellence était assistée de M. le chanoine René Martin, supérieur du Séminaire diocésain, et du T.R.P. H. Six, S.M.M., supérieur du scolasticat des PP. Montfortains, à Eastview. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, agissait comme maître des cérémonies.

Le Vatican n'y serait pas opposé

SAN-JOSE, Costa-Rica — Le journal "Ultima Hora" rapporte que le Vatican aurait appuyé la déclaration de l'archevêque de Costa-Rica, Mgr Victor M. Sanabria en recommandant récemment aux catholiques de se joindre au parti d'avant-garde populaire, dans lequel s'est fondu l'ancien parti communiste.

Ce parti d'avant-garde s'était formé en juin dernier, à la suite d'une décision des communistes de laisser tomber l'organisation de leur parti. Après examen du programme du nouveau parti, l'archevêque de Costa-Rica avait annoncé que "les catholiques désireux d'entrer dans les rangs du nouveau parti qui remplaçait l'organisation communiste étaient à même de le faire sans scrupules de conscience". On se rappelle que M. Toledo, président de la Fédération des Travailleurs sud-américains, dirigea lui-même les pourparlers. La presse costaricienne attache une importance toute particulière à l'appui que les paroles de Mgr Sanabria ont reçu du Vatican.

OTTAWA—L'indice des prix du gros en janvier est demeuré inchangé par rapport à celui du mois précédent, selon le rapport que le Bureau Fédéral de la Statistique vient de rendre public. Il s'établit donc à 102.5 sur la base de 1926 égale 100.

Les Anglais veulent garder la suprématie

LONDRES — Lord Winster a déclaré à la Royal Empire Society que les Etats-Unis, après la guerre, posséderont une marine marchande d'un déplacement brut de 30 millions de tonnes, soit trois fois plus que la Grande-Bretagne, et qu'ils auront ainsi l'initiative s'ils désirent l'utiliser.

"Si les Etats-Unis, a-t-il dit, décident d'employer, après la guerre, leur marine marchande sans égard pour nos intérêts, il faudra ou bien restreindre nos services maritimes ou bien recourir à une politique de subsides."

Lord Winster a déclaré qu'il doute que les Etats-Unis agissent ainsi, mais il a vivement conseillé la convocation d'une conférence des nations alliées pour éviter une "concurrence ruineuse".

Progrès merveilleux de la "Sovereign Life" pour 1943

Le rapport annuel de la compagnie d'assurances "Sovereign Life" pour l'année 1943, tel que présenté par le Comité des Directeurs aux détenteurs d'actions et de polices dans la Compagnie lors de son assemblée annuelle, démontre un progrès satisfaisant dans le domaine du service pratique.

Les nouveaux chiffres d'affaires s'élèvent à $3,277,630.00, et ceux en cours actuellement sont de $46,658,100.00. La Compagnie a augmenté son actif de $875,713.00 à $10,193,678.00 étendant par là son pouvoir de rendre des services financiers à ses détenteurs de polices et à leurs dépendants. Son revenu en argent comptant a augmenté de $288,254.00 à $2,045,714.00, ce qui indique qu'un nombre croissant de détenteurs de polices bénéficient de ses services. Ses déboursés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires se chiffrant à $552,999.00 témoignent de l'aide que la Compagnie apporte à ceux qui lui confient leurs placements. Sa contribution exceptionnelle à l'Emprunt de la Victoire — $1,100,000.00 durant l'année — constitue une contribution importante à l'effort de guerre du Canada; et la distribution d'autres actifs placés par la Compagnie représente une contribution importante à l'érection de maisons et d'institutions au Canada. Les réserves pour les contrats d'assurances, le fonds pour payer les dividendes aux détenteurs de polices, la réserve de la contingence, le revenu clair et le capital payé constituent une réserve totale de $9,131,321.00. Cette somme protège les détenteurs de polices et leurs dépendants. Le rapport révèle que 97% de l'actif de la Compagnie est consacré au bénéfice de ceux qui lui ont confié leurs épargnes afin d'assurer leur bien-être futur.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Laflèche

Mme L.-E. Belcourt est allée Régina, le vendredi 25 février, pour y passer la fin de semaine avec son fils, Claude.

• • •

M. Adrien Phaneuf, de l'aviation, après avoir passé quatre mois au camp de Mountain View, Ont., était la semaine dernière en congé chez ses parents, M. et Mme Gilbert Phaneuf. Il s'est ensuite rendu à l'école de bombardiers de Mossbank, son nouveau poste.

• • •

Le mardi 29 février, le comité exécutif de la Croix-Rouge se réunissait à l'hôtel Métropole sous la présidence de M. le maire McLachlan, pour y organiser la nouvelle campagne de souscriptions dans ce district. Les mêmes solliciteurs que l'an dernier furent réélus.

• • •

Les Dames de la Ligue Catholique organisent leur thé annuel de la S. Patrice au profit de l'église. Il va avoir lieu le samedi 18 mars dans l'après-midi, au restaurant Chan.

• • •

Les Enfants de Marie ont eu leur réunion le lundi 28 février chez M. et Mme Edmond Biloeau. L'assistance était nombreuse. Les deux conférencières furent Mlles Angéla Gobeil et Bernice McCabe. On décida de donner une partie de cartes et de bingo le dimanche 26 mars à la salle paroissiale, au profit de la Croix-Rouge.

Baptême

Le jeudi 2 mars, eut lieu le baptême de Joseph-Clarence, enfant de M. et Mme D. Sandor, de Glentworth, né le 25 février à l'hôpital de Laflèche. Parrain et marraine, M. et Mme John Klein, aussi de Glentworth.

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII — Ellen Corcoran, Cécile Coutu; grade XI — Germaine Chorel, Irène Bisson; grade X—Claire Monette, Marie-Claire Fauchon; grade IX—Yolande Couture, Violette Monvoisin; grade VIII—Brigitte Deshayes, Mary Watteyne; grade VII—Georgette Piché, Louise Couture; grade VI—Maurice Minne, Cécile Rivard; grade V—Gabrielle Minne, Agathe Morin; grade IV—Mary McDonald, John Poliquin; grade III—Madeleine Morin, Paul Poliquin; grade II—Elsie Watteyne, Thérèse Minne; grade I—Muriel Poirier.

BRISTOL — Robin Pinckard a été décrit comme antibritannique et pro-allemand par la police. Pinckard est un ancien membre de l'union britannique de Fascistes et a été condamné à cinq ans de prison.

Ponteix

Décès

Le 2 mars s'éteignait pieusement après plusieurs mois de maladie une de nos bonnes mères chrétiennes, dans la personne de Mme Louise Picray. La défunte était Dame de Ste-Anne.

Le service eut lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. On remarquait dans le cortège funèbre: M. D. Bref, de Val Marie; M. et Mme Lebelle, de Val Marie; M. Lebelle, vétéran, est venu de Medicine Hat, Alta; M. et Mme Baïeul, M. et Mme J. Lavallée, de Frenchville, etc.

Les porteurs furent MM. H. Stringer, U. Dumonceau, E. Alain, Alex. Luron, Nap. et Ed. Carignan.

Portaient les rubans du cercueil: Mmes L. Rainville, U. Dumonceau, Ed. Carignan et R. Desautels.

MM. E. Dureault et E. Giroux portaient la bannière de Ste-Anne, tandis que Mmes L. Demontigny, C. Tourigny, M. Malette et T. Lachance en tenaient les rubans.

Mme Picray laisse dans le deuil, outre son mari, deux fils: MM. Albert, de Ponteix, et Fernand, de Frenchville; trois filles: Mmes M. Bourlon (Louise), R. Viturat (Germaine) et Mlle Noëlla, toutes trois de Ponteix.

Nos profondes sympathies à toute la famille.

En visite

M. et Mme Ubald Loiselle, de la Nouvelle-Ecosse, chez Mme W. Loiselle. M. Loiselle est employé à la radio, dans l'aviation.

• • •

Mlle Louise Lamothe, de Vancouver, chez M. et Mme H. Stringer.

En voyage

Mme Emile Jodoin est allée visiter ses parents à Régina.

Partie de cartes

Notre deuxième partie de cartes de la série a encore été un grand succès. Elle était sous le patronage des familles dont les noms commencent par "C" et "D". Les principales organisatrices étaient Mmes H. Desautels, A. Dureault, O. Campeau et G. Carignan.

Félicitations et remerciements aux organisatrices et à toutes celles qui ont fait de beaux paniers, dont la vente a aussi été un succès, ainsi qu'à tous ceux qui ont travaillé au succès de cette soirée.

Willow-Bunch

Mlle Marie-Ange Dauphinais est arrivée de Régina pour prendre un emploi comme secrétaire de M. Alex. Beausoleil.

• • •

Mme Sylvio Grégoire nous est revenue de l'hôpital Providence, de Moose Jaw.

• • •

Le samedi 4 mars Mgr Kugener se rendit à St-Victor pour les confessions des religieuses.

• • •

M. le curé A. Moquin, de Meyronne, était de passage au presbytère.

• • •

Mlle Marion Bellefleur a passé la semaine dernière à Régina en visite chez son frère, M. F. Bellefleur.

• • •

M. Télesphore Bruneau est de retour de la Colombie.

• • •

M. Léopold Sylvestre se rendit à Saskatoon pour assister à la convention des municipalités.

Baptêmes

Helen-Anne Fitzpatrick, fille de M. et Mme Maurice Fitzpatrick, née le 24 février et baptisée le 29. Etaient parrain et marraine, M. et Mme Nick Kleininger.

Marie-Elizabeth-Jacqueline-Colette Bonneau, fille de M. et Mme Jean Bonneau, née le 29 février et baptisée le dimanche suivant. Tréfflé et Thérèse Bonneau, frère et soeur de l'enfant, étaient parrain et marraine.

Au cinéma

Les 11 et 13 mars: "Footlight Serenade" — pour adultes seulement.

Saint-Front

Après un an d'absence, M. et Mme Philippe Tessier ont eu le plaisir de revoir leur fils, Léopold, qui est revenu de Kiska. Il passe trois semaines dans sa famille, et chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Conrad Brisson, ainsi que chez ses nombreux amis.

Dollard

Une de nos bonnes familles canadiennes va encore nous quitter pour aller résider à la ville voisine. M. Armand Roy ayant accepté une position à Shaunavon, sa famille ira y résider sous peu.

• • •

Les dames de la Croix-Rouge se sont réunies chez Mme Félix Branger et ont fait des couvrelits. Le prix du jour fut un beurrier, gagné par Mme A. Arcand.

La prochaine réunion se tiendra chez Mme C. Busse.

• • •

Nous apprenons avec plaisir la convalescence de Mme Elisée Auger.

• • •

M. et Mme Aurèle Arcand attendent cette semaine leur fils, Stanley, qui résidait depuis plusieurs mois à Vancouver.

• • •

En visite chez eux, Mme B. Alexandre.

• • •

M. et Mme Ernest Desautels et Mme Bourget, de Ponteix, sont venus en visite chez M. et Mme Henri Goulet.

• • •

Mme Raymond Billiard est partie rendre visite à ses soeurs à St-Boniface, Man.

Lebret

Le dimanche 27 février, le R. P. W. Sicotte, O.M.I., nous a montré de très intéressantes vues parlantes: "A Hundred Men and a Girl".

Visiteurs

M. et Mme John Tomcyack étaient de passage à Lebret chez M. et Mme Anselme Lecours.

Catéchisme

Moyens — Gabrielle Châtelain, 98; Alice Bourret, 95; Madeleine Châtelain, 98; Thérèsa Bedel, 95; Ernest Paquin, 85; Robert Prud'homme, 84.

Petits—Thérèse Châtelain, 100; Louise Doll, 99; Denis Doll, 99; Angélina Bourret, 95; Paul Bourret, 98.

FRANÇAIS

Dictée

Grade XI—Ovide Bourret, 89; Lucien Bourret, 83; Madeleine Châtelain, 83.

Grade VI—Gabrielle Châtelain, 88; Alice Bourret, 85; Thérèse Bedel, 82.

Grade IV—Thérèse Châtelain, 78; Louise Doll, 74; Paul Bourret, 72; Denis Doll, 71; Angelina Bourret, 64.

Les soldes des soldats des E.-U. trop élevées

CANBERRA — Le premier ministre d'Australie, M. John Curtin, a promis d'étudier le projet de demander aux Etats-Unis de payer à leurs soldats en Australie une solde égale à celle des soldats australiens.

M. A. W. Fadden, chef du parti agraire uni, dit que le gouvernement américain pourrait garder aux Etats-Unis la différence entre la solde des soldats américains et celle des soldats australiens et la remettre aux soldats à leur retour au pays. "Une telle décision, dit-il, aiderait à combattre l'inflation en Australie et aiderait également l'effort de guerre du pays".

En réponse à M. Fadden, M. Curtin fit remarquer qu'il appartient au gouvernement américain seul de régler cette question. Il dit aussi que les Etats-Unis ont des soldats en Angleterre et ailleurs, mais il promit d'étudier ce projet.

NEW-YORK—Un restaurateur du nom d'Adolph Gutman, âgé de 49 ans, a été condamné à une amende de $250, pour avoir servi à ses clients des déchets en guise de nourriture. Le marchand qui avait vendu ces provisions à Gutman a été condamné à 30 jours de prison.

LONDRES—La perte du croiseur anglais "Spartan" a été annoncée par l'Amirauté. Aucun détail n'a été donné. Le "Spartan" était probablement un nouveau navire. Son commandant, le capitaine R. V. McLaughlin, est rapporté non officiellement vivant.

L'HARMONIE



Chaque vendredi soir à 10 heures sur les postes de Radio-Canada on peut entendre les "Melody Maids", trois jolies jeunes filles de Winnipeg. Elles sont Mlles Jean Fredericks (à gauche), Olivia Dean (au centre) et Mar Koshowski (à droite). Ces demoiselles prennent part également au programme de "Song Shop" radiodiffusé les samedis soirs à 10 heures.

➞ Patterson annonce qu'il n'y aura pas de nouvelles taxes

[Suite de la première page]

Des milliers d'hypothèques ont été payées et un plus grand nombre ont été réduites à tel point que le dernier paiement ne présente plus de difficulté, dit Patterson. La diminution des profits de la taxe sur la gazoline et de la vente des permis d'automobiles a été équilibrée par l'augmentation des revenus du Ministère des ressources naturelles et de la taxe d'éducation.

Le trésorier provincial a donné les chiffres suivants pour l'exercice financier terminé le 30 avril 1943:

Recettes au compte du revenu	$27,275,474.04
Dépenses	26,727,354.82
Surplus	$ 548,119.22

Revenu plus considérable

Le revenu total pour le présent exercice financier est considérablement plus élevé qu'il n'avait été prévu. Les revenus sur les taxes ont aussi augmenté. Etant donné ces augmentations, le gouvernement a cru raisonnable de faire certaines dépenses supplémentaires pour la construction de routes; il a aussi augmenté la pension au vieil âge et les allocations aux mères de familles. M. Patterson prévoit un revenu de $30,494,503 et une dépense générale de $30,326,130 durant le prochain exercice financier. Les recettes et les dépenses dépassent donc celles de l'an dernier.

Voici maintenant un tableau indiquant les augmentations des recettes et des dépenses prévues en prenant comme base les années précédentes:

Augmentation des recettes	
Office du prêt agricole	$150,000
Imposition sur revenus publics	150,000
Terres d'écoles	100,000
Ressources naturelles	300,000
Permis de véhicules automobiles	500,000
Titres de terrains	100,000
Taxe d'éducation	700,000
Pensions au vieil âge	650,000
Travaux publics	85,000
Remboursement sur labeur agraire	90,000
Augmentation des dépenses	
Hôpitaux pour aliénés	$200,000
Ecole médicale	25,000
Sanatoriums	250,000
Voirie	500,000
Education	200,000
Agriculture	125,000
Santé publique	250,000
Pensions au vieil âge	840,000
Reconstruction	100,000
Travaux agricoles	180,000
Grains de semence	500,000

Coût d'administration

M. Patterson déclare que le coût d'administration du gouvernement a très peu varié avec les années. Certains ministères ont exigé plus de dépenses et d'autres moins. Il est impossible, dit-il, de maintenir les dépenses à un niveau stable, alors que l'on réclame l'amélioration de services déjà existants et la création de nouveaux. Près de la moitié du revenu provincial est maintenant fixe, en raison de l'entente financière du Dominion avec les provinces. Les recettes doivent donc provenir maintenant d'autres sources. En dépit de l'augmentation des dépenses, il n'y aura pas de nouvelles taxes.

Dette provinciale

La dette globale de la province, au premier janvier 1944, s'établit comme suit:

Dette sur obligations	$125,236,813
Comptes de la trésorerie	94,492,310
Comptes payables	400,000
Total	$220,129,123
Moins le fonds d'amortissement	22,652,147
Dette publique nette	$197,477,976

Ces chiffres indiquent une réduction de la dette publique de $3,276,230 en regard du montant qu'elle représentait au 1er janvier 1943. Dans deux ans, la réduction sur la dette représente la somme de $10,087,607. Au cours de l'exercice financier 1942-1943, le gouvernement provincial a versé $6,653,773.50 en intérêts sur la dette publique. L'échange étranger sur cette somme représente $153,735.47, ce qui majore la somme globale versée sur intérêts à $6,807,508.97.

M. Patterson termina son discours sur le budget en déclarant que le gouvernement a fait tout son possible pour collaborer à l'effort de guerre sans pour cela négliger ses devoirs et ses obligations; il est décidé à continuer cette collaboration jusqu'à la victoire.

Contrôle des hôpitaux plus rigide

Un amendement à la loi des hôpitaux, passé en troisième lecture, accorde au Ministère de la Santé un contrôle plus absolu sur les hôpitaux. Cet amendement, proposé par le Dr Uhrich, ministère de la santé, précise les pouvoirs du ministère relatifs aux hôpitaux. D'après cet amendement, le ministère peut faire des règlements à propos de la régie des hôpitaux, des patients et du personnel, de l'acquisition de terrains, de la construction, des modifications et des réparations, de l'équipement et du maintien, de la classification et du standard, de l'inspection, du contrôle, de la direction, de l'usage des hôpitaux. Comme on peut s'en rendre compte par la teneur de cet amendement, le contrôle des hôpitaux par le gouvernement devient de plus en plus rigide.

Standard minimum d'éducation

J. L. Phelps, C.C.F. de Saltcoats, a proposé une résolution demandant au gouvernement fédéral de garantir une aide financière aux provinces, afin de permettre à ces dernières d'établir un standard uniforme minimum d'éducation, particulièrement dans les régions rurales. La résolution suggère que la province assume la pleine responsabilité financière du coût de cette éducation standardisée.

Politique agricole socialiste

G. H. Danielson, libéral d'Arm River, a qualifié la politique telle que décrite dans la proposition de Jacob Benson, C.C.F. de Last Mountain, de mesure socialiste. Benson propose que la production et la distribution des produits agricoles soient dirigées par des Offices gouvernementaux. "C'est faire entrer le socialisme par la porte d'en arrière", déclare M. Danielson.

Programme de construction de routes

A. T. Procter, ministre de la voirie, a annoncé que son ministère dressait un programme en vue de la construction et de la réparation des routes publiques, durant l'année 1944-1945. Jusqu'à ces derniers temps, toutes les machines du ministère étaient employées à des travaux de guerre. Dès que l'équipement nécessaire à la construction des chemins sera libre, le ministère mettra à exécution son programme de travaux de voirie en Saskatchewan. Il dépensera à cette fin un montant de $2,673,208.

Réduction de la vente des liqueurs

J. W. Estey, procureur général, a annoncé à la Législature de nouvelles mesures restreignant la vente des liqueurs. A l'avenir, les détenteurs de permis ne pourront plus acheter qu'une bouteille de 26 onces de boissons fortes par mois, une bouteille de vin importé et trois bouteilles de vin canadien, mais non pas les liqueurs fortes et les vins les mêmes mois. S'ils achètent 26 onces de liqueurs fortes, ils ne pourront acheter de vins durant deux mois, ou vice versa. La ration de la bière est réduite de trois à deux bouteilles par jour.

Durant les deux premiers mois, la vente des permis de liqueurs a atteint la somme de $130,000, en regard de $208,955 durant les 10 premiers mois de l'année 1943. Près de 25,000 détenteurs de permis n'ont pu acheter une once de liqueur durant le mois de février.

Quelle est la politique des C.C.F.?

M. Omer Demers, député libéral de Shellbrook, a demandé aux membres C.C.F. de la législature de définir clairement leur politique. Il y a possibilité d'une élection cette année et les voteurs ont droit de savoir en quoi consiste la doctrine C.C.F. Il déclara qu'après avoir écouté durant 10 ans les orateurs de la C.C.F., leur politique lui semble de plus en plus nuageuse.

Stewart, député unioniste de Yorkton, a accusé les C.C.F. de tromper les gens en leur faisant croire qu'ils pourraient socialiser la Saskatchewan dès leur avènement au pouvoir. Il dit que la doctrine C.C.F. "était une religion pour certains des adeptes. Plusieurs, déclara-t-il, ne semblent pas croire à l'Eglise, mais ils ont la religion C.C.F. Ils ont des réunions le dimanche et s'encensent mutuellement. Ils socialisent la jeunesse au moyen des écoles et des mouvements de jeunesse, tout comme Hitler."

Stewart n'approuve pas la politique du gouvernement fédéral qui a placé sur la côte de l'Ouest les conscrits qui refusent le service actif. Il dit qu'ils ne sont là que pour "surveiller les baleines".

En ONTARIO

Rainy River

En février, la Révérende Mère Provinciale des Soeurs de St-Joseph de Crookston, Mère Raphaël de Jésus, et son assistante, Sr Agnès, sont venues faire la visite de notre couvent. En venant ici de Superior, Wis., elles se sont rendues ensuite à Dryden pour retourner de là à Crookston.

• • •

Durant le carême, la messe du matin est célébrée dans la chapelle aménagée dans le soubassement de la sacristie où une quarantaine sont accommodés. Le vendredi soir a lieu à l'église les exercices de la neuvaine à N.-D. des Sept Douleurs et un grand nombre y assistent. M. le curé prêche présentement sur les apparitions de Fatima à ces exercices, ce qui cause un vif intérêt. Des demandes pour faveurs nous viennent de divers centres du diocèse pour être déposées aux pieds de la Mère des Douleurs.

• • •

Le vendredi 3 mars eurent lieu les funérailles de M. Lazare Pons décédé le 29 février à l'hôpital de la Croix-Rouge. M. Pons, qui est venu de France au début du siècle, demeurait à Bergland depuis plus de 35 ans.

• • •

M. Wm Galipeau est dangereusement malade à l'hôpital. Il a reçu les derniers sacrements le vendredi 3 mars. Nous prions pour son rétablissement.

• • •

Mme A. Gauthier est toujours à l'hôpital La Vérendrye où son état se maintient à peu près le même.

• • •

Les dames se préparent à célébrer la S. Patrice. Sous la direction de Mme Désorcy, elles donneront une partie de cartes au profit de la paroisse le jeudi soir 16 mars prochain.

Kenora

Décès

Le mercredi 1er mars eut lieu le service funèbre de M. Cléophas Belair.

Le défunt, âgé de 65 ans, naquit à Hull, P.Q., et vint à Kenora en 1896. Il fut pendant 48 ans fermier à Mellick.

Il laisse son épouse et quatre garçons: Léo, en Italie, Ernest, en Angleterre, Roméo, à Fort William, et Edmond, avec le "Lake Superior Regiment", outremer; trois soeurs: Mme Lajeunesse, de Mellick, Mme Eugène Lebleu et Mme M. Samuel, de New Westminster, C.B.

Le R. P. Gonneville, O.M.I., officia.

• • •

Le tirage d'un couvre-pied, sous les auspices de la "Catholic Women's League", aura lieu le samedi 18 mars, à un thé qui sera donné à l'hôtel Kenricia.

• • •

Mlle Mabel Fairfield, de la section féminine de l'armée, est en visite chez ses parents, M. et Mme George Fairfield.

• • •

Nous avons les exercices du carême deux fois par semaine. Le mercredi soir il y a récitation du chapelet, sermon et bénédiction; le vendredi, a lieu l'exercice du chemin de la croix et bénédiction. Les exercices commencent à 7 h. 30 p.m.

• • •

Dimanche dernier, dans l'après-midi, le R. P. C. Comeau et les garçons de l'école indienne Ste-Marie se rendirent à Redditt pour une partie de hockey contre l'équipe de Redditt.

• • •

M. Greg. Hacheey est parti à Bathurst, N.-B,. rendre visite à sa mère sérieusement malade.

• • •

La représentation donnée par M. S. Hurley, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, a rapporté la jolie somme de $209.60. L'argent a été versé aux dames auxiliaires de la "16th Med. Battalion" pour l'envoi de cigarettes aux soldats outre-mer.

• • •

Samedi dernier, à la patinoire "Thistle Rink", une partie de hockey fut jouée par les prêtres de la région contre une équipe de la ville de Kenora.

Le résultat fut de 7 à 4 pour les prêtres.

• • •

Le mardi soir 22 février, le "Study Club" avait une soirée récréative. Après avoir patiné, tous se rendirent à la salle de l'école Mont Carmel, où un délicieux goûter fut servi par des jeunes filles. Il y eut jeux, chant, musique; tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

• • •

Le lundi 28 février, un service funèbre fut chanté pour le repos de l'âme du R. P. L. Péalapra.

Windsor

Un groupe de Canadiens français de Windsor et des comtés d'Essex et de Kent se sont rassemblés le dimanche 13 février, à un banquet à l'hôtel Norton Palmer.

A cette occasion, une coupe "Fr Pierre Langlois" fut présentée aux gagnants du concours d'épellation et d'élocution françaises de la province de l'Ontario.

L'école St-Edmond de Windsor fut à l'honneur.

M. Robert Gauthier, de Toronto, directeur des écoles bilingues de l'Ontario, présida au banquet. MM. Omer Turcotte et Paul Vignau représentaient l'Association française de l'état du Michigan.

D'intéressants discours sur l'éducation furent prononcés par le sénateur Lacasse, M. l'abbé W.-J. Langlois, V.F., M. l'abbé Gilbert Pitre, curé de Técumseh, M. l'abbé Isidore Poisson, président du comité de l'Association d'éducation de l'Ontario, M. Philippe Chauvin, de Pointe-aux-Roches, et M. Turcotte, de Détroit.

• • •

Le samedi 12 février, la chorale mixte et une maitrise de garçons de Rivière Canard ont présenté un programme à la radio. L'annonceur, Maurice Bélanger, présenta M. Robert Gauthier, directeur des écoles bilingues de l'Ontario et M. Paul Vignau. Ces derniers firent une causerie sur l'éducation bilingue de l'Ontario.

• • •

Le vendredi 18 février la Société St-Jean-Baptiste de Windsor tint une réunion dans le but de choisir son exécutif. Voici les membres qui furent élus: Président, M. R. Masse; vice-président, M. H. Marentelle; secrétaire-trésorier, M. E. Couture; directeurs, MM. L. Frenette, L. Laplante et D. Gémers.

• • •

Le samedi 19 février la maitrise des garçons de l'école St-Rosaire chanta pour la première fois à la radio. Cette maitrise a été choisie par M. J. Beaulieu, directeur de musique de l'Ontario. Il vint l'écouter d'Ottawa, et il l'accompagna au piano. La Révérende Soeur St-François-Xavier dirigea le chant.

L'union des races est refusée

COLUMBIA, Caroline du Sud —La Chambre des représentants affirme sa foi dans la suprématie blanche dans le Sud et demande aux "agitateurs du Nord de laisser le Sud tranquille".

Une résolution passée en Chambre souligne que dans les milieux officiels on profite de la guerre pour chercher à mêler les races blanche et noire. "Nous dénonçons avec indignation et véhémence les intentions ou les actes de toute personne ou de toute organisation cherchant à unir les races blanche et noire sur une base d'égalité que nous considérons nuisible à l'identité, au caractère et à l'intégrité des deux races", dit la résolution.

"Nous réaffirmons notre foi dans la suprématie blanche telle qu'elle existe actuellement dans le Sud et nous nous engageons solennellement sur notre vie et sur notre honneur sacré à la maintenir."

TORONTO — E. R. Birchard, assistant du contrôleur des véhicules-moteurs, a déclaré qu'il y avait eu sur les routes en 1943 autant d'automobiles qu'en 1941, d'après les dernières compilations qui montrent que 1,277,613 voitures de particuliers et 276,707 véhicules commerciaux étaient en circulation.

Nouvelles règles pour la première communion

MONTREAL — L'autorité diocésaine de Montréal, pour mettre fin aux abus de costumes pour les cérémonies de première communion et de confirmation, a décrété ce qui suit:

1.—Les enfants qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire de Montréal devront se présenter à la cérémonie de la confirmation et de la première communion, revêtus de leur habit ordinaire du dimanche, quelle que soit sa couleur.

Les petits garçons ne porteront plus le brassard réservé désormais à la communion solennelle.

Les petites filles devront porter le "bas long" et une robe assez longue pour couvrir leurs genoux. Elles seront coiffées du voile blanc.

2.—Dans les pensionnats, les petits enfants porteront leur costume ordinaire du dimanche ou de fête.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

1er mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.25
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.25
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.25
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.75—$10.25
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Moyennes	$6.25—$7.65
Pour conserves	$4.00—$6.00
Taureaux—	
Bons	$7.25—$7.75
Moyens	$6.00—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$15.00
Ordinaires et moyens	$ 7.50—$13.00
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15 75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2 00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12 75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.00—$11.50
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

29 février

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7 00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.29
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7 00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.30
Grade A, moyen, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

Le terme exact? *Le voici!*

En ce temps de guerre, les termes propres à l'armée, à l'aviation et à la marine sont fréquemment usités. Bon nombre de nos Canadiens cependant ignorent que ces expressions existent en français aussi bien qu'en anglais. C'est pourquoi nous donnerons ici, chaque semaine, quelques-uns de ces termes dans les deux langues.

Apprenez bien l'expression française et servez-vous en dans vos conversations.

MARINE

(Traduction officielle)

Petty Officer	**Maitre**
Warrant Officer	**Premier maitre**
Chief Petty Officer	**Sous-officier breveté**
Midshipman	**Aspirant**
Gunner	**Canonnier**

Le problème de l'Egalité

Les orgues n'ont pas toujours été mues à l'électricité; autrefois il fallait qu'il y ait un "souffleur" qui fasse vibrer les sons de l'instrument. C'est de l'un de ces souffleurs qu'il est question au cours du récit suivant:

Le souffleur de l'orgue d'une église — un pauvre diable, la simplicité même, à qui l'on avait persuadé que les hommes étaient devenus égaux en tout et pour tout—aborde un jour M. le curé:

— Monsieur le curé! dit notre homme, tournant dans ses doigts son bonnet, d'un air passablement embarrassé.

— Qu'y a-t-il, Jean-Pierre?

— Il y a... il y a, Monsieur le curé, que la chose me parait contraire aux règles de l'égalité.

— Explique-toi, Jean-Pierre.

— Oui, fit celui-ci, s'enhardissant..., faire aller le soufflet de l'orgue, c'est rudement pénible, Monsieur le curé, et c'est bien peu payé... quand M. Talbert (c'était l'organiste) gagne douze fois plus. Moi je m'échine, et dzin à droite, et dzin à gauche, et toujours debout, quand M. Talbert, lui, est commodément assis et se contente de faire aller ses doigts, comme ça, sur une table... C'est pas ce qu'on appelle l'égalité, ça, Monsieur le curé.

Alors, tu voudrais?...

— Oui, Monsieur le curé, que mon traitement soit augmenté...

— Au fait, tu as peut-être raison, Jean-Pierre, et je réfléchirai à ta demande.

A quelques jours de là:

— Jean-Pierre, dit le curé, j'ai soumis la chose à M. Talbert. Lui est jeune, et toi tu te fais vieux, et il trouve que cette situation n'est pas conforme aux règles de l'égalité. Voici ce qu'il te propose: il prendra ta place au soufflet et toi la sienne à l'orgue, où tu n'auras qu'à faire aller tes doigts et où tu seras bien assis.

— Mais, fit Jean-Pirre, un peu embarrassé, mais... je ne sais pas faire aller les doigts, moi.

— Ah! reprit le curé, jouant une stupéfaction profonde, alors, c'est différent... Mais aussi, qui se serait jamais imaginé que tu ne savais pas faire aller les doigts comme M. Talbert?

Morale

Il ne faut jamais envier le sort ni les avantages financiers que les autres reçoivent pour leurs talents, lorsque soi-même l'on est incapable de remplir les mêmes fonctions.

Le sais-tu?



Le premier roi d'Israël fut David. Vrai ou faux?
Faux; ce fut Saül.

•

Un Cardinal est élu pour la vie. Vrai ou faux?
Vrai.

•

Cuba est la plus grande île des Antilles. Vrai ou faux?
Vrai.

•

Une grenouille n'a pas de dents; le crapaud en a. Vrai ou faux?
Faux; c'est le contraire: la grenouille a des dents et le crapaud n'en a pas.

•

Après le coucher du soleil, il fait plus froid dans une forêt que dans un désert. Vrai ou faux?
Faux; le sable du désert perd sa chaleur tandis que les arbres de la forêt, au moyen de leurs branches et de leurs feuilles, la conservent.

L'étiquette à table

Votre maman vous sert du pâté à la viande au dîner. Pouvez-vous vous servir du couteau pour en couper la croûte?

Non, le pâté à la viande, comme tous les mets qui ne sont pas liquides, se mange entièrement avec la fourchette.

La même chose s'applique pour les tartes.

L'Action Catholique à Vassar, Man

Mes compagnes de classe ont dû vous donner les nouvelles de notre petit coin toujours si tranquille, et afin de ne pas vous ennuyer par des répétitions, moi, j'ai pensé vous intéresser en vous racontant une de nos journées d'action catholique à Vassar.

Suivez-nous maintenant, un bon dimanche matin. Sur le grand chemin qui conduit à l'église, on voit les enfants venant de partout, se diriger vers la maison du Bon Dieu. C'est le dimanche des guides et des croisés. Jésus-Hostie nous attend au tabernacle pour combler notre âme de ses grâces nombreuses.

Après la messe, nous retournons chacun chez nous pour prendre un bon déjeuner. Au courant de l'avant-midi, nous nous préparons un diner aux sandwiches, car notre coutume est de manger en pique-nique à l'école dans notre salle d'action catholique. Je vous dis que l'après-midi se passe très vite en s'amusant à toutes sortes de jeux que nos dévoués chefs nous ont préparés.

La cloche de l'église sonne. Ce son nous rappelle encore une fois auprès de Dieu. Nous nous rendons à l'église pour la prière et le salut du St-Sacrement. Cela ne dure pas très longtemps. Après, nous courons encore à l'école pour nous amuser le reste de l'après-midi.

A cinq heures nous prenons le chemin qui nous conduira chacun chez nous. Le coeur content et léger, nous mangeons un bon souper en songeant à notre belle journée. Comme nous en avons eu du plaisir! et nous savons que le Bon Dieu n'est pas offensé, mais plutôt glorifié et béni.

Annie HUPPE,
Vassar, Grade X.

QUESTION DE GOUT

On propose à Jacqueline, 4 ans et demi, pour son goûter, un morceau de pain et du chocolat.

— Merci... non, merci... dit Jacqueline.

— Comment? Tu n'as pas faim?... Tu préfères peut-être un peu de pain sec.

Mais Jacqueline baisse modestement les yeux:

— Oh! non... non... merci... mais si ça vous est égal, j'aime autant un peu de chocolat sec...

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Joyeuse Fête

10 mars
Joseph Dooley, Grande-Clairière.
Freda Vanachte, Haywood.
Alice Barsalou, St-Alphonse.
Philippine Deringer, Mankota, Sask.
Cécile Monvoisin, Laflèche, Sask.
Monique Morin, Laflèche, Sask.

11 mars
Doris Clément, St-Malo.
Raymond Vincent, St-Georges.
Irène Saurette, Aubigny.
Thérèse Paquin, Ste-Geneviève.
Jeanne Carrière, Otterburne.

12 mars
Hélène Lescarbeault, La Broquerie.
Ernest Nault, Thibaultville.
Joseph Legal, Ste-Geneviève.
Claire Hupé, Ste-Anne.
Albert Lussier, Ste-Claire.
Yvonne Dumont, Ste-Claire.

13 mars
Yvan Champagne, Ste-Anne.

14 mars
Rosilda Hébrard, N.-D. de Lourdes.
Albert Ferrand, St-Lupicin.
Helen Billows, Rathwell.
Gabriel Hardy, Grande-Cairière.
Aline Larocque, Pinewood, Ont.
Irène Beston, St-Victor, Sask.
Antoinette Fontaine, St-Victor, Sask.

15 mars
Arthur Beaudry, Ste-Rose.
Estelle Boulic, St-Lupicin.
Jeannine Begou, N.-D. de Lourdes.
Roland Boulanger, Grande-Clairière.
Philippe Jeanson, Lorette.
Denis Fortier, Letellier.
Anita Tougas, Ste-Anne.
Robert Turgeon, Laventure, Sask.
Carmen Ducharme, Laflèche, Sask.
Lionel Parent, Léoville, Sask.

16 mars
Lilianne Tremblay, St-Joseph.
Elaine Carpenter, St-J.-Baptiste.
Rose-Marie Pollard, La Rochelle.
Jeannette Desjarlais, St-Joseph.

Correspondants

MANITOBA

N.-D. de Lourdes—Ange Fouasse, Yvette Bérard, Armand Robitaille, Noël Pilloud, Maurice Tremblay, Yvette Dondo, Antoine Charrière, André et Eveline Bazin, Juliette et Marcel Augert, Eliane et Hubert Bosc.

Vassar — Thérèse Owens, Béatrice Major, Hélène Mansfield, Annie Huppé, Doris et Doreen Boutang, Alice . . .

St-Adolphe—Denise Tougas.

St-Jean-Baptiste—Solange Dupas, Eva Sarrasin, Yolande Valcourt, Solange Beaudette.

St-Malo—Carmel Catellier, Estelle Desrosiers, Edith Bourgeois, Lucille Proulx, Claire Maynard, Noëlla De Blois, Hélène Péloquin, Anita Forest, Adrienne Gauthier, Claire et Jeanne Lafantaisie.

Ile-de-Chênes—Roméo et Lorraine Lacroix.

St-Norbert — Monique Dionne, Lucille Dufort, Yvette Cormier, Hélène Landry, Léonie Lemoine, Valérie Picard, Hélène Champagne, Alice Gaudry, Madeleine Moreau, Gertrude Lord, Georgette Cyr, Léona Parisien, Jeannine Toupin, Claire Marchand, Florence Verscheure, Juliette Benjamin, Jeanne Pelletier, Odélie Lessard, Joan De Gagné, Jeannette Ferland, Germaine Dubois, Berthe Monchamp, Rita Bonneau, Jeannine Tellier, Simonne Pelland, Lucie Nadeau, Marie-Ange, Lucie et Flore Gaudry.

Cardinal — Denys Gilmore, Jeannine Vigier, Rejane Brick, Roland Château, Robert Yargau, Alice Lafrenière, Ronald et Lorraine Aminot, Emile et Lionel Le Hingrat, Henri et Gérald Lancelot, André et Hubert Badiou, Calvin et Leslie Allan, Emile, Rita et Thérèse Cenerini.

SASKATCHEWAN

Gouverneur—Evangéline, Jean-Paul, Rosaire et Rose-Agnès Béliveau.

St-Isidore de Bellevue—Dolorès Houle.

Gravelbourg—Marcel Chevrier, Thérèse et Annette Pinsonneault, Alice, Aurore, Stella et Rita Deaust.

Le client — On ne voit plus votre gros chat noir?

Le restaurateur — Fini, monsieur; nous avons servi les derniers morceaux hier soir....

Vous vous souvenez sans doute qu'il y a quelques mois nous annoncions que **La Liberté et le Patriote** donnerait un magnifique trophée à l'école qui, en proportion de son nombre d'élèves, aurait donné le plus au "Sou de l'Ecolier" pour le soutien de l'Association.

Si vous n'avez pas encore organisé votre perception, voyez-y dès maintenant.

Un peu d'hygiène

(suite)

Voici la description de la chambre de Jules, notre petit héros qui est d'une propreté remarquable.

Adossé au mur où il n'y a pas de fenêtres, se trouve le lit de l'enfant, bien propre, bien blanc, lequel est surmonté d'un beau crucifix.

Deux grandes fenêtres permettent à la lumière et au bon air pur de pénétrer dans cette pièce. Des rideaux simples mais propres ornent ces fenêtres dont les vitres sont claires comme le cristal.

(à suivre)

Parlons bien!

Jeanne, balie donc la place - -	**Jeanne, balaie le plancher.**
Il s'est dardé dessus lui - - -	**Il s'est jeté sur lui.**
L'office du docteur est fermé - -	**Le bureau du médecin est fermé.**
Le jeudi d'avant Noël - - - -	**Le jeudi avant Noël.**
Ce n'est pas les chars - - - -	**Ce n'est pas fameux.**
Combien s' qui charge? - - - -	**Combien demande-t-il? o (combien réclame-t-il?)**

Mes petits-enfants m'écrivent

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
Je suis le seul garçon dans l'école Aussant de Gravelbourg; il y a 6 filles. C'est bien ennuyant. J'aimerais bien avoir un autre petit garçon pour jouer avec moi. Je suis dans le grade VII.
Votre petit-fils,
Marcel CHEVRIER.

★ ★ ★

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
Nous recevons **La Liberté et le Patriote** chez nous; elle est très intéressante. Je lis surtout les petites lettres qui vous sont envoyées et j'ai pensé que je ferais bien de vous en écrire une.
Bonjour.
Annette PINSONNEAULT.

★ ★ ★

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
Il n'y a que depuis 3 ans que je puis apprendre le français; c'est pourquoi j'ai bien travaillé. Cette année je suis au grade VI.
Nous recevons **La Liberté et le Patriote** et j'apprécie beaucoup le "Coin des Jeunes".
Votre petite-fille,
Thérèse PINSONNEAULT.

★ ★ ★

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
Ce n'est pas souvent qu'on voit dans le "Coin des Jeunes" des lettres des élèves que l'on connaît. Je lis le "Coin des Jeunes" chaque semaine; il est très intéressant.
Votre petite-fille,
Alice DEAUST.

★ ★ ★

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
Puisque c'est la première fois que je vous écris, vous ne me connaissez pas, alors je voudrais me faire connaître. Je suis dans le grade III et la plus jeune de notre classe. J'aime bien à lire la page des jeunes pour connaître les autres petits-enfants de Mère-Grand.
Aurore DEAUST.

★ ★ ★

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
Je suis contente de vous écrire. J'espère que l'hiver restera beau pour ne pas que je manque de mon école. Nous avons une bonne maîtresse. Nous espérons avoir de bonnes notes aux examens de juin.
Votre petite-fille,
Stella DEAUST.

★ ★ ★

Gravelbourg, Sask.
Chère Mère-Grand,
J'ai 10 ans et je suis dans le grade IV. Nous sommes 7 élèves dans notre classe.
Votre petite-fille,
Rita DEAUST.

★ ★ ★

Cardinal, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous avons eu une partie de cartes au profit de notre chapelle de Cardinal et au profit de la Croix-Rouge. La soirée a rapporté la somme de $110. Nous avons eu bien du plaisir à vendre toutes sortes de choses et aussi à savourer la crème à la glace.
Au revoir, chère Mère-Grand.
Henri LANCELOT.

★ ★ ★

Cardinal, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais à une école française, mais je suis Anglais. J'ai une petite soeur qui a 3 semaines. Elle s'appelle Sandra et elle a les cheveux noirs. J'ai aussi un petit chien qui s'appelle Teddy. Quand je prends ma petite soeur il court et il se cache parce qu'il est jaloux.
De votre petit garçon,
Calvin ALLAN.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris. J'ai 9 ans. Je suis dans le grade III. J'ai deux frères qui vont à l'école: l'un s'appelle Marcel, et l'autre, Robert, est à Otterburne; il aime ça. Ma fête est le 17 mars: je vais avoir 10 ans. J'ai 4 frères et 1 soeur. J'aime à lire le "Coin des Jeunes".
D'une petite-fille,
Denise TOUGAS.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous avions deux jolis petits canaris et samedi notre maîtresse de classe les a laissé jouer en dehors de leur cage. Lorsqu'elle est revenue, les deux petits oiseaux s'étaient noyés dans l'aquarium de nos poissons. Ce fut une grande peine dans notre classe. Ils se promenaient partout dans la classe; ils se mettaient sur les pupitres des élèves et même sur les cheveux et quelquefois il nous distrayaient, mais c'était très comique de les voir agir ainsi. Nous les aimions tant et ils nous aimaient eux aussi; ils nous le prouvaient par leurs gentillesses. Ils se permettaient même de nous tirer les cheveux et quand les élèves gardaient leurs parkas sur leurs épaules, ils allaient se percher sur le bord et prenaient un peu de poils de la fourrure. Nous avons gardé de jolies petites plumes en souvenir d'eux et au printemps nous allons les enterrer et garder des petites fleurs sur leur fosse.
Flore GAUDRY.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Bien chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade VI et j'ai 12 ans. Ma maîtresse s'appelle Sr Bisson; elle est bien bonne.
Bientôt nous aurons une partie de cartes organisée par les différents mouvements d'Action Catholique. Il y aura aussi un programme récréatif, et je crois que les gens vont rire, car les pièces sont très comiques.
Votre petite-fille,
Jeannette FERLAND.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis bien contente de vous écrire pour vous laisser savoir combien nous aimons le "Coin des Jeunes" que vous nous composez chaque semaine.
Permettez-moi de vous offrir mes chaleureuses félicitations pour cette belle page de notre journal catholique. Les enfants en la lisant se forment l'habitude de lire un bon journal et j'espère que nous aurons le plaisir de vous lire encore longtemps.
Un cordial merci.
Une amie du "Coin",
Valérie PICARD.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Rien n'est plus agréable que de lire le "Coin des Jeunes". Et que dire de toutes ces courtes lettres bien amusantes, agréables par leur simplicité! J'aime surtout vos bons conseils, Mère-Grand. J'aime aussi "l'étiquette à table". Cela me prouve une fois de plus que mes parents ont bien raison de me reprendre de mes gaucheries afin que je n'aie pas honte de moi plus tard. J'apprécie également ce petit coin du journal "Parlons bien", qui nous fait mieux aimer notre belle langue française; tout cela aide à nous instruire et à bien parler. Et ce professeur Nimbus... n'est-ce pas qu'il nous fait travailler l'esprit parfois?
Hélène CHAMPAGNE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Seulement quelques mots pour vous féliciter sur ce que vous écrivez dans le "Coin des Jeunes". Je reçois **La Liberté et le Patriote** toutes les semaines et c'est le "Coin des jeunes" qui m'intéresse le plus.
La première chose que je lis c'est la lettre que vous écrivez; ensuite je lis les lettres de vos petits-enfants; le "Parlons bien" que j'aime beaucoup et qui m'aide à bien parler notre belle langue française; ensuite je lis les souhaits de fêtes, le professeur Nimbus, le poème, le "terme exact" et "l'étiquette à la table".
J'espère que vous continuerez à écrire encore longtemps.
Une amie du "Coin des jeunes",
Lucille DUFORT.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Les fins de semaine ne passent jamais assez vite pour arriver au grand jour où nous recevons **La Liberté et le Patriote.**
La première chose que je regarde c'est le "Coin des Jeunes". Les histoires ne peuvent être plus intéressantes et les portraits plus jolis; le bon langage nous aide certainement à corriger nos vilaines fautes. Les lettres, les fêtes, devinettes, souhaits et poème sont choisis de façon à plaire aux jeunes.
Je ne doute pas que vous devez passer des heures de travail pour rédiger et assembler ces choses si intéressantes.
En terminant cette lettre, je vous félicite et vous remercie de l'ouvrage que vous faites en faisant ainsi apprécier le bon journal.
Une amie du "Coin",
Hélène LANDRY.



St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je viens vous écrire quelques lignes pour vous laisser savoir combien je suis intéressée dans le "Coin des Jeunes". Je veux aussi vous en remercier.
"Parlons bien" fait effet dans notre école car nous prenons trois expressions tous les jours pour corriger notre langage.
Je vous remercie encore pour la belle page intéressante faite spécialement pour nous.
Vous trouverez toujours en moi une amie du "Coin".
Gertrude LORD.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Quel plaisir pour moi de vous dire combien j'admire le "Coin des jeunes"! C'est la page que je préfère dans **La Liberté et le Patriote.**
Aussitôt que le journal arrive je lis toutes les petites lettres; elles sont si ingénues. Il y a tant de belles choses sur cette page: L'étiquette à table, les belles lettres de Mère-Grand, les questions de "Savez-vous" et un joli poème.
Je vous en félicite, Mère-Grand, et je vais prier Dieu pour qu'Il vous accorde encore de nombreuses années afin que nous puissions vous lire encore longtemps.
Votre petite-fille,
Léonie LEMOINE.

★ ★ ★

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,
Je suis heureuse de vous écrire pour vous dire qu'aussitôt que je peux avoir **La Liberté** je suis toujours contente de lire le "Coin des Jeunes" qui m'intéresse beaucoup. Je suis dans le grade VII et je commence à aimer la rédaction.
Aussi je trouve que vous êtes bien fine pour savoir intéresser tous les petits enfants qui vous écrivent.
Je suis très reconnaissante pour le bon travail que vous faites car c'est une bonne oeuvre que le journal catholique.
Monique DIONNE.

★ ★ ★

St-Isidore de Bellevue, Sask.
Chère Mère-Grand,
Nous sommes 13 enfants dans notre famille: 11 garçons et 2 filles. Le plus vieux de mes frères, Anatole, est dans l'aviation. Il a pris un cours de police à Trenton, Ont. Le 4ème de mes frères, Gustave, est prêtre à la Pointe du Lac, P.Q. Il est dans la communauté "La Fraternité Sacerdotale" et il aime bien cela. Ma seule soeur, Huguette, est au couvent de Duck Lake pour finir ses grades.
Dolorès HOULE.

★ ★ ★

Ile-de-Chênes, Man.
Chère Mère-Grand,
Je vais à l'école avec mon petit frère; nous sommes les deux derniers de la famille. Ce soir nous avons été glisser ensemble et j'ai brisé mon traîneau. Il va me falloir faire bien des façons à mon petit frère si je veux qu'il le répare.
Je vous envoie un beau bec.
De votre petite-fille,
Lorraine LACROIX.

★ ★ ★

St-Malo, Man.
Chère Mère-Grand,
La semaine passée nous avons fait un "party". Nous avons récité des poèmes et nous avons chanté.
Je suis dans le grade III. J'ai 2 deux petites soeurs qui vont à l'école à St-Pierre et 2 petits frères qui viennent avec moi. Nous restons à 2½ milles de l'école.
D'une petite-fille qui pense à vous,
Carmel CATELLIER.

★ ★ ★

St-Malo, Man.
Chère Mère-Grand,
C'est la première fois que je vous écris. On a une patinoire. Les grandes patinent. Je suis dans le grade IA. J'ai 7 ans.
Claire LAFANTAISIE.

★ ★ ★

St-Malo, Man.
Chère Mère-Grand,
Nous avons eu un "party" dans notre classe. Nous avons invité les autres classes. Nous avons fait sauter du blé d'Inde.
J'ai 9 ans. J'ai 3 trois petites soeurs à l'école.
De votre petite-fille,
Estelle DESROSIERS.

★ ★ ★

St-Malo, Man.
Chère Mère-Grand,
J'ai un petit chien et un gros qui me traînent. Je suis dans le grade III. Mon père garde des renards. Nous avons eu une partie de cartes et mon père a donné un renard. J'ai deux frères et je n' pas de soeur. Mon frère veu m'acheter un piano.
Votre petite-fille,
Hélène PELOQUIN.

★ ★ ★

St-Malo, Man
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour vous dir bonjour. Nous avons fêté la fêt de S. Valentin. Je vous écris par ce que je vous aime.
De votre petite-fille,
Edith BOURGEOIS.

★ ★ ★

Ile-de-Chênes, Man
Chère Mère-Grand,
Je vais toujours à l'école; j suis dans le grade V. Je commen ce à aider à traire les vache Je rentre le bois de chauffage e je soigne mes lapins. J'en ai deu beaux petits blancs; ils couren et jouent ensemble. J'ai aus deux chats mais de ce temps-c je ne les aime pas beaucoup, ca ils m'ont dévoré des petits lapin
Des bonjours de votre petit-fil
Roméo LACROIX.

★ ★ ★

St-Jean-Baptiste, Ma
Bien chère Mère-Grand,
C'est la première fois que j' le bonheur de vous écrire, et j le fais avec plaisir. Aujourd'hu nous avons lu l'histoire des "gla çons". Après cela nous devion en faire une petite histoire dar nos propres mots.
D'une élève du VIIe grade,
Solange DUPAS.

★ ★ ★

Gouverneur, Sask
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la premièr fois. J'ai 9 ans et je suis dans l grade III. Nous sommes 14 élève à l'école. J'ai 4 soeurs et 3 frère Nous avons une bien bonne ma tresse; elle s'appelle Mlle Mari Chorel.
Votre petite-fille,
Rose-Agnès BELIVEAU.

★ ★ ★

Gouverneur, Sask
Chère Mère-Grand,
Je vous écris pour la premièr fois. Je lis toujours le "Coin de jeunes". Je le trouve très intére sant. Nous sommes 8 enfants la maison, et 6 qui allons à l'écol J'ai 8 ans; je suis dans le grad II.
Rosaire BELIVEAU.



Vassar, Man
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade VI. J'aim beaucoup cela, car ce n'est pa difficile. Je trouve que c'est plu facile que le grade V.
Notre école est toujours bie propre parce que chacun à notr tour nous faisons le ménage l soir. Et chaque fois qu'il y a un fête comme celle de Pâques, nou préparons quelque chose pour l décorer.
Doris BOUTANG.

★ ★ ★

Vassar, Man
Chère Mère-Grand,
Il y a longtemps que vous n'a vez pas eu d'échos de notre petit école perdue au milieu des sa pins de Vassar. Je suis une petit fille du grade V.
J'ai un frère qui va au Collèg de St-Boniface. Il a 14 ans et i réussit très bien dans son cours
Mon cher papa est loin de nous il est soldat. Nous nous ennuyon de lui et nous prions pour qu la guerre cesse bientôt car il y a un vide à la maison depui qu'il est parti.
Béatrice MAJOR.

★ ★ ★

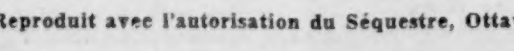
N.-D. de Lourdes, Man
Chère Mère-Grand,
Je suis dans le grade VII et j'a 13 ans. Je pensionne au couven et je vais à l'école.
J'aime bien lire **La Liberté e le Patriote**; ce qui m'intéresse l plus c'est le "Coin des jeunes" et le "Parlons bien". Il y a auss quelquefois des articles pour s délier la langue, qui sont trè intéressants. Je lis aussi toujour le "Courrier de Louise" qui es très instructif.
Mais ce qui m'intéresserait l plus se serait de voir ma lettr dans le "Coin des jeunes". J'espè re donc qu'il y aura une tout petite place pour votre petit "ange" qui vous aime beaucoup
Ange FOUASSE.

★ ★ ★

N.-D. de Lourdes, Man
Chère Mère-Grand,
Il n'y a pas longtemps qu nous avons de la neige. Nous al lons en skis et j'aime bien cela Plusieurs devoirs m'attendent e je ne voudrais pas me mettre er retard. Je vous écrirai plus lon guement la prochaine fois.
D'un petit ami de Lourdes,
André BAZIN.



Le professeur NIMBUS



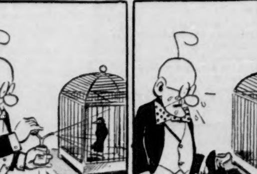
Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













Un rédacteur du 'Register' exprime ses vues sur la C.C.F.

NEW-YORK — M. Murray G. Ballantyne, directeur de l'édition du "Canadian Register" de la province de Québec, a écrit pour le "Commonweal" un article affirmant au nom de la hiérarchie catholique du Canada que les catholiques ont toute liberté de décider pour eux-mêmes de leur attitude à l'égard de la "Co-operative Commonwealth Federation". Le "Canadian Register" est l'organe anglais officiel de l'archidiocèse de Montréal. D'autres part, le "Commonweal" fait précéder l'article d'une note déclarant: "M. Ballantyne a une connaissance intime du sujet qu'il traite."

Le 20 octobre dernier un article du "Canadian Register" commentait une déclaration de la hiérarchie exposant que l'adhésion à la C.C.F. ou son refus étaient "indifférents" au dogme catholique. M. Ballantyne rappelle les événements qui ont conduit à la décision de la hiérarchie, fondée sur la réponse à 3 questions: (1) le programme C.C.F. nie-t-il de droit de propriété? (2) incite-t-il à la lutte de classes? (3) est-il fondé sur le matérialisme?

La propriété revêt des formes très diverses

A la première question M. Ballantyne répond en substance: "La propriété revêt des formes nombreuses. Elle constitue un droit, mais les droits ne sont pas absolus, comme l'a rappelé S.S. Pie XI dans Quadragesimo Anno. On peut légitimement réserver certaines formes de propriété à l'Etat... On peut soutenir qu'un très grand clergé de socialisation n'est pas incompatible avec la doctrine chrétienne."

A la seconde, M. Ballantyne réplique: "Il est certain que les éléments extrêmes de la C.C.F. ont tendance à la démagogie. Mais on peut soutenir avec raison que ce sont moins les incitations directes que l'attitude réactionnaire des forces anti-ouvrières du capitalisme qui donnent naissance à la lutte de classes.

Les fidèles doivent s'orienter dans un monde non chrétien

"La C.C.F. manque beaucoup d'une philosophie sociale expresse, d'une théorie de l'autorité. Si nous passons à sa philosophie inconsciente, implicite, il est extrêmement difficile de distinguer entre les philosophies d'aucun des principaux partis du Canada. Après tout, nous avons cessé de vivre dans un monde chrétien.

"... Bref, l'épiscopat canadien est arrivé à la conclusion que la C.C.F. est indifférente; qu'au point de vue du dogme et de la morale, elle est sur le même pied que tous les autres partis légaux du Canada. Il faut, comme de raison, se rappeler que l'Eglise n'approuve nullement toutes les propositions passées, présentes ou à venir des partis légaux. Elle attend toujours des fidèles qu'ils examinent tous les programmes à la lumière de leur conscience, et qu'ils votent selon elle.

Les évêques ont formellement signifié leur tolérance

"Le conseil des évêques avait prié le "Canadian Register" d'accompagner le texte de sa déclaration d'un article destiné à interpréter clairement et fidèlement les intentions du concile plénier. Malheureusement, certains n'ont pas compris, d'autres n'ont pas voulu comprendre, le sens de la déclaration. Ainsi le "Catholic Record", établi depuis longtemps, a conclu que la C.C.F. devait se prouver conforme aux conditions posées par les évêques. Par la suite "l'Action Catholique" de Québec, a adopté cette position, utilisée par de nombreux journaux laïques qui poursuivent encore une véhémente campagne contre le C.C.F."

Conséquences regrettables de l'isolement des catholiques

M. Ballantyne rappelle l'histoire du parti. "Retrancher les catholiques d'un tel mouvement aurait des conséquences fort regrettables. D'abord cela priverait la C.C.F. de l'équilibre et de la force des principes catholiques en intensifiant les tendances marxistes cachées. Cet isolement après avoir servi à favoriser la séparation droite-gauche, aurait le résultat très faux de paraître lier le catholicisme à la droite.

L'Eglise ne s'assujettit à aucun parti politique

"L'Eglise n'est ni à droite ni à gauche. Cette distinction même n'a peut-être aucune nécessité dans la réalité, et résulte simplement de la psychologie des partis. A tout événement le plus grand danger pour l'Eglise semble actuellement venir de la droite, car mieux vaut être banni qu'esclave.

"La constitution de la C.C.F. est démocratique. L'influence qu'y pourront exercer les catholiques sera proportionnelle à leur participation. S'ils s'abstiennent, ils contribueront à provoquer ce qu'ils craignent: un mouvement matérialiste et antichrétien".

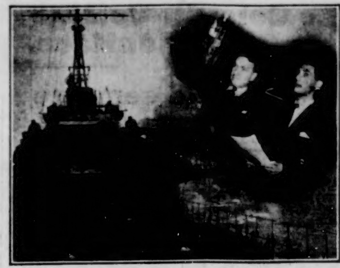
Tolérance n'entraine pas approbation

Dans son article, M. Ballantyne note: "Ce n'était pas l'affaire des évêques de déclarer s'ils approuvaient ou non la C.C.F. Leur seule fonction consistait à indiquer aux fidèles s'ils considéraient ou non la C.C.F. comme les anciens partis, ce que l'on appelle en théologie morale "indifférente" au point de vue du dogme et de la morale.

Il faut s'entendre sur la définition du socialisme

"Bien que l'Eglise condamne catégoriquement le socialisme, il ne s'ensuit pas nécessairement que la chose que les Anglo-Saxons appellent socialisme tombe sous cette condamnation".

LA MARINE AU COMBAT



Chaque jeudi soir à 8 h. 30, Radio-Canada diffuse l'émission connue sous le nom de "Fighting Navy". Des acteurs de renom tels que Jack Marlowe, Lloyd Bochner, Howard Milson, Pauline Rennie, Mercer McLeod, Peggie Loder et Jack Fuller racontent la vie des marins à bord de leurs navires de guerre, lors de leurs congés.

Echos de la "France Combattante"

Avant tout, sachons gré à **La Liberté et le Patriote** d'être si généreux et hospitalier envers nous et notre cause. Nous invitons donc tous nos adhérents et sympathisants à suivre régulièrement dans ses pages et colonnes le rapport et résumé de nos activités. Nous sommes en droit de croire que cet estimable journal, le seul de langue française publié dans notre province et tout spécialement aux intentions de nos familles et intérêts, est reçu et lu dans chaque foyer.

Un appel a été tout récemment renouvelé pour l'union de tous les Français et leur adhésion aux comités de la France Combattante. Dans un autre communiqué, la raison d'être fut donnée, concernant la mission de ce mouvement et l'urgence pour tous de le joindre et de participer à ses activités. Chacun aura compris que, en aucun temps, nos intentions ne furent politiques, mais simplement patriotiques, avec comme but principal, de relever et maintenir le prestige de la France et d'aider à sa libération et restauration, morale et matérielle. La tâche entreprise depuis bientôt quatre ans, nous a paru, en certains jours, presque insurmontable. Et pourtant, nous nous y sommes attelés avec courage et jusqu'à présent notre succès a été la juste récompense de nos efforts. Mais notre mission n'est pas terminée; au contraire, elle demande plus que jamais la fusion de notre pensée, de nos sentiments, de nos efforts individuels et solidaires.

Par notre propagande, nous avons, tout en respectant les convictions de chacun, rehaussé le prestige de la France et lui avons acquis l'estime et la considération de nos concitoyens de toutes nationalités. Si donc les étrangers ont reconnu le mérite de notre cause, pourquoi nous, Français, ne le ferions-nous pas? Tous, sans parti pris, et impartialement, devrions volontairement et sans sollicitation joindre l'enrôlement.

Vous êtes donc les bienvenus, et en ville ou en campagne, pouvez joindre les nombreux sous-comités ou cercles déjà établis. Nous vous donnons plus loin la liste de ces cercles, que même à distance, vous pouvez joindre. Et vous Français de naissance ou de descendance, si dans vos environs immédiats, il n'en existe pas, il vous est facile d'en établir un. Communiquez avec l'un ou l'autre de ces groupements ou avec notre Comité et Bureau Régional, qui vous donnera tous les renseignements nécessaires et vous aidera à le former.

Parlons maintenant un peu de nos activités. Depuis moins de quatre ans, à part notre mission urgente et nécessaire de propagande concernant la France et qui a été si fructueuse, nous avons, grâce au dévouement et générosité de nos adhérents, sympathisants et du public en général, perçu et distribué plus de $30,000 en espèces et en nature à nos récipiendaires: volontaires, soldats, aviateurs, marins, francs-tireurs, prisonniers, réfugiés, etc., et nous nous préparons à faire mieux encore, pensant que bientôt nous aurons toute la France à secourir et à sauver de la famine et épuisement général. Bien entendu, nous ne pouvons suffire à tout, mais nous ici, en privilégiés que nous sommes, nous pouvons et devons faire notre juste part et c'est pour nous un devoir de conscience.

Voici une liste brève de nos cercles au Manitoba:

St-Claude — notre joyau; très nombreux, actif et surtout généreux. M. F. Trémorin, secrétaire.

Notre-Dame de Lourdes—conséquent, plein d'avenir et de promesses. M. Joseph Bazin, secrétaire.

Laurier, qui a tant mérité depuis ses débuts qui nous rappellent le dévouement de M. Jean Callarec et l'enthousiasme contagieux de Mme Van Humbeck. Mlle Pennarun, secrétaire.

McCreary, dont notre vaillante "Mère de la Victoire" avec 6 fils au front, Mme A.-J. Cantin, est la compétente secrétaire.

Ste-Rose du Lac — un autre centre actif et généreux. Mme F. Hamery, secrétaire.

Toutes-Aides—au nom suggestif et approprié. Nous nous en rendons compte. M. R. Pineau, secrétaire.

Ste-Amélie—au territoire restreint, mais d'un coeur large. M. C. Bertrand, secrétaire.

Le Pas—si actif jusqu'à tout dernièrement et où nous regrettons l'absence de Mme Rozière; malgré tout, toujours vivant. Mme Glen Campbell, secrétaire.

Dauphin et Flin Flon — deux centres, où les circonstances et nombreux départs ont temporairement arrêté l'élan, mais qui nous reviendront bientôt plus forts que jamais avec Mmes Noël et Duquette, secrétaires.

Ste-Geneviève — limité comme nombre, mais généreux. Mme J. Gagné, secrétaire.

Otterburne et St-Pierre, qui malgré tout tient bon et promet pour l'avenir. M. A. Eliet, secrétaire.

Ste-Anne des Chênes, où le R. P. de l'Etoile sait faire vibrer notre patriotisme. Mme V. Trudeau, secrétaire.

Woodridge, où le secrétaire, M. A. Vrignon, se dévoue chaque jour. On nous recommande la formation d'un cercle à St-Labre.

Transcona, où notre dévoué M. Jean Jacob fait des merveilles à ses heures.

La Rochelle et St-Malo—encore en formation promettante. M. L. Hamonic, secrétaire.

St-Vital, où l'armée a pris la majorité de nos adhérents mais où M. C. Teillet sait entretenir le feu sacré.

St-Boniface-Winnipeg—le plus près du coeur et de la tête, et cependant limité dans ses possibilités, par la concurrence nous n'osons dire compétition, de tant d'autres oeuvres diverses. Il est moralement, plus que pécuniairement, disons-le sans fausse prétention, et logiquement le bras droit de l'exécutif régional. Son président, M. P. Simonot, et secrétaire, M. E. Sourisseau, ont la confiance de tous.

Nous ne voulons oublier personne et nous nous excusons à l'avance pour tout oubli involontaire. Nous avons quelques contacts en d'autres petits et grands centres français et mixtes du Manitoba, Ouest-Ontario et même en Saskatchewan, que nous voulons maintenir et développer dans un avenir prochain.

Quand on lit tous ces noms en majorité très français et qui doivent nous inspirer, nous ne pouvons plus longtemps hésiter à maintenir et développer notre grande et belle oeuvre et mission. Nous le faisons en volontaires; c'est ce qu'il faut d'ailleurs, pour susciter le courage et le dévouement et ajoutons l'abnégation. Et comme récompense, si elle est désirée, nous aurons la satisfaction intime du devoir accompli.

Français, Françaises, amis de la France, où que vous soyez, laissez parler et agir votre coeur et sentiments. Ecoutez-nous, répondez à notre appel, qui est celui du droit, de la justice et de la liberté de peuples opprimés; celui d'hommes, de femmes et d'enfants qui souffrent et s'accrochent à la vie, vous tendant les bras. Témoins ces paroles et lettres de vieilles mères françaises, qui peut-être en temps normal, seraient déjà disparues, mais qui malgré leur martyre et souffrances, ne veulent pas mourir et prient Dieu qu'Il leur accorde encore quelques jours, quelques heures même, pour voir la France, la vôtre, la France Combattante, enfin libre, soulagée, heureuse et à nouveau et toujours "la France".

(Communiqué)

C. BUFFET

STOCKHOLM—M. Pher Evind Svenhufvud, président de Finlande de 1931 à 1937, est mort la semaine dernière, en son domaine de Luumaki, à 83 ans, après plusieurs semaines de maladie.

Commande pour un nouveau wagon-hôpital

MONTREAL—Pour ajouter au confort des Canadiens blessés sur les champs de bataille outre-mer et rapatriés, le Ministère de la Défense Nationale vient d'autoriser le Canadien National à construire un autre wagon-hôpital. Lorsqu'il sera terminé, ce wagon sera le quatrième mis en service sur les lignes du Réseau National depuis le début des hostilités.

Ce wagon, à air-climatisé et des plus modernes, contiendra toutes les améliorations apportées aux trois premiers wagons. On s'attend à ce que les ateliers du Canadien National à la Pointe St-Charles en fassent la livraison dans quelques semaines.

L'abbé Markle nommé secrétaire anglais

TORONTO — M. l'abbé Basil Markle, ancien professeur de philosophie à l'université de Saskatchewan, vient d'être nommé secrétaire de langue anglaise des archevêques et évêques du Canada.

Il travaillera de concert avec Mgr Paul Bernier, qui a été nommé au début de janvier secrétaire français de l'épiscopat canadien.

Ce nouveau centre d'information et de coordination, à Ottawa, maintiendra les relations avec le gouvernement et représentera l'opinion catholique avant et après l'introduction de législations.

M. l'abbé Markle a fait ses études primaires et secondaires ici et ses études théologiques au séminaire St-Augustin. Il fut ordonné prêtre au mois de juin 1924, puis se rendit parfaire ses études à Rome, à l'université des Dominicains (l'Angelicum), où il obtint ses degrés en théologie et en philosophie.

En 1926, il revint à Saskatoon, où il fonda le cercle Newman. A son retour à Toronto, il fut nommé directeur des études sociales pour le diocèse, tout en étant vicaire à la paroisse Ste-Famille, à Toronto.

Nouveau gouverneur

William J. Parker, de Winnipeg, a été nommé récemment gouverneur de la Société Radio-Canada. Le nouvel élu est un diplômé de l'ancienne Ecole d'Agriculture du Manitoba; il fut aviateur durant la première grande guerre. M. Parker occupe plusieurs postes importants au Manitoba. Il est président de la "Manitoba Pool Elevators" et membre du "Dominion Food Advisory Council". Le nouveau gouverneur est né à Sanford, Man.

Basse vengeance contre le général Giraud

La radio d'Alger a annoncé, la semaine dernière, qu'elle a appris par l'intermédiaire de la Croix-Rouge que Mme Granger, fille aînée du général Henri Giraud, commandant des forces militaires françaises, est décédée dans un camp d'internement en Allemagne. Mme Granger, dit le rapport français, a été arrêtée à Tunis avec ses quatre jeunes enfants et tous furent déportés en Allemagne au mois d'avril dernier. On n'a pas mentionné la cause de la mort de Mme Granger.

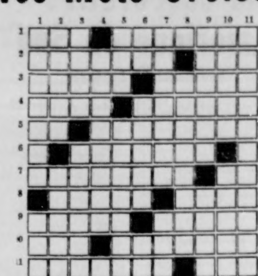
On leur sert du castor

MONTREAL — Bien que les sportsmen américains soient privés du plaisir de venir pêcher et chasser au Canada à cause de la guerre, ils n'en continuent pas moins à penser à nos lacs et à nos forêts.

C'est du moins l'opinion de M. Ernest G. Poole, représentant sportif du Canadien National, de retour du congrès annuel de la Outdoor Writers' Association à Columbus, Ohio.

Le souvenir du Canada a aussi été rappelé au dîner où le castor figurait comme plat de résistance. M. Poole dit que le castor bien apprêté est aussi savoureux que des poitrines de faisan.

Nos Mots Croisés



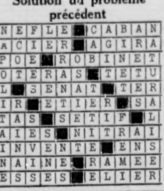
HORIZONTALEMENT

1—Petit poème lyrique — Petit instrument de musique à vent, en terre cuite.
2—Raconter — Sans ornement (pl.)
3—Imprègne d'alun — Fleurs du rosier.
4—Dis qu'une chose n'existe pas — Dépouillera la garance de sa robe.
5—Symbole du germanium — Elargirai une ouverture.
6—Otera la rate.
7—Prendra par rapine — Symbole du titane.
8—Arriver, survenir — Troisième mois de l'année.
9—Caillou poli et aplati par frottement — Guides.
10—Mesure agraire — Qui sert à éluder.
11—Abaissai le niveau de — Pluriel de son, sa.

VERTICALEMENT

1—Qui vend des oranges — Fils de Jacob.
2—Partie fine d'une lettre — Qui a un amour excessif de l'argent.
3—Choisie — Appeler les lettres une à une.
4—Nom vulgaire du chénopode.
5—Enlève — Choses vaines, futiles.
6—Adj. démonstratif — Se dit d'une arme à feu qui manque à partir — Marche, conduis.
7—Humecter par aspersion—Rayon d'une roue.
8—Accablâmes de dettes.
9—Introduisit, fit entrer — Plante ombellifère odorante.
10—Assortira les couleurs dans les ouvrages de laine — Suspension d'hostilités entre des belligérants.
11—Rendisses sain.

Solution du problème précédent



N	E	F	L	E	■	C	A	B	A	N
A	C	I	E	R	■	A	G	I	R	A
P	O	E	■	R	O	B	I	N	E	T
O	T	E	R	A	S	■	T	E	T	U
L	■	S	E	N	A	T	■	T	E	R
I	R	■	E	T	I	E	R	■	S	A
T	A	S	■	S	E	T	I	F	■	L
A	I	E	S	■	N	I	T	R	A	I
I	N	V	E	N	T	E	■	E	N	S
N	A	I	N	E	■	R	A	M	E	E
E	S	S	E	S	■	E	L	I	E	R

Le Times est opposé au démembrement du Reich

LONDRES—Pour la première fois depuis le début de la controverse au sujet de l'avenir de l'Allemagne, le **London Times** qui reflète un vaste secteur de l'opinion influente en Grande-Bretagne, se prononce contre le démembrement du Reich et son élimination comme facteur national en Europe.

Dans un article de rédaction, le journal concède que la sécurité contre l'agression de la part de l'Allemagne doit être la première considération, mais soutient que toute tentative pour éliminer l'Allemagne comme puissance détruirait précisément ce premier objectif.

Un cancer

On ne peut pas permettre à l'Allemagne de devenir un cancer au coeur de l'organisme européen, dit le **Times**, et toute politique tendant à diviser le Reich en fragments ne ferait que déployer l'esprit de nationalisme et les tendances vers l'unité, et rendrait la tâche du maintien de cette division toujours plus difficile et insupportable.

L'unité

Le **Times** dit que la politique la meilleure et la plus pratique consisterait à sauvegarder la sécurité par l'unité européenne plutôt que par une élimination de l'Allemagne, élimination qui, à son avis, ne serait ni praticable ni normalement acceptable.

Production

Affirmant qu'une telle politique ne serait dictée que par des raisons économiques seulement, le **Times** dit qu'une division du Reich en unités politiques séparées saperait la capacité de production de l'Allemagne et son commerce, ce qui provoquerait des répercussions désespérées dans toute l'Europe.

Nécessité

Le journal présume que l'efficacité et l'habileté industrielles allemande sont nécessaires à la réhabilitation de l'Europe et il dit qu'il est essentiel de les voir se maintenir sans reconstituer la menace d'agression ou de domination allemandes.

Exceptions

Le **Times** admet, cependant, que les principales industries de même que les systèmes d'énergie électrique et de transport de l'Allemagne ne peuvent pas être laissés exclusivement aux mains des Allemands, étant donné qu'ils constitueraient évidemment une menace contre la sécurité européenne.

Dès lors, dit le journal, l'économie allemande doit être encadrée fermement dans un système européen, puis établie et maintenue par la force qui l'empêchera de servir à des fins agressives.

La Mode Pratique



Voici un modèle charmant de "jumper" pour une fillette.

Le style no 3481 demande pour le "jumper" 1 verge et $\frac{7}{8}$ de matériel de 35 pouces et 5 verges et $\frac{7}{8}$ de garniture pour la grandeur 8 ans; il requiert également 1 verge et $\frac{1}{4}$ de matériel de 35 pouces avec 1 verge et $\frac{1}{8}$ de garniture pour la blouse.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode. LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Danger pour les épargnes avec la C.C.F.

REGINA—R. M. Linder, libéral de Saskatoon, a affirmé à l'Assemblée législative de la Saskatchewan que les obligations de la victoire, l'assurance-vie, les épargnes et les dépôts à la banque seraient tous mis en danger sous un régime socialiste.

"Quand le régime socialiste aura tiré les épargnes des poches du peuple, nous ne pourrons alors nous attendre qu'à l'enrégimentation et au national-socialisme sous sa vraie forme," dit-il.

La vie coopérative en Amérique du Sud

Par Rodolphe Laplante

En république Argentine, on trouve les meilleurs types de coopération, bien que quelques-unes n'en soient qu'au stage du début.

M. A. Fabra Ribas, auteur de "The Cooperative Movement in Latin America: Its significance in Hemisphere Solidarity" écrit: "L'un des types les plus originaux et les plus représentatifs de l'organisation coopérative est celui qui traite de l'énergie électrique. Ces organisations furent fondées pour contre-balancer l'action des grands trusts tels que Ansec, Sudan, Suizo, Italo, dont la plupart ont été créés avec du capital étranger...

En 1939, on comptait soixante-six coopératives d'éclairage et d'énergie électrique, avec 114.635 membres. Selon des chiffres officiels, le mouvement de coopération argentin, en 1939, comptait 618 coopératives, avec 334.504 membres, et un capital de 40.000.000 de pesos. Au Brésil, en 1942, on comptait 1.200 coopératives, la plupart agricoles. Il y a à l'heure actuelle, 196 coopératives et 43.760 membres, avec un capital de 5.000.000 de pesos en Colombie."

Voilà qui laisse prévoir ce que seront les réalisations coopératives dans ces pays latins lorsque les conditions économiques seront revenues à la normale.

• • •

M. A. Fabra Ribas, de l'Université de Cauca, en Colombie, cite dans son récent ouvrage une déclaration du docteur Carlos Saavedra Lamas, ex-ministre des Affaires étrangères d'Argentine et président de l'Université de Buenos-Aires: "Nous sommes une nation agricole, mais nous devons nous transformer en un pays plus industriel si nous désirons préserver notre indépendance économique. Nous avons de bons fermiers, d'excellents vétérinaires, de bons arpenteurs, ingénieurs, architectes, des docteurs, les égaux des meilleurs du monde, autant d'avocats qu'en n'importe quelle région d'Amérique. Nous avons besoin de techniciens, de mécaniciens, de chimistes, d'ingénieurs pour l'exploitation pétrolifère, de constructeurs de bateaux, etc. Nous avons besoin de ce type d'artisans afin que l'Argentine puisse s'occuper de l'industrie... Nous inaugurons à l'heure actuelle des cours à la faculté des sciences, etc..."

Cette citation par un auteur sympathique à la coopération en Amérique latine, nous laisse entrevoir l'évolution profonde en cours aux pays latins. L'Amérique latine tend de plus en plus à s'industrialiser afin de mettre en oeuvre ses ressources naturelles.

Dans cette économie nouvelle qui s'élabore en Argentine, la coopération jouera un rôle prépondérant ou tout au moins de grande ampleur.

• • •

M. A. Fabra Ribas termine son volume en traitant de la nécessité de l'éducation coopérative, de l'à-propos d'irradier même les faits et la doctrine des coopératives sud-américaines. Il fait allusion aux centres d'éducation coopérative de l'Amérique du Nord, mais il ne mentionne pas le rayonnement de nos groupes de langue française ni ce qui s'accomplit dans nos Ecoles de sciences sociales, économiques et politiques. D'où nécessité pour nous d'informer de plus en plus le public de partout des réalisations du Canada français dans le domaine de la coopération, du magnifique allant qui anime nos coopérateurs.

Les coopérateurs latins de l'Amérique du Sud trouveront au Canada français des sympathisants, voire même des amis.

RECORDS DETENUS PAR AIR-CANADA

MONTREAL—Un nouveau record vient d'être établi par un avion d'Air-Canada, exploité pour le compte du gouvernement canadien, pour la traversée sans arrêt de Grande-Bretagne à Montréal. L'envolée s'est effectuée en 13 heures 16 minutes, soit en 14 minutes de moins que l'envolée record établie en 1941 par un avion de la British Overseas Airways Corporation.

L'appareil, piloté par le capitaine A. Rankin, avait à son bord 3,291 livres de courrier, 368 livres de pièces d'avions militaires et 7 passagers officiels.

Le record pour l'envolée transatlantique, sans arrêt, de Montréal en Grande-Bretagne et dans l'autre sens, est maintenant détenu par les pilotes d'Air-Canada.

L'U.R.S.S. a reçu $4,000,000,000 des E.-U.

MOSCOU—Les journaux et la radio soviétiques ont donné au public des détails du rapport disant que les Etats-Unis ont envoyé des secours de prêt-bail pour une valeur de plus de $4,000,000,000 à l'Union soviétique depuis octobre 1941.

Ce sont les meilleurs renseignements que le public russe ait jamais reçus au sujet de l'étendue et de la nature de l'aide que la Russie reçoit de son allié américain.

Quelques-uns des chiffres en étonnent plusieurs; tous sont émerveillés.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

DU 25 FEVRIER AU 2 MARS

(Chronique dédiée à nos convalescents Léopold Gagnon, Finissant vénéré, le doyen Albert Poirier et les amateurs Chénard, Fouasse et Tétrault.)

★

MARS

"D'un mouvement égal et continu le fil des jours s'enroule sur le fuseau de l'année; chaque aujourd'hui recouvrant un hier." On croirait que Ringuet a écrit cela après une visite au Collège. Mars est en effet le mois terrible de l'année scolaire. "Les jours succèdent aux jours..."

Notre-Seigneur a bien recommandé aux chrétiens de ne pas prendre un visage triste pour jeûner. L'atmosphère du carême demeure lourde, pourtant. Et la température qui s'en mêle: la glace va-t-elle fondre? Est-ce une tempête de neige? Ou bien les deux qui vont nous tomber dessus? Déjà énervés par leurs Finales, les amateurs de gouret subissent mal ces contretemps.

En classe, la fatigue de deux bons mois ralentit les courages. Il n'y a rien non plus où les accrocher. Les vacances sont si loin, et le joyeux printemps même s'attarde. Et les professeurs qui comptent sur ces journées pleines pour abattre de la matière! Courage!

Distrayent toutefois du banal quotidien, la préparation des "Petits Clercs de Santarem", quelques permissions de sortie pour les Universitaires, les parties de gouret d'après-souper, et, surtout la "semaine de la Vocation", commencée le 28 février.

ON DIT QUE...

... Léo Brodeur s'est decouvert des aptitudes "extraordinaires" pour le ballon-gouret.

... Bernard Bélanger dirigerait l'équipe des "St-Boniface Athletics", à l'Olympic l'hiver prochain.

... Les Pères du Collège ont donné une pratique de gouret à l'équipe des Cadets, samedi dernier.

... Aimé Graveline, capitaine des Torontois, ambitionne encore le championnat de la ligue des Petits, depuis le retour, sur la défense, de Raymond Smith.

Le CHRONIQUEUR.

• • •

Fervet Opus ou le chant du travail

Le matin, dans le ciel encore bleuté de nuit, le soleil annonce le jour. Depuis longtemps déjà, maitre coq claironne le travail. Une brise caresse les arbres aux feuilles frissonnantes. Devant le soleil qui se lève paresseusement les peupliers projettent au loin de grands cônes d'ombre. Le ruisseau en course murmure ses hommages aux aulnes de ses bords. Les rossignols et les fauvettes surpris par la clarté ouvrent leurs paupières et leurs gorges modulantes.

Là-bas, le mince clocher du village luit au-dessus du feuillage. De cette paisible silhouette s'épand un tintement argentin qui réveille les coeurs. C'est l'Angelus et le prêtre qui monte à l'autel.

Dans la campagne, tout travaille. L'araignée tisse sa toile. Pour nourrir ses petits, l'hirondelle happe les mouches. Dans la rosée des trèfles et des roses sauvages butine l'abeille d'or. Ti-Paul, le sac en bandoulière, arrive à l'école. Les collégiens respirent l'air frais avant de s'attaquer, qui aux thèmes philosophiques, qui aux thèmes et aux versions. Penché sur les mancherons de la charrue, le fermier éponge son front d'un vigoureux coup de bras. Au foyer, la maman s'affaire autour du poêle et du berceau...

Et déjà, au clocher, c'est le calme angélus du soir: dans l'espace immense, le rouge et colossal soleil roule et se perd derrière la crête du côteau. Ti-Paul ne pense plus aux leçons de la maitresse et conduit cavalièrement au "clos" les deux magnifiques porcherons lustrés et moirés de feu.

Devant la croix du chemin, les voisins s'agenouillent pendant que s'allument les étoiles et que le cri-cri perce la nuit.

Robert NADEAU,
Méthode "A".

• • •

LES OIES

Chaque printemps, les oies sauvages émigrent vers le nord. Comme de petits avions, elles s'élèvent des lacs et forment de grands "V", dans le ciel pur.

Pendant tout le jour, leurs ailes battent sans relâche et, le soir, la bande plane pour s'abattre. A l'aube, quand les chiens jappent, l'immense angle vole au-dessus des fermes. Leur tête ronde branle et la beauté de leur corps s'allonge vers les grands lacs aimés. Comme les richards, elles vont recouvrer leur ancien chalet. Heureuses, elles se baignent, se font l'amour et gentiment, entre deux roseaux, bâtissent leur nid.

Après la couvée, revient l'automne et la corporation émigre vers le sud. Les enfants, qui les voient passer, voudraient bien ainsi franchir les espaces. Elles vont, criant leur liberté, et les enfants, sac à l'épaule, chicanent sur leur sort.

Henri PERRON.

• • •

Liberté

Couin, couin! Malheur! Les oies maudissent le passage de cette voiture qui leur a enlevé leur jars.

Magnificence et grandeur, tout est réduit à un tas de plumes maculées de sang.

Pendant qu'agonise ainsi le beau jars, un angle ailé, un "V" pointillé s'avance à l'horizon. Ce sont des oies sauvages qui reviennent aux roseaux natals. Quelle belle volée! Le guide lance, de temps à autre, un cri perçant, pour rappeler à l'ordre une dissipée. Tout à coup, il en lance cinq ou six. Immédiatement une oie se détache et rapidement prend la tête; l'autre comble la place vacante et la marche ailée continue.

Cependant le jars a entendu d'en haut le cri de ralliement. Ses ailes battent l'air et retombent. Il lance au ciel un cri de désespoir. Sa tête peut à peine contenir toutes les images qui s'y succèdent.

Il revoit sa vie, toute sa vie: ses premières courses avec sa mère, les ébats sur l'étang clair, enfin le jour où il prit la garde du troupeau d'oies. C'est lui qui les menait partout où elles allaient. Il aperçoit, de plus en plus, la funeste voiture qui est venue lui enlever les honneurs de la basse-cour. Ce sera sans doute le petit jars noir qui lui succèdera, celui avec lequel il était toujours en chicane. Son beau troupeau aura perdu son guide et son chef.

Le jars blanc entend encore dans son cerveau le cri de ses frères qui parcourent l'espace. Libres, ils sont libres, eux! Le parallèle entre ces oies libres et sa propre vie l'accable. Il vaut mieux mourir. Son corps s'agite d'un dernier soubresaut, ses ailes s'ouvrent, sa tête retombe ballante. Tout est fini.

Norbert PREFONTAINE.

• • •

Mon premier combat

Dix heures du soir sonnent; le téléphone sonne aussi. Je réponds. C'est le commandant qui m'ordonne de chercher un sous-marin que l'on vient d'apercevoir à seize milles de l'île de Terre-neuve.

Mon avion, un "Typhoon", repose dans un hangar. Le moteur se met en marche, et comme s'il se réveillait d'un long sommeil, il commence son bruit terrible. L'aéroplane glisse hors du hangar, tourne à droite, part et laisse la terre en quelques minutes.

Après cinq ou six heures de surveillance, j'aperçois le sous-marin à la surface, à un demi-mille. J'ordonne l'attaque et mes six camarades s'élancent à l'assaut d'un poisson dangereux, non de chair mais de métal. A la première plongée, je m'en tire avec un trou dans l'aile. Mais aucun résultat. Encore une fois, on plonge, laissant tomber la moitié de nos bombes et le sous-marin éclata.

A notre grande stupeur, un autre sous-marin vint à la surface à quelques centaines de verges plus loin. Je plongeai à l'attaque, tuant six ou sept des matelots sur le pont avec mes mitrailleuses. Un de mes camarades le fit couler en frappant la coque avec deux de ses bombes. On ne perdit qu'un seul avion dans tout le combat. Le pilote fut sauvé plus tard par un chasseur de la marine américaine.

Mais le trou dans l'aile de mon avion grandissait de plus en plus. Je volais toujours et ne voulais pas tomber dans cette mer glacée. Le trou s'était répandu sur la moitié de l'aile; c'était de mauvais augure. Le moteur s'arrêta, repartit, s'arrêta de nouveau, cette fois pour toujours. Mais nous étions au-dessus des terres et je pus atterrir sans presque de difficulté dans un champ de blé.

C'est le récit de mon premier combat; j'espère que je pourrai combattre encore longtemps pour mettre fin à cette terrible bataille, et ramener la paix dans le monde.

Bernard LEVEQUE,
Eléments-latins B.

Les maladies vénériennes sont une véritable menace

Le mal est très répandu chez les civils. Il faut éliminer ce fléau.

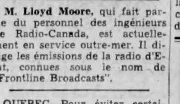
OTTAWA—Les Services médicaux de la marine, de l'armée et de l'aviation ont fait une déclaration conjointe dans laquelle ils révèlent les faits et les chiffres relatifs à la lutte engagée avec succès par les forces armées du Canada contre les maladies vénériennes. La déclaration, émise du quartier de la Défense nationale, renferme les points suivants:

Les forces armées ont donné des statistiques sur le nombre des cas d'infections vénériennes dans les rangs des soldats, marins et aviateurs. Comme les infections ont été contractées chez les civils, cela fait voir l'ampleur du mal chez les civils eux-mêmes. C'est par une étroite collaboration entre civils et militaires, par l'adoption concertée de mesures appropriées que l'on parviendra à réduire et à éliminer le mal vénérien.

Les malades

L'effet des maladies vénériennes sur les forces armées du Canada a pris des proportions alarmantes. Dans la période écoulée entre le 1er janvier 1940 et le 30 juin 1943, on a enregistré 35,036 cas de gonorrhée et de syphilis dans les trois services; la Marine rapporte 4,279 cas, l'Armée 23,054 cas et l'Aviation 7,703. Il a fallu 697,259 jours d'hôpital répartis entre les trois services pour soigner ce nombre considérable de malades. Il est donc évident que les jours passés à l'hôpital à cause de ces maladies vénériennes furent des jours perdus et pour l'instruction et pour le travail; en d'autres termes, près de 700,000 journées ont été gaspillées en 3 ans et demi. Il est difficile d'estimer exactement ce que ce gaspillage et ces soins d'hôpitaux ont coûté au pays, mais si l'on se base sur les chiffres de l'Armée, soit $11.41 par jour, comprenant les dépenses d'hôpital et les frais d'instruction pour un fantassin, la gonorrhée et la syphilis ont coûté au Canada un minimum de $7,955,724.

Correspondant



M. Lloyd Moore, qui fait partie du personnel des ingénieurs de Radio-Canada, est actuellement en service outre-mer. Il dirige les émissions de la radio d'Etat, connues sous le nom de "Frontline Broadcasts".

QUEBEC—Pour éviter certaines complications qui pourraient en survenir au détriment de la religion, dorénavant, les salles paroissiales de la ville archiépiscopale ne pourront servir aux assemblées d'aucun parti politique.

En dehors de la ville, les salles paroissiales étant en général moins rapprochées de l'église et se trouvant souvent le seul lieu où de telles assemblées puissent se tenir, on pourra continuer de les tolérer, sauf le décret synodal 300.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Fête annuelle des Oblats

Le 17 février fut un jour de joie pour les Oblats du monde entier. Au Juniorat la messe de communauté fut dite par le R.P. Provincial. Après la messe ce dernier fit une courte allocution où il fit l'éloge de la vie religieuse en appuyant tout particulièrement sur l'excellence de la pauvreté religieuse. Puis tous les Oblats vinrent à tour de rôle s'agenouiller devant le Christ exposé sur l'autel et renouveler leurs voeux de religion en présence des junioristes émus.

A 5 heures eut lieu la cérémonie impressionnante de la réception de la croix de Junioriste. Après un cantique approprié et le sermon de circonstance donné par le R.P. W. Sicotte, O.M.I., nous vimes 13 nouveaux junioristes venir à la Sainte Table prononcer pieusement la formule de leurs promesses et recevoir ensuite des mains du R.P. Supérieur, cette croix qu'ils désiraient depuis longtemps et qui sera comme leur bouclier et leur réconfort. Le tout s'est terminé par la bénédiction solennelle donnée par le R.P. Provincial assisté du R.P. Supérieur et du R.P. L. Brossard.

A 6 heures, banquet auquel voulut prendre part S. Excellence Mgr G. Cabana, Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface. D'autres voulurent bien s'associer à notre fête; ce sont: M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, le R.P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, MM. les abbés E. Rocan, L. Poulin, curé du Lac Pelletier, Sask., A. Hébert, curé de St-Adolphe; les RR.PP. Samaan, S.J., D. Jubinville, O.M.I., M. Dussault, O.M.I., I. Desautels, O.M.I.; les RR.FF. Michel, frère mariste, Moran, frère de Marie.

Le soir pour couronner la fête il y eut séance récréative à laquelle assista S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur. Cette séance voulut souligner la fête des Oblats et fut offerte en même temps au R.P. Provincial à qui une adresse fut présentée. Le R.P. Provincial, dans sa réponse, remercia Son Excellence, les visiteurs et les Junioristes, puis il montra aux parents l'intérêt qu'ils doivent prendre dans l'éducation des enfants.

Deuil

Les jours de joie sont souvent suivis de jours de deuil. Les Missionnaires Oblats viennent de réaliser une lourde perte par la mort du R.P. Péalapra, survenue subitement le 21 février. Si tous les Oblats et toutes les personnes qui l'ont connu ressentent vivement cette perte, le Juniorat en éprouve une plus vive amertume encore.

Le défunt était dans notre maison le modèle, le religieux fervent, le prêtre zélé, le conseiller affable. Que le Bon Maitrre daigne accueillir l'âme de ce grand missionnaire qui a passé en faisant le bien!

Les rentiers recouvrent $10,147,590

OTTAWA—Un total de $10,147,590.20 a été déboursé du fonds des rentes viagères du gouvernement au cours de l'exercice financier clos le 31 mars 1943, d'après un rapport de la division des rentes viagères, déposé à la Chambre des communes par M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail. En outre $405,098.26 ont été versés en remboursement de bénéfices.

A la fin de l'exercice financier il y avait dans la caisse des rentes $190,298,470 contre $172,911,035 à la fin de l'année précédente. Les recettes de l'année, provenant de la vente des rentes viagères se chiffrent à $20,416,365.41, et avec l'intérêt de $7,026,976.79 sur le fonds, les recettes globales pour l'année s'élèvent à $27,443,342.20.

Le 31 mars 1943 il y avait 81,627 rentes en vigueur.

● NOTRE FEUILLETON

MIEUX QUE LE MARIAGE

par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 11

Rien n'existait plus pour lui ue cette masse de misère. Et our la soulager, chaque jour, essayait de dominer sa sensibilité et de durcir sa volonté.

C'est ainsi qu'une de ses pénintes, Alsacienne, femme du lus haineux mastroquet de la lace de la Révolution, étant ravement malade, et le deandant pour l'aider à mourir, résolut d'y aller quand même.

Tout était contre lui... le marhand de vin... la difficulté 'accès... la malade qui était au remier étage. Pour la voir il llait passer au milieu des buurs, et traverser la cuisine.

Joël fit une prière dans l'égli- avant de partir et il arriva, rs midi, à l'heure de l'apérif. La salle était pleine d'ouriers qui buvaient, chantonaient, fumaient, crachaient.

L'apparition d'une soutane ans ce milieu provoqua une upéfaction générale, grâce à quelle l'abbé Joël put trouver ne chaise, et s'asseoir.

Déjà, la serviette sur l'épaule, gros marchand de vin s'était récipité vers lui:

— Que venez-vous f... ici? onna-t-il d'une voix d'autant lus rageuse, qu'il se sentait reardé par tout le monde.

— Je viens prendre l'apérif, répond Joël avec un calme ui l'étonne lui-même.

— L'apéritif?

— C'est bien cela que vous endez?

— Quel apéritif?

— Lesquels avez-vous?

— Je les ai tous... Byrrh... Sue... Dubonnet... Cinzano... Perod... Porto.

— Eh bien, donnez-moi un orto.

La main du mastroquet tremle en versant le Porto.

Puis, tout d'un coup, il n'y ient plus... il éclate:

— Vous ne me trompez pas!.. e ne suis pas aussi bête que ous le supposez... C'est pas our l'apéritif que vous venez...

— Alors pourquoi?

— Dites pour *qui!* ...

— C'est pour votre femme.

— Ah... vous avouez!

— Et comment va-t-elle, la auvre créature?

— Cela ne vous regarde pas!

— Mais si... un peu... Puisu'elle se confesse à moi.

— A vous... Et de quel droit?

— Du droit qu'à tout chrétien e se confesser à qui il veut.

— Une femme mariée ne doit e confesser qu'à son mari! 'est ma femme à moi! Vous entendez bien...? Et pas à vous!... Vous n'avez pas à vous mêler de notre ménage.

— Même si vous la battez... même si vous la rendez la plus malheureuse des femmes, elle n'a pas le droit de venir à l'église y chercher un peu de réconfort, et autre chose que vos violences et vos blasphèmes?

... Et, maintenant qu'elle est sur le point de mourir, vous n'avez pas honte de lui refuser ce qu'on accorde même aux assassins qu'on va guillotiner...? Eh bien, il est fameux, le confesseur que vous avez la prétention d'être!...

Alors l'abbé Joël se lève, et, d'une voix forte, s'adressant à tous les ouvriers:

— Cet homme que vous voyez là? Il n'est pas pour la liberté!

— Si, je suis pour la liberté, mais je ne suis pas pour les curés!

— Sa femme, continue l'abbé, est très malade. C'est une Alsacienne... Elle ne veut pas mourir comme un chien. C'est son droit! Elle me demande instamment de venir la voir pour lui donner les sacrements. Peut-on dire qu'on est pour la liberté, si on me barre la route pour aller jusqu'à elle?

La question ainsi posée divise aussitôt l'assistance.

Les uns crient: Non!...

Les autres hurlent: Oui!...

C'est la bagarre... Jurons... Protestations... Coups de poing sur les tables.

Mais la majorité se déclare pour que le curé puisse monter, si vraiment la femme veut le voir.

Finalement, il y a un ordre du jour qui résume la question ainsi:

— Si ta femme veut... il faut le laisser passer.

Si elle ne veut pas, il faut que le curé prenne son Porto... et la porte.

Comme la cuisinière et sa fille criaient, de leur fourneau, que la patronne était pieuse... qu'elle allait à la messe, et que c'était elle qui réclamait le prêtre depuis plusieurs jours, Joël put monter, et donner les sacrements à la mourante, qui l'en remercia avec effusion.

Il redescendit au milieu de l'admiration générale, "parce que, pas à dire, le curé, il avait du cran".

Et le peuple aime le cran.

Joël prit alors son Porto.

Pendant qu'il le buvait, le marchand de vin, la serviette sur l'épaule, le regardait avec des yeux presque apaisés.

Que se passait-il dans cette tête de brute?

Il ne le savait pas lui-même.

Au fond, il était peut-être content que, après avoir prouvé aux camarades qu'il était un "pur", sa pauvre vieille ait été administrée tout de même.

Ce qui inclinerait assez à le penser, c'est qu'il refusa, d'un geste digne, le billet que lui tendait Joël pour payer sa consommation.

Alors, Joël lui dit en riant:

— Pour sa pénitence, j'ai ordonné à votre femme de vous embrasser tout de même.

Et il lui tendit la main:

— Sans rancune?

— Oh! vous savez..., on n'est pas si obstiné... grommela le marchand de vin.

Faute de savoir quoi dire, il n'acheva pas sa phrase.

— Quand vous serez malade, je vous promets de venir vous voir! conclut l'abbé Joël.

Puis, se tournant vers les ouvriers, qui, debout ou assis, n'avaient pas perdu une miette de la scène, il les salua cordialement:

— Au revoir, les amis!...

Il y eut alors des: Au revoir, Monsieur le Curé!... Au revoir, mon Père!... mon Frère!...

Ils n'étaient pas très fixés.

Mais, somme toute, cela finit très bien.

XXII

Le soir des jours où il avait ainsi surclassé sa nature, l'abbé Joël rentrait chez lui, épuisé.

Mais il éprouvait le besoin de continuer cet effort, parce qu'il estimait de son devoir de s'entrainer à devenir fort.

Il aurait été très à son aise dans une paroisse bourgeoise, parce qu'il était bourgeois lui-même, aimant les gens cultivés et de bonne éducation.

Mais il avait été consacré prêtre pour tout le monde. La Providence l'ayant envoyé dans un faubourg ouvrier, il devait devenir prêtre de faubourg ouvrier.

C'est pourquoi il ne laissait passer aucune occasion de triompher de sa timidité naturelle.

Quand il fallait aller à l'odieuse mairie, où des employés hostiles se le lançaient, comme un ballon, d'un guichet à un autre guichet, il y allait.

Lorsqu'un malade le réclamait à l'hôpital, il allait à l'hôpital. Un jour, il se buta contre la fille de son ancienne concierge, une gamine, qui lui barra la porte, sous prétexte stupide que la malade, au plus mal, n'avait pas écrit, elle-même, sa demande réglementaire.

Là encore, il réussit à passer quand même.

Et vint une semaine de grande agitation dans la paroisse. Les murs se couvrirent d'affiches sang de boeuf, où le parti communiste invitait tous les travailleurs "conscients et organisés" à une réunion publique et contradictoire. Les leaders du parti s'y feraient entendre.

Les organisateurs de la manifestation avaient choisi la vaste salle du quartier, car la propagande, très active, menée méthodiquement dans les nombreuses usines, devait faire affluer plus de deux mille ouvriers dans cette salle.

Le curé était consterné, et, avec lui, toutes les pieuses dames, et quelques hommes âgés qui suivaient encore les offices.

L'abbé Joël en prit l'occasion pour accentuer son offensive et renouveler ses requêtes:

— Voilà!... Si nous avions, ici, une Union paroissiale fortement organisée, une Association de pères de famille, quelques centaines de Jocistes, des femmes de la Ligue Féminine, nous pourrions aller en masse faire la contrepartie dans la salle. Tandis que toute cette foule, grégaire et ignorante, va être livrée, ce soir, sans défense, aux mauvais bergers.

Ce ne fut pas tout à fait vrai, parce que deux heures avant la réunion, arriva un missionnaire diocésain ayant l'habitude de la parole publique, et bien décidé à répondre aux orateurs communistes.

Mais, d'abord, il venait demander à M. le curé de lui donner "la soupe et le boeuf" pour avoir des forces.

M. le curé fut assez effrayé de cette intervention du clergé, qui pouvait avoir pour lui, pensait-il, des suites fâcheuses. Il aurait préféré, de beaucoup, l'abstention et le silence.

— Vous allez vous faire dévorer! Je les connais. Ce sont des brutes. Et ils seront manoeuvrés par des meneurs qui ne reculent devant rien. Vous feriez mieux d'aller vous coucher.

Mais le missionnaire n'avait nulle envie d'aller se coucher.

Et même, en partant vers 9 heures, il tapa sur l'épaule de Joël, et lui dit familièrement:

— Tu viens avec moi, petit?

Joël aurait certainement mieux aimé, lui aussi, l'abstention. Mais l'invitation étant faite, fidèle à son principe, il ne voulut pas se dérober. Il regarda son curé pour lui en demander la permission?

— Laissez-le donc aller, intervint le missionnaire, il ne prendra pas la parole. Et ce sera une vision très utile pour lui plus tard.

— Vous tenez à voir cela, abbé Joël?

— Oui, Monsieur le curé.... répond Joël qui, au fond, espérait une défense catégorique.

— Eh bien, allez-y!

Alors, ils partirent tous les deux.

La place du café était noire de monde. Toutes les usines fabriques, entrepôts, dockc, avaient envoyé leur personnel masculin et féminin, auquel s'étaient jointes des délégations fédérales de Paris et quelques loges ardentes de banlieue.

Par les portes grandes ouvertes, on distinguait, de loin, les écharpes rouges de conseillers municipaux et députés. La foule se les nommait avec une bête admiration.

Dès que les deux prêtres apparurent, ce fut une risée et une joie générale.

— Tiens, les hommes noirs!..

On s'écarte ironiquement pour les laisser passer. Puis on se regroupe derrière eux, en les poussant, peu à peu, dans la salle violemment éclairée.

Les deux prêtres entendent, de tous les côtés, des phrases assez inquiétantes:

— Ils savent comment ils entrent, les ratichons... Mais quand il faudra sortir!

— Ils ont dû numéroter leurs os..?

— Regarde donc le radis noir? Il a le foie blanc...

En réalité, l'abbé Joël était pâle comme un linge. Il n'avait jamais vu le monstre populaire rugir son rugissement, en liberté, sur son terrain.

Tout autour de lui, c'était un flot mouvant de casquettes aplaties sur des têtes mauvaises... des cris... des remous... des apostrophes... des défis... une sorte de mer grandissante, houleuse, dans le noir de la nuit et la haine des coeurs.

— Vous n'avez pas peur..? demanda Joël au missionnaire.

— Peur? Pourquoi? Je leur apporte la vérité au nom du Christ. Je sais ce que je veux dire... Je ne sais pas du tout comment je le dirai. Mais je le dirai.

— Et s'ils nous tombent dessus..?

Le missionnaire fit un geste évasif qui voulait dire que, après tout, ils étaient tombés jadis sur saint Etienne, sur saint Pierre... sur saint Paul et d'autres saints du calendrier, et que ce ne serait déjà pas si banal de mourir ici. Ce serait certainement mieux que de se tortiller dans son lit avec un cancer du pancréas ou une obstruction intestinale.

Mais, voyant Joël de plus en plus inquiet, il en eut un peu pitié, et ajouta:

— Rassurez-vous. Ils ne nous tomberont pas dessus.

La foule, peu à peu, les avait acculés au premier rang, contre l'estrade, sous les yeux mauvais des orateurs.

Enfin, la séance commença.

Elle fut ce que sont toutes ces séances faites par des meneurs professionnels, très au courant de ce qui flatte les passions populaires, excite les haines et déchaine les applaudissements.

Parlèrent des Français, mais aussi des Russes et des Espagnols, qui venaient de clamer à quel point l'ouvrier était heureux dans leur pays, où il n'y avait plus ni propriété, ni patrons, ni curés, ni Dieu..., où enfin le peuple était libre, et tous les peuples, des frères...

... Et il fallait que la France devienne vite pareille, et qu'elle se débarrasse de tout ce qui n'était pas peuple!..

Aussitôt, la salle, dressée debout, commença à hurler:

C'est la lutte finale
Et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

Les yeux dilatés, Joël regardait ce triomphe de l'absurde.

Rien n'est plus difficile à démontrer que l'évidence.

Il cherchait, en lui-même, la réponse à la cascade d'objections que ces hommes venaient, à hottés, de déverser dans la salle.

Il appelait à son secours son Manuel de Théologie où, en trois points, *Scriptura Sacra... Traditione... Ratione*, Ecriture Sainte... Tradition... Raison", on échafaude les thèses morales.

Mais ici, cela n'aurait pas existé un seul instant.

Ce soir, la raison n'avait rien à faire. Et encore moins l'Ecriture Sainte. Quant à la Tradition, on l'avait guillotinée en 89. C'étaient toutes les passions populaires qu'on venait de déchaîner. Et elles se ruaient en liberté, tels des fauves affamés devant lesquels tombent subitement les barreaux de la cage.

La salle était terrible à voir.

Comme l'orage remue les bas-fonds boueux, et les fait monter bouillonnants à la surface, l'éloquence facile des meneurs faisait apparaitre en tempête tout ce qui se cache de hideux au fond des âmes.

Les puissants soutiens de toute société humaine: religion, étaient piétinés avec rage, et on les rendait responsables de toute la tristesse humaine.

(A suivre)

Motifs populaires

1159

Vous pouvez confectionner un eau couvre-lit dans le modèle our travaux au crochet que nous eprésentons ici.

Le patron no 1159 donne tous es renseignements nécessaires our la confection de ce couvreit.

(Decoupez ce coupon)

NOTA—Ces patrons nous viennent e Toronto, et malheureusement, ils e sont pas imprimés en français.

Autour de la Ferme

Le Manitoba se prépare à combattre les mauvaises herbes dangereuses

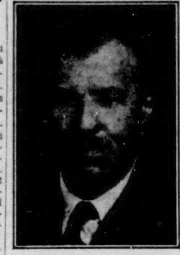
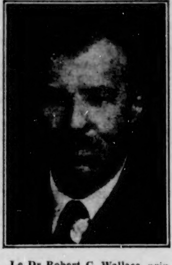
Sous la direction de la Commission des mauvaises herbes du Ministère de l'Agriculture du Manitoba, la province se prépare à combattre les mauvaises herbes dangereuses. L'histoire de la campagne est intéressante, dit M. H. E. Wood, du Ministère provincial. Les essais en grande culture de chlorate de soude pour détruire les mauvaises herbes ont donné de si beaux résultats que les municipalités ont décidé de faire donner des démonstrations par leurs inspecteurs sur la valeur de cet ingrédient chimique. Dans l'intervalle, devant les progrès alarmants de l'euphorbe feuillue, le Régisseur de la Ferme expérimentale fédérale de Brandon a entrepris en 1937 une série d'expériences pour l'extirpation de cette mauvaise herbe par l'emploi de chlorate de soude sous forme d'atlacide et par la culture intensive.

S'inspirant des constatations faites à Brandon, 17 municipalités rurales dans la région située au sud de Riding Mountain se sont groupées en société de lutte contre les mauvaises herbes, et, avec l'aide du Ministère provincial de l'Agriculture, elles ont dressé des plans pour combattre l'euphorbe feuillue et le liseron des champs dans cette région. En 1939 et 1940, cette société a fait oeuvre de pionnier dans cette entreprise; la Municipalité et le Gouvernement ont agi comme partenaires.

En 1940, la Commission des mauvaises herbes du Manitoba a organisé en sociétés toutes les municipalités où l'on savait qu'il y avait des mauvaises herbes vivaces persistantes à racines profondes. Dans les municipalités où il n'y a pas de sociétés de ce genre, aucune mauvaise herbe dangereuse n'a encore été trouvée. L'organisation de ces sociétés est aussi simple que possible. Chacune d'elles a un comité central avec un président. Le représentant agricole local agit comme secrétaire.

Chaque société achète le matériel de pulvérisation, nomme un chef de l'équipe de pulvérisation et des aides, qui sont sous la surveillance du comité. La Commission des mauvaises herbes du Ministère de l'Agriculture exerce une surveillance générale sur les travaux et indique le programme qui doit être suivi. L'uniformité des travaux exécutés est due au fait que les représentants de la Commission tiennent des réunions avec les comités et visitent les équipes de pulvérisation lorsqu'elles sont à l'oeuvre. Le Ministère de l'Agriculture achète les ingrédients chimiques nécessaires par charges de wagons et s'occupe de leur distribution; il vient en aide également au point de vue financier en se chargeant d'environ un quart du coût des ingrédients chimiques employés.

Président

Le Dr Robert C. Wallace, principal et vice-chancelier de l'Université Queen, de Kingston, a été élu président du "National Advisory Council" pour étudier le problème des émissions destinées aux écoles du Canada. Le ministère de l'Education de chacune des provinces a droit à un représentant sur le comité.

Augmentation dans la production du beurre

Depuis le début de la guerre, la production du beurre de beurrerie a beaucoup plus augmenté par comparaison à la quantité d'avant-guerre dans les provinces des Prairies que dans les autres six provinces beurrières du Canada, a déclaré M. J. F. Singleton, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à la Conférence interprovinciale de l'industrie laitière, tenue dernièrement à Saskatoon. En 1943 la production de beurre dans les trois provinces des Prairies a été de 49.2 pour-cent plus forte que celle de 1938, contre une augmentation de 2.5 pour-cent dans les six autres provinces et de 16.5 pour-cent par tout le Canada.

En 1938 les trois provinces des Prairies produisaient 30 pour-cent de tout le beurre de beurrerie fabriqué au Canada; en 1943 elles en produisaient 38.5 pour-cent. Ceci signifie, dit M. Singleton, que le centre géographique de la production de beurre de beurrerie au Canada se dirige assez rapidement vers l'Ouest avec une rapidité que les circonstances créées par la guerre ne suffisaient pas à expliquer.

Naturellement, a déclaré M. Singleton, la faible augmentation de 2.5 pour-cent enregistrée entre 1938 et 1943 dans la production de beurre de beurrerie des six autres provinces, démontre que l'on est détourné de la fabrication du beurre pour se mettre a celle du fromage et des laits concentrés, et à la vente de lait frais. Ceci s'applique particulièrement aux provinces de l'Ontario et du Québec, les deux provinces où la production du beurre et des laits concentrés est la plus forte et aussi les deux provinces les plus peuplées du Canada. Quelque 62 pour-cent de la population du Canada se trouve dans ces deux provinces.

Comment les cultivateurs pourront s'aider eux-mêmes après la guerre

Après la guerre l'abondance de main-d'oeuvre permettra aux cultivateurs canadiens d'améliorer leur situation, a déclaré le Dr E. S. Archibald, directeur des Fermes expérimentales fédérales, dans une conférence qu'il a faite dernièrement à la convention annuelle de la Fédération canadienne de l'agriculture. Ils pourront aussi abaisser leurs frais de production en modernisant et en mécanisant leurs pratiques. Ceci comporte l'achat et l'utilisation en commun de certaines machines trop coûteuses pour un seul cultivateur et le renouvellement des vieilles machines.

Ils devront prendre des mesures plus vigoureuses pour éliminer les pertes sur les fermes, comme le gaspillage et l'appauvrissement du sol, la perte de fumier, la perte de production résultant des mauvais soins et d'une mauvaise exploitation. Avec l'aide des gouvernements, ils devraient pouvoir mieux réduire les pertes de production végétale et animale causées par les maladies, les insectes et d'autres causes naturelles. La station de démonstration de Sayabec dans la province nous fournit un exemple frappant de ce que l'on peut faire sous ce rapport. Au début, en 1930, la production par vache laitière sur cette station atteignait tout juste 4,000 livres de lait et seulement 127 livres de gras. Grâce à la sélection rigoureuse, à l'emploi de bons reproducteurs et des meilleures pratiques d'alimentation, la production en 1940 a atteint et dépassé 8,300 livres de lait par vache et 340 livres de matière grasse. Ce que l'exploitant de cette station a accompli, d'autres peuvent le faire.

Les cultivateurs peuvent d'eux-mêmes améliorer la qualité des produits agricoles, et ceci comprend presque tous les produits du sol. Les exemples de ce genre ne manquent pas dans presque tous les districts.

Avant tout, les cultivateurs peuvent conserver le sol, les meilleurs sujets reproducteurs et les jeunes gens les plus habiles en agriculture, en se servant des moyens qui leur sont offerts ou que l'on peut leur offrir pour cela.

Il est très vrai que l'un des facteurs dominants après la guerre, aussi bien qu'à l'heure actuelle d'ailleurs, sera la situation financière des cultivateurs. A l'heure actuelle, ils liquident d'une façon admirable les emprunts qu'ils avaient contractés et les hypothèques dont leurs terres étaient grevées. Il faut espérer que l'expérience du passé les aura rendu sages, et qu'ils y regarderont à deux fois avant de placer leurs économies dans l'achat exagéré de machines. Il est évident également que par l'exécution de tout programme où le cultivateur peut être encouragé à employer des produits industriels, il sera plus facile pour lui d'emprunter de l'argent à des conditions plus satisfaisantes que par le passé, et cet emprunt, qui sera amorti sur un nombre raisonnable d'années, se liquidera de lui-même et ne compromettera pas sa situation financière à l'avenir.

Il est regrettable, a dit le Dr Archibald, que la Commission canadienne des prêts agricoles ne soit pas mieux connue des cultivateurs, car elle peut leur être d'un grand secours en les aidant à s'établir sur une saine base financière. Cette Commission peut aussi se féliciter de la situation dans laquelle elle se trouve au point de vue financier.

AVANTAGES DE LA CUISSON EN CASSEROLE

Quand les légumes sont cuits en casserole, on retient réellement toute la valeur alimentaire et les vitamines. Alors profitez du fait que votre four chauffe pour faire cuire vos légumes de cette façon. Les carottes, navets, panais et betteraves cuits en casserole sont aussi bons les uns que les autres. Coupez-les en dés ou en tranches minces, ou râpez-les. Assaisonnez, parsemez de petits morceaux de beurre ou de graisse de rôti, ajoutez deux ou trois cuillerées à table d'eau, couvrez et faites cuire au four pendant une heure environ.

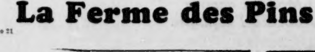
On croit que les premiers volatiles domestiques descendent des oiseaux de la péninsule malaise.

Pourquoi les produits laitiers sont rares

Il y a eu de temps à autre une insuffisance de produits laitiers pour la consommation locale au Canada, mais cette insuffisance a été causée par les exportations de ces produits sur le Royaume-Uni et d'autres pays, a déclaré M. J. F. Singleton, Directeur adjoint du Service des marchés, Section des Produits laitiers, du Ministère fédéral de l'Agriculture, et Président de l'Office des produits laitiers, à la Conférence inter-provinciale d'industrie laitière, tenue dernièrement à Saskatoon. Les exportations de produits laitiers sur le Royaume-Uni se sont faites presque exclusivement en conformité des accords conclus entre les Gouvernements du Canada et du Royaume-Uni. C'est-à-dire, a expliqué M. Singleton, que les produits laitiers exportés du Canada sur la Grande-Bretagne ont été expédiés presque entièrement par l'Office des produits laitiers pour remplir les contrats conclus entre les Gouvernements des deux pays.

Les exportations allant ailleurs qu'au Royaume-Uni sont réglementées strictement. Un permis d'exportation proposée est nécessaire pour chaque expédition dont la valeur dépasse $5. et si l'exportation proposée n'est pas en règle, l'autorisation d'exporter est refusée. Ces exportations sont limitées exclusivement aux autres parties de l'Empire, comme les Antilles britanniques, Terre-Neuve, la Guyane anglaise, l'Inde, l'île de Ceylan, conformément aux désirs du Ministère anglais des Vivres. Elles sont faites d'après des contingents établis sur une base trimestrielle ou semestrielle, en quantités que l'on considère être égales aux besoins minimums. Il se fait également des exportations relativement faibles aux possessions des pays qui maintiennent des gouvernements en exil et qui collaborent avec les Alliés, telles que les possessions françaises de St-Pierre et Miquelon, ainsi que sur la Guyane anglaise et Congo belge.

Depuis 1941, tout le boeuf acheté pour les forces armées au Canada est inspecté et marqué avant l'expédition, par les classifications de la Division des bestiaux du Ministère fédéral de l'Agriculture.



La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal

No 21



"Où t'en vas-tu? As-tu besoin d'argent? Tu pourrais apporter tes hardes de rechange? questionna le père". "Je n'ai besoin de rien..." répondit Philippe. On eut dit qu'il ne voulait rien apporter qui rappelât la ferme et ce qu'il y laissait. Robertson se souvenait de l'immense tristesse de ses yeux.



Philippe venait d'atteindre 23 ans. Il possédait des économies et la ferme pouvait se passer de lui. Il songeait à épouser Jeanne-Aimée Leroy. On était à souper; Philippe annonça son mariage, le père ne répondit rien. Par la suite, on se rappela que le fermier avait cessé de manger.



S'étant levé de table peu après, Robertson fit signe à Georges et à Philippe de le suivre. "J'ai des choses sérieuses à vous dire, ajouta-t-il". Ils marchaient tous trois dans le chemin herbeux creusé d'ornières et de traces laissées par le sabot des vaches. Ils atteignirent le deuxième champ.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes du R. P. Curé

Malgré la tempête qui sévissait depuis une journée, les paroissiens et amis du Sacré-Coeur sont venus en grand nombre dimanche soir, et nous pouvons augurer un beau succès financier pour la partie de cartes du R.P. Curé.

1er prix et "pool": Ce prix fut gagné par trois personnes qui eurent le même nombre de points et qui durent diviser les deux prix et le "pool".

Ces personnes furent: Mme O. Roy (148 points); Mme J. Carignan (148 points); Mlle I Faubert (148 points).

Programme récréatif

Une troupe d'acteurs du Cercle Molière, sous la direction de Mme Pauline Boutal nous donna un sketch: "Deuxième jeunesse d'Aménaïde".

Personnages: Mme Laura Phénix: Mlle Renée Gravel.

Mme Moucheau: M. Eugène Ragot.

Ces deux artistes sont bien connus au Sacré-Coeur. Ils ont vivement intéressé l'auditoire et ont excité son franc rire. Nous les remercions sincèrement ainsi que leur dévouée directrice, Mme P. Boutal, toujours si empressée à nous rendre service.

Le R.P. Curé leur dit tout spécialement sa reconnaissance.

• • •

Baptême

Le dimanche après-midi 5 mars, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. I. Desautels, O.M.I., a baptisé Joseph - Origène - Philippe - Adélard Bonin, né le 23 février, enfant de M. et Mme Victor Bonin (Emma Roy). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Harry Sharpe, oncle et tante de l'enfant. La porteuse était Mme Origène Roy, grand'mère du nouveau-né.

Fait rare et digne de remarque, le bébé portait au baptême la robe avec laquelle sa mère et sa grand'mère ont été baptisées. Après la cérémonie, une réception réunissait les membres de la famille à la vieille demeure familiale, 95, rue Luxton.

Un superbe gâteau de circonstance ornait la table de collation.

L'enfant est l'arrière-petit-fils de M. et Mme J.-B. Lauzon.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

A VENDRE—320 acres, bonnes pour élevage des animaux. Bonne eau, bon pacage. Aussi 160 acres, avec mêmes avantages. Pour plus de renseignements, s'adresser **à boîte 14, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** 46P

A VENDRE—Maison semi-moderne de 6 chambres, rue Langevin. $3,300.00 comptant. Possession immédiate. **S'adresser à 264, rue Hamel, St-Boniface, Man.**

FEMMES DEMANDEES—Je prendrais 2 dames, âgées de 30 ans ou plus, pour les former aux affaires. Elles trouveraient ensuite emploi dans Compagnie de confiance. Bon revenu. Avenir assuré. S'adresser **à Boite 42, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.**

ON DEMANDE — Des lièvres "Bush Rabbits" et "Jack Rabbits". Veuillez les envoyer **à M. J.-B. Lauzon, boucher, 339, avenue William, Winnipeg.** 47C.

FERME A VENDRE—Sur grand chemin et touchant village à moins de 20 milles de Winnipeg; paroisse prospère. Culture mixte et production laitière. 280 acres. Maison neuve et moderne. 7 chambres et salle de bain; bonnes étables, etc.; puits artésien; lumière électrique. Contrat avantageux pour le lait. On vendra avec stock et roulant ou la ferme seule Prix avantageux à tout acheteur offrant un bon paiement comptant. Balance facile 5%. Occasion pour catholique de langue française. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Pois certifiés no 1, 99% de germ.; "Soybean Kabott" enregistré no 1, 99% de germ.; pois de jardin "Homesteader" no 1, 97% de germ.; trèfle blanc no 1, 94% de germ.; millet sibérien no 2, 79% de germ. Pour les prix et autres renseignements, veuillez adresser: **Grains de semence, Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** T.F.

Le testament de M. Dafoe présenté pour vérification

WINNIPEG—Le testament de M. J. W. Dafoe, rédacteur en chef de la **Winnipeg Free Press** qui est décédé le 9 janvier dernier, disposant d'une fortune évaluée à $168,174, a été déposé en Cour pour homologation. Les légataires sont les membres de sa famille, c'est-à-dire son épouse, Mme veuve Alice Dafoe, deux fils et quatre filles.



LES BESOINS AUGMENTENT

Les demandes que l'on fait à la Croix-Rouge sont nombreuses et elles augmentent encore.

Le sérum, les colis aux soldats, les instruments de chirurgie et les soins à donner aux blessés: on a un besoin urgent de toutes ces choses à mesure que la guerre devient plus intense.

La Croix-Rouge ne pourra continuer son oeuvre que si nous lui apportons toute notre collaboration pour lui permettre de recueillir la somme de $10,000,000 dont elle a besoin. L'objectif du Manitoba est de $600,000. Faisons en sorte que nos contributions soient assez généreuses pour dépasser cet objectif.

CITY HYDRO



La presse anglaise commence à louer l'habileté et le courage des aviateurs canadiens-français en service outre-mer. La vignette ci-dessus est tirée d'un numéro du grand journal londonien **Evening Standard.** Ces photos ont paru, flanquées d'une bonne nouvelle, il y a quelques semaines, peu après le retour de l'escadrille des "Alouettes" en Grande-Bretagne. On a mis en relief le fait que l'aumônier, le chef d'escadrille Maurice Laplante, O.M.I., de St-Chrysostome, Qué., avait tenu à accompagner ses gars dans un raid dévastateur sur Naples. Il y était aussi question de l'officier pilote Henri Marcotte, D.F.C., de Montréal; du sergent de section G. Girouard, de Winnipeg; des sergents Gilles Poirier, de St-Lambert, et Eldon Muise, d'Amherst, et d'une foule d'autres Canadiens français qui ont gagné leurs épaulettes outre-mer.

55 nouveaux membres au Conseil Provencher

Les succès remportés l'an dernier par notre conseil dans la sphère du recrutement semblent devoir se continuer cette année, si l'on peut en juger par l'effort magnifique de dimanche dernier, le 5 mars. En effet, 55 candidats commençaient pieusement la journée par la messe et la communion générale à l'église au Sacré-Coeur de Winnipeg avant d'entreprendre ce pèlerinage long et méthodique qui devait en faire nos frères actifs. La scène si connue des anciens mais toujours si nouvelle se déroula dans les grandes salles du Fort Garry au milieu d'un très grand concours de Chevaliers. Le tout se termina par le grand banquet mixte au premier étage de l'hôtel. Après les toasts usuels au Pape et au Roi, nous eûmes le plaisir d'entendre la voix riche et cultivée de Mlle Hélène Joyal, accompagnée au piano par sa soeur, Mlle Jeanne Joyal. Ces deux artistes furent très appréciées de l'auditoire.

Le R. P. Samaan-Hanna, S.J., nous donna ensuite en un style inimitable une causerie aussi spirituelle qu'instructive sur les initiations diverses que tout bon religieux de sa Compagnie doit subir.

Nous avions parmi nous un distingué visiteur en la personne du Grand Chevalier de Gravelbourg, le frère Albert Forcier. Ce dernier nous présenta plusieurs de ses confrères de la province voisine qui l'accompagnaient dans sa visite. Il nous donna ensuite ses impressions variées de la journée.

On remarquait à la table d'honneur, présidée avec savoir-faire par le Député Grand Chevalier, M. le docteur P.-E. La Flèche, le R. P. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, le R. P. Samaan-Hanna, S.J., le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., chapelain du Conseil, le député d'Etat, le frère Bessette, le Grand Chevalier, M. le magistrat Henri Lacerte, le juge L.-P. Roy, et autres trop nombreux pour en faire mention.

Après l'"O Canada", chanté avec entrain comme toujours par les frères, l'on se sépara satisfaits d'avoir pris part à cette mémorable journée.

• • •

Ceux qui sont venus rencontrer Léo ont aperçu Albert. Pas ma faute, mes vieux. Il est vrai que Léo doit faire un grand voyage. Imaginez! En Afrique, chez les nègres! Après cela, où aboutira Albert?

• • •

D'après Gus et Henri l'identité de Bistouri est encore dans les nuages de la Saskatchewan. Au risque de s'appauvrir, Albert a fait son possible et lui a même serré la main... sans le savoir.

• • •

Il nous fait plaisir de savoir **La Liberté et le Patriote** si bien connu et lu dans l'Ouest. C'est cela, Frères Chevaliers, diffusons partout le bon journal même avec

BISTOURI.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Lalonde	17	7	711
Les jeunes	15	9	751
Rhéaume	14	10	744
Blanchard	9	15	695
Frey	9	15	694
Comeau	8	16	763

Hautes 3 parties d'équipe—Les jeunes, 2769.

Haute partie d'équipe — Les Jeunes, 985.

Hautes 3 parties individuelles—Marguerite Lalonde, 622; Raymond Latourelle, 762.

Haute partie simple—Marguerite Lalonde, 248; Raymond Latourelle, 293.

Le mal vénérien atteint un soldat sur 37

WASHINGTON — Pendant l'année 1943 les maladies vénériennes, dans l'armée américaine, ont atteint le nouveau bas de 27 cas par 1,000 hommes ou d'un homme sur 37, selon des chiffres que l'on vient de produire. La pénicilline employée à la place d'autres remèdes qui avaient échoué a réussi dans 96 pour-cent des cas de gonorrhée.

Moscou accuse encore l'Espagne

LONDRES — L'agence Tass rapporte de Lisbonne que des ingénieurs allemands érigent des bases aériennes secrètes pour l'usage des Nazis sur la côte d'Espagne du golfe de Gascogne.

L'agence soviétique cite des personnes touchant de près les milieux militaires de Madrid et dit que certains aérodromes espagnols en particulier ceux de Bilbao, Oviedo et Santander, sont souvent employés par l'aviation militaire nazie pour des opérations sur l'Atlantique.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

	G.	P.
North Star Oil	3	0
St. Boniface Creamery	3	0
Bibeau-Huot	2	1
Couture Motors	2	1
C.N.R.	2	1
Toupin Lumber	2	1
Crescent Taxi	1	2
Cercle Ouvrier	1	2
Kiewel Brewery	1	2
St. Boniface Hardware	1	2
Frontenac Hotel	0	3
Phar. Préfontaine	0	3

Hauts Scores — P. Flood 567 (217), J. Holliday 551, H. Couture 542, N. Bourbonnière 532, R. Bouchard 520.

Haute partie d'équipe—C.N.R., 873.

Hautes 3 parties d'équipe — C.N.R., 2418.

SECTION "B"

	G.	P.
D'Eschambault	3	0
Cusson Lumber	3	0
Tourist Hotel	3	0
Can. de Naissance	2	1
Desjardins	2	1
Asselin Bros.	2	1
Club Belge	1	2
Martin Paper	1	2
Wynant Fuel	1	2
Dufault Sheet Metal	0	3
Chev. de Colomb	0	3
St. Boniface Hotel	0	3

Hauts Scores — L. Monchamp 559 (202), J. Bonk 551, G. Desmet 531, A. Mousseau 531, F. Suarez 529, A. Marcoux 523, Dr L'Heureux 523 (204), J. Wynant 521 (219), A. Bouchard 520, A. Boes 518 (201), C. Kozak 516.

Haute partie d'équipe — Club Belge, 915.

Hautes 3 parties d'équipe—Asselin Bros, 2528.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

	G.	P.
Gillis & Warren	2	1
Boisselle	2	1
Lavallée	2	1
Western Fur	2	1
Couture Motors	2	1
Leclerc	2	1
Huot	1	2
Dufault Sheet Metal	1	2
Poitras	1	2
La Coopérative	1	2
Prénovault	1	2
LaVérendrye	1	2

Haute partie simple — Aimée Simons, 257; Paul Couture, 297.

Hautes 3 parties individuelles—A. Painchaud, 209-227-204—640; Paul Couture, 176-203-297—676.

Haute partie d'équipe—Couture Motors, 965.

Hautes 3 parties d'équipe—Leclerc, 923-925-942—2790.

SECTION "B"

	G.	P.
Audet	3	0
St. Bon. Creamery 2	3	0
Muller	2	1
Hôtel de ville	2	1
Cusson Lumber	2	1
L'Heureux	2	1
Provencher	1	2
St. Bon. Creamery 1	1	2
City Council	1	2
Martin Paper	1	2
Nash Taxi	0	3
Midgets	0	3

Haute partie simple — Denise Rocan, 282; Cyril Muller, 331.

Hautes 3 parties individuelles—Jean Brown, 241-162-195—598; Fred Suter, 292-259-231—782.

Haute partie d'équipe—Muller, 1185.

Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 972-1185-1100—3257.

Une union fédérale proposée pour l'Europe

OXFORD, Angleterre—Le seul espoir d'écarter l'anarchie mondiale après la guerre sera la réorganisation de l'Europe en groupement fédéral, car si l'Europe tombe, tout le reste tombera, a dit sir Walter Layton, économiste, parlant à l'Université d'Oxford.

Pour être efficace, une telle union aurait besoin de l'appui de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie qui partageraient la responsabilité sans être membres.

Il dit que le reste du monde devrait aussi être organisé en groupes régionaux, mais le problème de l'Europe est le plus urgent. "Si le problème européen peut être résolu, les autres problèmes pourront l'être partout."

Layton exposa un plan fédéral européen et toutes les disputes entre Etats seraient réglées par une Cour suprême qui sauvegarderait un bill des droits communs basés sur les Quatre libertés et accordant à toutes les minorités le droit de parler leur langue.

La Fédération proposée régirait les industries d'armements, les cartels, les transports aériens et ferroviaires ainsi que la distribution des vivres et des matières premières.

Layton a ajouté que ce plan devrait être ordonné au cours d'une assemblée des peuples européens précédant la paix finale avec l'Allemagne. Au sein de cette fédération continentale, il serait possible de partager le peuple allemand en plusieurs Etats sans le tenir dans un asservissement économique.

Une telle union empêcherait le retour de l'hégémonie allemande et susciterait moins d'opposition de la part de la Russie qu'un groupement d'Etats qui ferait penser à une alliance contre les Soviets.

La plupart des adultes ont besoin d'un gramme et un tiers de phosphore chaque jour.

40p.c. des aviateurs sont des Canadiens

BOSTON — Le colonel J. L. Ralston, ministre canadien de la défense nationale, a déclaré, la semaine dernière, qu'environ 40 pour-cent des aviateurs alliés qui participent aux bombardements sur l'Allemagne sont des Canadiens.

A une conférence de presse tenue à son arrivée à Boston, le colonel Ralston a dit: "Bien qu'il n'existe que 42 escadrilles canadiennes distinctes, un aviateur de la "Royal Air Force" sur quatre est un Canadien".

Il a fait remarquer que plus de 80,000 aviateurs ont été entraînés depuis le début de la guerre en vertu du programme canadien d'aviation.

Le colonel Ralston a ajouté que 30 pour-cent des Canadiens d'âge militaire sont sous l'uniforme et que des 750,000 Canadiens faisant partie des forces armées, 32,000 sont des femmes qui accomplissent un excellent travail.

Les marins et les navires du Canada, a dit M. Ralston, fournissent également une importante contribution à l'effort de guerre. Le Canada, a-t-il souligné, a assumé 50 pour-cent des navires et des hommes nécessaires aux opérations de convoiement dans le nord de l'Atlantique.

AVIS

Les personnes qui désireraient faire paraître des nouvelles dans le journal: baptêmes, mariages, décès, funérailles, voyages, visites, etc., peuvent nous les envoyer par la poste ou nous les communiquer par téléphone (numéro 21 816), et nous les publierons GRATUITEMENT dans cette page.

Deux choses sont requises: que ces nouvelles nous parviennent avant le mercredi matin, si l'on veut qu'elles soient insérées dans l'édition du vendredi suivant; qu'elles soient signées, si on les envoie par la poste.